

Le journal illustré
gagne de plus en plus
la faveur du public.

La Patrie

3c

65e ANNEE.

Temps probable:
Bonne et chaud

MONTREAL, VENDREDI 25 JUIN 1943

Le soleil se lève à 4.12 (h. s.)
et se couche à 7.52 (h. s.)

No 101

ROOSEVELT REFUSE LA TRÊVE DE LEWIS

(LIRE EN PAGE 3)

Dans le défilé de la Saint-Jean-Baptiste



En haut à gauche et à droite, groupes de dignitaires délégués par les différentes sections de la Saint-Jean-Baptiste. Au centre, à gauche, Son Honneur le maire Raynault saluant la foule. A droite, avant le départ du cortège, de gauche à droite, première rangée, MM. Emery Sauvé, conseiller municipal; Lucien Rémillard, directeur de la Société Saint-Jean-Baptiste; Léo McKenna, conseiller municipal; J.-E. Laforce, directeur de la St.-J.-B.; S.H. le maire A. Raynault, A. Parent, membre du Comité exécutif de la ville de Montréal; Claude Jodoin, député à Québec; R. Dagenais, J.-E. Bélanger et H. Laverdure. A l'arrière, MM. A. Kirouac, H. Vinet, P.-E. Cabana, D. Allaire, A. Tremblay, C.-A. Chagnon, A. Bernier, Georges Lussier, T.-A. Poupart et A. Meunier. En bas, à gauche, le drapeau fleurdelisé porté par un groupe d'écoliers de Montréal. A droite, un détachement d'aviateurs canadiens-français. (Photo la "Patrie")

Changements radicaux au fonds de pension du Tram

Un referendum doit avoir lieu au début de la semaine prochaine, chez les employés de tramways de Montréal, pour permettre à ces derniers de se prononcer sur des changements radicaux qui leur sont soumis relativement au fonds de l'Association de bienfaisance.

« Ami des jeunes »

S. H. le maire Adhémar Raynault a reçu, ce matin, le "meilleur ami de la jeunesse dans toute l'Amérique du Nord".



Le R. P. LORD, S.J.

que du Nord". Il s'agit du Révérend Père Daniel A. Lord, S.J., directeur de la Société de Notre-Dames, que l'on se plaît à appeler le meilleur ami de la jeunesse dans toute l'Amérique du Nord.

Au cours de l'année 1940, le religieux, qui est réputé comme l'un des plus grands écrivains catholiques au monde, était élu membre de l'Académie des auteurs catholiques contemporains, honneur qui n'est décerné qu'à un nombre fort restreint de personnes.

Father Lord est arrivé à Montréal, ce matin, et il s'est immédiatement rendu chez le maire Raynault, à l'hôtel de ville, lui présenter ses hommages. L'éminent religieux doit présider les assises importantes des cours d'été d'action catholique qui doivent se poursuivre, dans les derniers jours de juin et les premiers jours de juillet, au collège Loyola.

Le religieux a déclaré au maire que, dans le moment, on devait s'occuper plus que jamais d'action catholique. Il est aussi d'opinion que toute société qui ne met pas

* D'après le nouveau projet, qui a été approuvé par M. Lafrance, surintendant des assurances pour le gouvernement provincial, les clauses d'invalidité, de maladie et de décès disparaîtraient, et l'association ne continuerait qu'à payer une pension aux employés de la compagnie qui seraient âgés de 60 ans ou plus ou qui auraient été à l'emploi de la compagnie des tramways pendant 25 ans ou plus.

LE SYSTEME ACTUEL

D'après le système actuel, que le régisseur des assurances a obligé le fonds de pension à abandonner, les employés contribuent de \$3 à \$4 par mois, selon l'âge, et ils ont droit à: une pension de \$50 par mois après 25 ans de service ou 60 ans d'âge; une allocation de \$45 mois en cas d'invalidité; une pension de \$10 par semaine, pendant 13 semaines, en cas de maladie; \$1,000 au décès. La compagnie, de son côté, contribue environ \$325,000 par année au fonds de pension mais d'après M. Lafrance, le projet n'est pas assis sur des bases suffisamment solides.

LE NOUVEAU PROJET

D'après le nouveau projet, l'employé de tramway contribuera 5 p. c. de son salaire, et il aura comme avantage d'avoir droit à une pension de 1-4 de son salaire lorsqu'il aura atteint 60 ans d'âge ou qu'il aura été 25 ans à l'emploi de la compagnie. Toutefois, sa pension sera un peu plus élevée s'il atteint 30 ans à l'emploi de la compagnie. La compagnie contribuerait un montant égal à la contribution totale des employés.

Les employés ont jusqu'au 30 juin pour accepter ou rejeter ce projet. Dans certains milieux, on croit qu'il sera rejeté.

au nombre des articles de son programme d'action, le bien des nations et la conquête des avantages précieux pour lesquels nous nous battons, manque à son devoir.

Le Révérend Père Lord a déclaré que ces coeurs d'été sont précieux non seulement pour apprendre aux citoyens à être fidèles à Dieu, mais pour leur enseigner la solidarité entre eux et leur apprendre à avoir en haute estime les intérêts de la nation.

Le maire Raynault a promis de suivre attentivement les délibérations de cette organisation et il espère également que nombreux seront les Montréalais qui iront se nourrir de ces enseignements précieux pour la religion catholique et l'ordre dans le monde.

Prédicteur d'avion



Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française, examine un prédicteur au poste de D.C.A. d'une batterie canadienne-française d'artillerie légère contre-avions en Grande-Bretagne. (Photo Armée canadienne).

Auto dans le canal; 2 morts

Le canal de Lachine a englouti deux victimes en moins d'une heure, hier soir. Dans les deux cas, il s'agit d'hommes encore jeunes et dans la force de l'âge.

L'AUTO PLONGE

Un fermier de 25 ans, Hector Plouffe, a perdu la vie vers 11h., lorsque l'auto dans laquelle il était plongea dans le canal de Lachine au pied de la rue Beaulieu, soit à environ 300 verges à l'ouest du pont qui conduit à la Côte St-Paul. Plouffe était venu à Montréal en compagnie d'un voisin, Ernest Bertrand, 28 ans, domicilié à St-Jean-Chrysostomes, comté de Chateauguay. Les deux amis assistèrent à la fête de la St-Jean-Baptiste et se rendaient au pont Mercier au moment de l'accident.

GUIDE VERS LA MORT

Bertrand, propriétaire de l'auto, était au volant et suivait la direction que lui donnait Plouffe car le chauffeur n'était pas familier avec cette partie de la ville.

Bertrand expliqua à la police qu'une fois rendu à l'intersection des rues St-Patrice et Beaulieu, son ami et guide lui conseilla de continuer "tout droit." Le chauffeur suivit le conseil, dirigea l'auto par-dessus deux voies ferrées et un instant plus tard, les deux hommes se débattaient dans le canal. Bertrand réussit à briser une vitre de l'auto et il empoigna son ami pour le ramener avec lui à la surface mais le chauffeur dut lâcher prise lorsque ses forces l'abandonnèrent. Le corps de Bertrand fut repêché un peu plus tard et le coroner après enquête, rendit un verdict de mort accidentelle.

NOYÉ SOUS LES YEUX DE SES CAMARADES

Conrad Gamache, un matelot de 18 ans, s'est noyé dans le canal, hier soir, à quelques centaines de pieds à l'est du pont de Côte St-Paul. Le jeune marin faisait partie de l'équipage d'un navire amarré à la rive et il eut l'idée de se balancer au bras d'une grue afin de sauter par-dessus bord pour atteindre le quai. Mais le malheureux se frappa la tête sur un câble, et tout étourdi, il tomba entre le navire et le quai. Les camarades de Gamache lancèrent vainement un câble à plusieurs reprises; le marin blessé n'y toucha même pas.

Le coroner rendit un verdict de mort accidentelle.

VOYAGE DOUBLE

Il s'est produit un incident assez triste, au cours du voyage que firent les officiers de la morgue pour aller recueillir le corps de Plouffe.

Alors que le chauffeur du fourgon Vandelac revenait vers la morgue, il aperçut une foule assez nombreuse sur les bords du canal, à l'endroit où le matelot Gamache s'était noyé. Avec l'approbation du constable Ovila Brochu, de la cour du Coroner, le chauffeur se dirigea vers l'endroit où la foule était assemblée et il apprit qu'on était à la recherche d'un second noyé. Un matelot cria même à Brochu d'attendre quelques minutes "s'il voulait éviter de revenir en chercher un autre dans dix minutes". Les deux officiers de la morgue attendirent, en effet, moins de 5 minutes, car le corps de Gamache fut ramené à la surface en leur présence.

Ces régisseurs

OTTAWA, 25 (P.C.)—L'hon. Humphrey Michell, ministre du Travail, a déclaré aujourd'hui que lorsqu'il avait parlé de régisseurs pour les unions ouvrières, lundi dernier, il avait dans l'esprit des régisseurs nommés par les unions elles-mêmes plutôt que par le gouvernement. "Nous ne sommes pas encore rendus au point d'être obligés de nommer des régisseurs dans ces organisations ouvrières", a dit M. Michell.

Canonnières au poste



Les canonniers Edmond Le Bouthillier, de Tracadie et Roger Michaud, d'East Court, Témiscouata, à un poste de D.C.A. en Angleterre. (Photo Armée canadienne).

3 mois de prison à J.-G.-H. Duperron

Le terme des Assises de mai s'est terminé ce matin alors que Joseph-Georges-Henri Duperron, 3615 rue St-Hubert, a été condamné à trois mois de prison et à \$200 d'amende, ou, à défaut de payer, à 4 mois de prison, par l'hon. juge Wilfrid Lazure.

Wilfrid Solomy, accusé d'assaut grave, fut condamné à 3 mois de prison à compter de la date de son incarcération, le 14 avril dernier.

Avant de rendre sentence contre Duperron, le juge Lazure fit remarquer qu'il ne s'agissait pas d'une offense technique et que l'inculpé ne pouvait avoir agi de bonne foi puisqu'il avait accepté diverses sommes d'argent de recrues qui s'adressaient à lui dans l'espoir de se faire exempter du service militaire.

"Je dois déclarer, continua le Tribunal, que les médecins qui firent subir l'examen médical aux recrues en cause, sont des hommes

intégrés et de haute réputation. Ils n'ont absolument rien fait de malhonnête et je tiens à le répéter une fois de plus.

"Je ne comprends pas toutefois, que des jeunes gens aient été assez naïfs pour aller ainsi donner des sommes allant jusqu'à \$100 avant de subir leur examen médical. C'est renversant! Montréal est entouré d'eau et il y a certes abondance de "poissons".

"L'accusé ayant accepté des sommes d'argent et ayant de plus un dossier contre lui, je le condamne à trois mois de prison sur chacune des dix offenses, le tout concurremment, et à \$200 d'amende ou, à défaut, à 4 mois de prison".

* * *

En correctionnelle, devant le juge Legrand, J. Joffe, 3444 St-Hubert, a été condamné à \$200 d'amende ou à 2 mois de prison pour pratique illégale de la médecine. C'était son cinquième délit du genre.

Feu Mme A. Daoust

QUEBEC, 25. (P.C.)—Mme Albert Daoust (née Joséphine Véronneau), 52 ans, autrefois de Montréal, est décédée ici aujourd'hui. Elle laisse, dans le deuil, outre son époux, un frère, M. Joseph Véronneau, de Montréal, et deux sœurs.

Aux explications



Le lieutenant Raymond Normandeau, de Québec, explique au lieutenant Yvon Beaulne, officier des Relations extérieures, le mécanisme des obus de D.C.A. — (Photo Armée canadienne).

Appel sous les armes des Allemands de 47 à 49 ans

Mussolini pratique une purge et invoque la "ferveur religieuse" de son peuple. — Premier raid allié sur Salonique, point de départ de l'expédition allié qui fraya la voie à la victoire de 1918.

L'ALLEMAGNE ET L'ITALIE PILONNÉES

STOCKHOLM, 25. (B.U.P.) — L'office de télégraphe scandinave mande de Berlin que les Allemands de 47 à 49 ans été appelés sous les armes, et l'agence Transocéan annonce que tous les préparatifs alliés pour une attaque en Méditerranée (probablement à l'extrémité de la Crète) sont terminés.

Radio-Berlin rapporte la plus grosse concentration de navires alliés aux environs de Gibraltar. L'armada d'invasion comprendrait six cuirassés, deux porte-avions, vingt navires de guerre plus petits et environ 70 navires marchands.

Selon la BBC, deux autres divisions allemandes sont arrivées en Italie pour défendre ce pays, et une armée de 30,000 Grecs forme partie des forces alliées massées en Syrie pour se lancer sur l'Europe méridionale.

D'après des documents trouvés en Tunisie, il y a de nombreux déserteurs parmi les aviateurs nazis et Goering a demandé une liste complète des aviateurs disparus afin de connaître "l'attitude de chaque homme envers le national-socialisme."

L'un des grands as des Etats-Unis, le brigadier général Nathan Bedford Forrest, arrière-petit-fils du fameux général confédéré du (Suite à la page 9)

3 WAGONS DE PATATES TÔT ENLEVÉS

La rareté des pommes de terre se fait toujours sentir dans la métropole et bien des foyers en sont privés.

Ce matin, toutefois, un train du Canadian National amenait de la Virginie et de la Caroline du Nord, trois wagons complets contenant chacun 300 sacs de ce précieux tubercule. Le tout fut aussitôt transporté au marché aux fruits, où en quelques minutes les 900 sacs furent enlevés.

On nous apprend que le marché montréalais de pommes de terre, en temps normal, reçoit jusqu'à 60 wagons par semaine.

COURAGE

D'après un relevé de la British United Press, de la province du Manitoba aux Maritimes, la ménagère canadienne peut s'attendre à de bonnes nouvelles.

Les fruits et les légumes frais seront moins dispendieux et plus abondants. Les légumes du pays feront sous peu leur apparition dans la majorité des localités et les petits fruits canadiens remplaceront prochainement les articles importés.

Cette nouvelle sera surtout bienvenue dans les Maritimes où cela a été tout un luxe que de servir une salade à la famille.

Halifax n'a pas eu de pommes de terre depuis un mois et pas de bananes depuis un an.

Bien que la ménagère du Québec ait eu un choix plus varié de fruits et de légumes, les prix en ont été élevés et la qualité pas trop bonne.

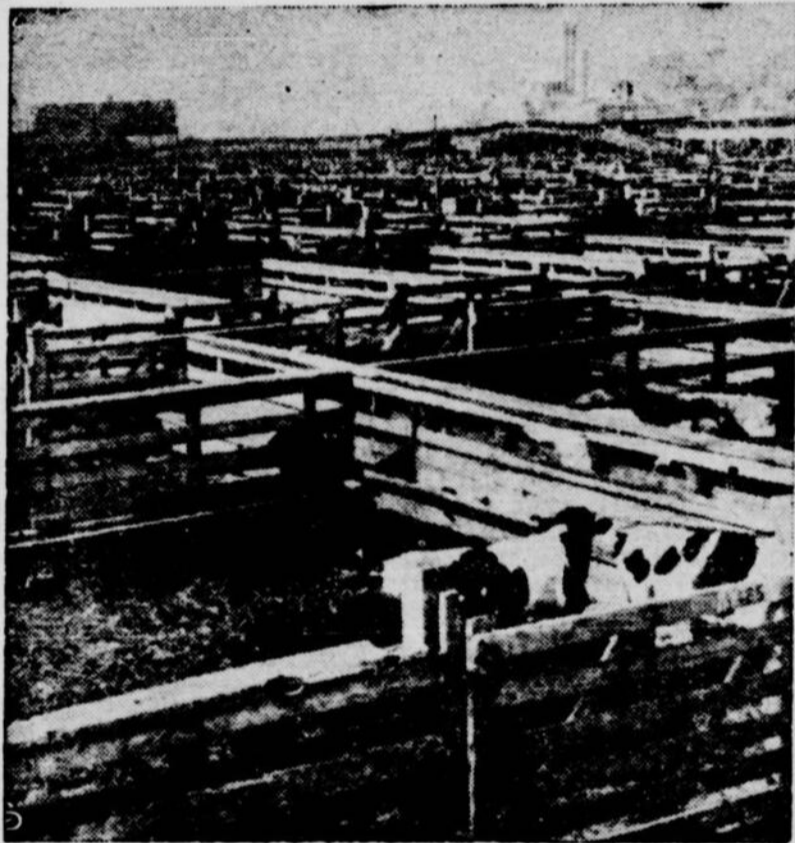
La nouvelle récolte de fruits (Suite à la page 22)

Nouvelles radiotélégraphistes



Un nouveau groupe d'aviatrices reçoivent aujourd'hui du commandant de l'Ecole de T.S.F. no 1 de la RCAF, le capitaine de groupe W.-G. Webber, les insignes de radiotélégraphistes attestant de leur compétence. Aucune autre occupation n'exige une instruction plus sérieuse pour les membres de la section féminine que celle de radiotélégraphiste au sol et aucune autre n'exerce sur les aviatrices un attrait plus grand. Ci-dessus, six aviatrices de la province de Québec, photographiées avec un appareil qui sert à leur instruction, à l'Ecole de T.S.F. no 1. Au second plan, de gauche à droite: les aviatrices de 2e classe H.-M. Irving, St-Anicet; A.-L. Jorgenson, Helsing, Danemark, mais demeurant à 266, ave Wood, Montréal, depuis deux ans; l'aviatrice-chef M.-G.-M. Hamelin, 7294, rue Henri-Julien, Montréal. Sur l'aile, les aviatrices de 2e classe M.-B.-E. Audet, 3557, rue Shuter, Montréal; M.-P. Bélanger, 2151, rue Ste-Anne, St-Hyacinthe, et E.-A. Jackson, 1329 est, rue Beaubien, Montréal. (Photo de la R.C.A.F.)

Le plus grand parc à bétail du monde



Un parc à bétail de Chicago qui peut contenir des milliers de bêtes, en temps normal. On n'y voit ici que quelques animaux. On prévoit une disette de viande avant longtemps aux Etats-Unis.

Roosevelt refuse la trêve de Lewis

WASHINGTON, 25. (P.A.) — Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui qu'il ne reconnaît ni n'accepte de trêve dans la grève du charbon.

On sait que John-L. Lewis a consenti à ce que les 500,000 mineurs américains retournent au travail jusqu'au 31 octobre, après quoi il verra ce qu'il y aura à faire si un contrat n'est pas alors signé avec les patrons. Le président a répondu à cet ultimatum qu'il ne peut être question de trêve ou de grève, que le charbon doit être miné et qu'il le sera d'une façon ou d'une autre. Il ajoute que plusieurs semblent oublier que le pays est en guerre et que son existence nationale est en jeu, très sérieusement.

Peu après la déclaration de M. Roosevelt, une dépêche de Wilkes Barre, en Pennsylvanie, annonçait que toutes les trente mines du district 9 des "United

Mine Workers" et au moins cinq du district 1 avaient interrompu leurs opérations aujourd'hui après qu'environ 11,000 autres ouvriers se furent joints à la révolte contre l'ordre de retourner au travail.

Il s'ensuit qu'environ les deux tiers des 85,000 mineurs de ces districts sont oisifs aujourd'hui.

Cette interruption du travail survint immédiatement après un appel du comité de négociations de l'industrie de l'anthracite pour que les "opérations reprennent immédiatement". C'est là, dit le comité, "l'attitude saine, convenable et raisonnable à suivre".

En même temps, l'Office du travail de guerre est d'avis que son arrêt rejetant les demandes des mineurs devrait faire la base d'un nouveau contrat, et il demande que les récalcitrants soient l'objet de sanctions.

L'industrie sidérurgique marche au ralenti, par suite de la grève qui prive cette importante industrie de guerre de tout le combustible dont elle a besoin.

Ultimatum du C.I.O.

WASHINGTON, 25. (P.A.) — Le président Murray, du C.I.O. a lancé un ultimatum aujourd'hui au Congrès lui disant que si le coût de la vie n'est pas réduit au moyen de subsides, la formule "little steel" sur les salaires ne sera plus reconnue. D'après cette formule, les unions ouvrières avaient promis de ne pas faire de grève. Le maire LaGuardia, de New-York, a aussi prédit que "l'enfer sera déchainé dans ce pays si le Congrès n'accorde pas une attention immédiate" à la situation des vivres et des prix.

OTTAWA, 25.—(P.C.) — Son Exc. Fedor Gusev, ministre russe au Canada, s'est embarqué aujourd'hui à bord d'un avion à destination de Moscou. A la Légation soviétique, on dit que son absence du pays sera de courte durée.

Une belle oeuvre: l'aide aux enfants infirmes



Près de deux cents enfants infirmes sont partis, ce matin, pour le Lac Pierre, près de Saint-Alphonse de Joliette où, grâce à la Société de secours aux enfants infirmes de la province de Québec, ils pour ront profiter de la campagne, du bon air et de tous les plaisirs du camp. Des départs auront lieu pendant tout l'été; les enfants sont divisés en groupe de 150 à 200; ceux d'aujourd'hui sont les petits garçons catholiques; ce sera ensuite le tour des fillettes catholiques et enfin viendra le tour des non-catholiques. Cette photo a été prise, ce matin, dans la cour de l'école Victor-Doré; comme on peut le voir par leur belle exubérance, ils ne sont pas mécontents de pouvoir, eux aussi, fuir la ville. C'est grâce à cette association éminemment charitable qu'est la Société de secours aux enfants infirmes que ce plaisir bien légitime leur est permis. Sur la photo se trouvent les dirigeants de la société parmi lesquels on peut reconnaître le président Jack Harrison; le président du camp, M. J.-A. Lapres; MM. Lucien Viau, trésorier, un des directeurs, W.-J. Schuktz; le principal de l'école Victor-Doré, M. Charles Danhez; les gardes J. Ferland, de Notre-Dame, et Archambault, de Sainte-Justine, etc. Les petits sont accompagnés de scouts catholiques. Le Dr Pierre Marlon, qui les accompagne aussi, n'est pas sur la photo. (Photo la "Patrie")

L'objectif de la campagne de la presse acadienne sera probablement dépassé

Des souscriptions généreuses arrivent dans la journée d'hier au Secrétariat. — Quelques rapports encore attendus.

Les dernières heures de la campagne en faveur de la presse acadienne ont apporté de nombreuses souscriptions généreuses au Secrétariat de la campagne.

M. Raymond Denis a déclaré ce midi que l'objectif de \$30,000, qui avait été fixé pour le diocèse de Montréal sera non seulement atteint, mais dépassé.

SALAIRE DES DIRECTRICES

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal a fixé à \$1,500 par année le salaire minimum des directrices d'école à sa dernière réunion régulière tenue sous la présidence de M. Alfred-F. Larose.

Quant aux appointements des assistantes-directrices, la Commission les a fixés à \$1,400 par année minimum. De plus on fera immédiatement bénéficier de l'augmentation de salaire les instituteurs et institutrices qui seront promus au poste d'assistant directeur ou directrice d'école.

La commission a également voté une somme de \$500 comme souscription au fond de la campagne en faveur de la presse française et catholique d'Acadie.

Elections en Australie

CANBERRA, 25. (P. C.) — Le premier ministre Curtin demandera la dissolution du parlement, après n'avoir obtenu qu'une voix de majorité dans un vote de confiance. Une Commission royale sera nommée pour faire enquête sur une déclaration du ministre du travail, d'après quoi un report important sur la défense de l'Australie serait disparu des filières.

Président du Kiwanis

CHICAGO, 25 — (P.A.) — Donald B. Rice, d'Oakland, Cal., a été élu président du Kiwanis International.

* Il reste encore des rapports à vérifier et cette vérification ne sera pas complétée avant demain ou lundi, alors que les journaux annonceront le rapport final.

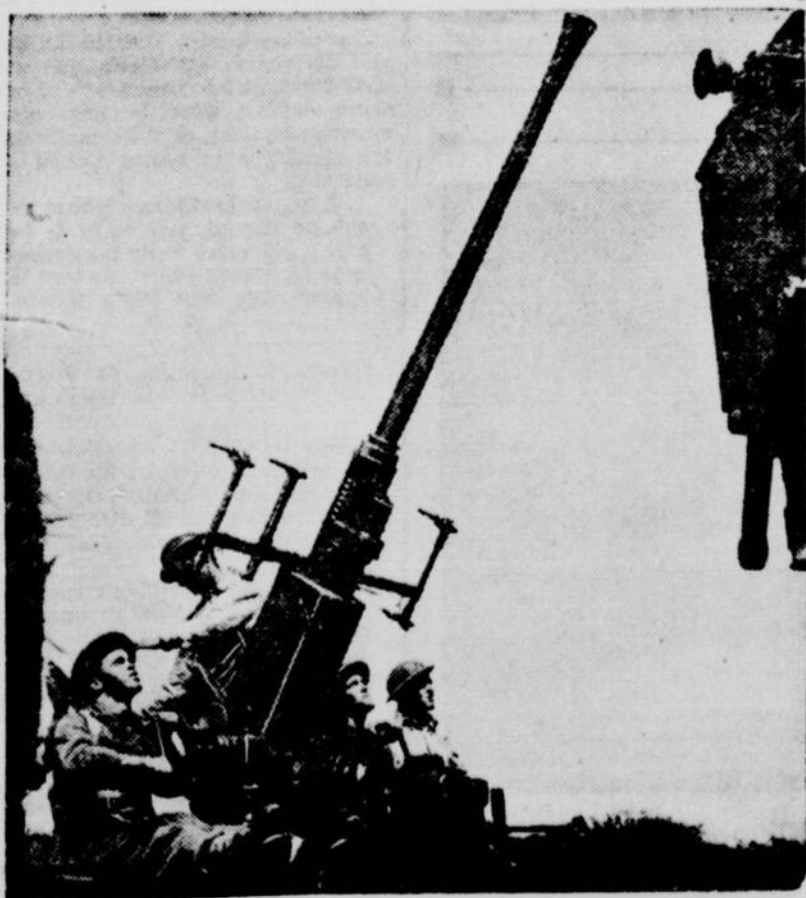
Parmi les souscriptions intéressantes parvenues dans la journée d'hier au Secrétariat de la presse acadienne, on remarque celles de: la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, \$500; Anonyme, \$500; le Collège de Saint-Laurent, \$500; la Société des Artisans canadiens-français, \$300; la maison-mère des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, \$200; l'Alliance Nationale, \$100; le journal la "Patrie", \$100; les Laboratoires Nadeau, \$100; les RR. PP. Dominicains, \$100; S. Exc. Mgr C. Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, \$100; les RR. PP. Franciscains, \$50 et les RR. PP. Capucins, \$50.

Revers nazis en Russie

MOSCOU, 25. (B.U.P.) — Radio-Berlin dit que les troupes soviétiques ont réussi à pénétrer dans les lignes allemandes au sud-ouest de Vélkie Luki, que les Allemands ont contre-attaqué et repris le terrain perdu.

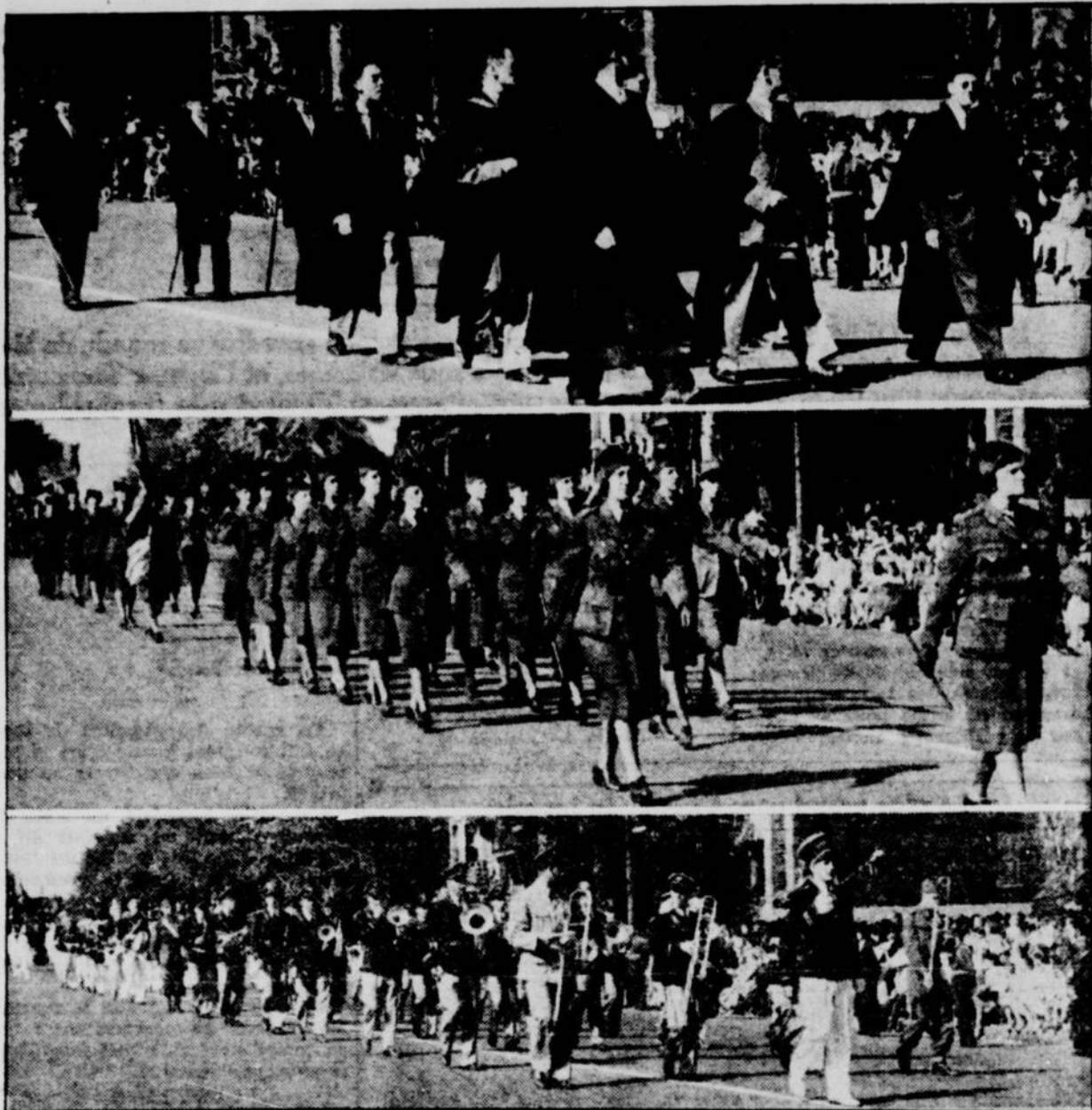
Sur le front de Leningrad, l'artillerie rouge a détruit 26 positions ennemies, et, à l'ouest de Belgorod, les troupes russes pénétrèrent dans les lignes nazies puis se retirèrent, laissant 180 cadavres ennemis sur les champs de bataille.

Artilleurs sur le qui-vive



Une équipe d'artilleurs canadiens-français sur le qui-vive à un poste de D.C.A. en Grande-Bretagne. De gauche à droite: les canonniers Edmond Le Bouthillier, de Tracadie, Roger Michaud, d'East Court, Témiscouata, Ernest Le Bouthillier, de Chatham Head, et le bombardier Frédéric Cormier, de Minto. — (Photo Armée can.)

Etudiants, réservistes, fanfare...



En haut, un groupe d'étudiants de l'Université de Montréal. Au centre, un groupe du corps de Réserve féminin de l'Armée. En bas, la fanfare de l'Académie Piché de Lachine. (Photo la "Patrie").

Visite de cette gare

Plus de cent membres du Club Kiwanis Montréal ayant à leur tête leur président, M. Fyon, ont visité, hier après-midi (jeudi) la Gare Centrale du Canadien National. M. C.-B. Brown, ingénieur conseil du Réseau national et quelques hauts-fonctionnaires de la Compagnie ont servi de guide aux Kiwanis.

En plus de M. Fyon étaient présents M. T.-W. Hodgson, Premier Vice-Président du Club et M. W.-J. Bryant, second vice-président. "Les dimensions de la Gare et ses nombreuses commodités modernes seront toute une révélation pour le

public montréalais" déclara M. Fyon à l'issue de la visite. "Elle offre d'immenses possibilités de développement et je rends hommage aux ingénieurs et aux architectes du Canadien National qui ont fait preuve d'une grande perspicacité dans la préparation de leurs plans."

Corps d'un noyé repêché

QUEBEC, 25 — Le corps d'un noyé a été découvert dans le bassin Louise. Il s'agit de M. Joseph Cloutier, âgé d'environ 45 ans, employé l'hiver dernier de la Brown Corporation. La noyade semble remonter à 15 d'un mois.

Nettoyage d'un canon de D.C.A.



Une équipe d'artilleurs canadiens-français en Angleterre procède au nettoyage d'un canon de D.C.A. De gauche à droite, les canonniers Edouard Goulet, de Québec, Edgar Godin, de Tracadie, Léandre Goulet, de Richmond, et Léo Bélanger, de Montmagny.

(Photo Armée canadienne).



L'ex-chef ADJUTOR BOURGEOIS décédé ce matin à St-Hyacinthe

Décès de l'ancien chef A. Bourgeois

ST-HYACINTHE, 25. — M. Adjutor Bourgeois, ancien chef de police et de pompiers de cette ville, est décédé à sa demeure, ici, ce matin. Il laisse, pour pleurer sa perte, son épouse, née Leda Cordeau, ainsi que deux fils et quatre filles.

M. Bourgeois fit partie de la police locale pendant 38 ans et fut chef de police et de pompiers de 1917 à 1940. Il était âgé de 74 ans.

Les funérailles auront lieu lundi matin à la cathédrale de St-Hyacinthe.

Vol de bijoux

Des bijoux d'une valeur de \$887, consistant en bagues et en montres de toutes sortes, ont été volés à la demeure de M. Sam Charos, 25 ouest rue Milton, par des inconnus qui y sont entrés pendant son absence à l'aide de fausses clefs.

Mgr Camille Roy, P. A., décédé à 73 ans

QUEBEC, 25. — Après un séjour de quelques semaines à l'hôpital, Mgr Camille Roy, ancien recteur de l'Université Laval est décédé, hier soir, à l'âge de 73 ans.

Seizième d'une famille de vingt enfants, Mgr Camille Roy naquit le 22 octobre 1870, à Berthier-en-bas et dès ses premières années d'école il fit montre d'un brillant talent qui incita son cousin germain, M. l'abbé Camille Brochu, curé de Saint-Denis de Kamouraska à l'amener à son presbytère pour l'initier aux premiers éléments du latin.

Deux ans plus tard, en 1881, il fit son entrée au séminaire où grâce à son travail actif et



Mgr CAMILLE ROY, ancien recteur de l'Université Laval, décédé.

persévérant il ne tarda pas à s'élever jusqu'aux premiers rangs. En philosophie il gagna la médaille du gouverneur général puis il entra au Grand Séminaire à l'automne de 1890, pour être plus tard ordonné prêtre à la basilique de Québec, le 19 mai 1894, par Mgr Labrecque, alors évêque de Chicoutimi.

A PARIS

En 1898, il part pour Paris. Il y étudiera, pendant trois ans, à la Sorbonne, puis à l'Institut catholique. Après avoir obtenu le diplôme de licencié ès lettres de la Sorbonne, il revient au pays en 1901 pour reprendre, au séminaire de Québec, sa chaire de rhétorique qu'il occupera jusqu'en 1918 et à laquelle il ajoutera celle de la littérature française à l'Université Laval, jusqu'en 1927. Ce fut la période de son professorat.

Ces dix-huit années furent parmi les plus fécondes de la carrière de l'abbé Camille Roy. Ce fut l'époque de ses premières critiques littéraires, parues d'abord dans "la Nouvelle France" puis dans le "Bulletin du Parler Français" dont il fut l'un des directeurs-fondateurs, en 1902.

Entre temps, lorsque l'Université Laval faisait ses noces d'or, l'abbé Camille Roy fut chargé de fouiller les archives du Séminaire et de l'Université afin de présenter au public un livre-souvenir: "L'Université Laval et les fêtes du cinquantième" (1903). Ce fut son premier volume.

ACTIVITES LITTERAIRES

En 1904, l'abbé Roy est nommé membre de la Société Royale du Canada; en 1906, président de la Société du Parler français au Canada. En 1908, il recueille et rédige plusieurs articles sous le titre: "Essais sur la littérature canadienne". L'année suivante paraît, de lui toujours, une petite brochure: "Tableau de l'histoire de la littérature canadienne-française".

Au lendemain des fêtes grandioses du troisième centenaire de Québec, M. l'abbé Camille Roy est appelé par le comité à préparer le livre-souvenir de ces fêtes, qui parut en 1911. Puis les "nouveaux essais sur la littérature canadienne" sont publiés en 1914.

"La Critique littéraire au dix-neuvième siècle", ensemble de

vingt-cinq conférences données à l'Institut canadien au cours de l'hiver 1917-18, par l'abbé Roy est publié en 1918.

HISTOIRE LITTERAIRE

La même année, il publie un autre volume intitulé: "Manuel d'histoire de la littérature canadienne-française". Jusqu'en 1930, ce volume sera souvent réédité et mis à jour. La dernière édition, parue en 1939, portera le titre de "Manuel d'histoire de la littérature canadienne de langue française".

En 1918, l'abbé Roy cesse de professer la rhétorique pour devenir préfet des Etudes poste qu'il occupera jusqu'à sa première nomination comme recteur de l'Université Laval, six ans plus tard.

En 1923, il reprend son activité littéraire. Une brochure intitulée: "Mgr de Laval" paraît à l'occasion du tricentenaire de la naissance du premier évêque de Québec. "Erables en fleurs", qui suivit, contient des appréciations sur un grand nombre d'écrivains contemporains.

L'année suivante l'abbé Camille Roy continue son oeuvre et publie "A l'ombre des Erables", qui mérite à son auteur le prix David, en 1924. Cette même année il est nommé une première fois recteur de l'Université Laval. Ces hautes fonctions, il les exerça pendant trois termes complets: de 1924 à 1927, de 1932 à 1933, puis de 1935 à 1938. A la nomination de S. Exc. Mgr Vachon à l'archevêché d'Ottawa (1940), Mgr Camille Roy commence un autre terme. Il est le premier recteur, depuis la fondation de l'Université Laval, en 1852, à être nommé à ce poste pour une quatrième fois.

A L'UNIVERSITE

Sous son habile direction l'Université franchit des époques qui sont les plus importantes de son histoire: la création de la faculté de philosophie, de la faculté des lettres et de la faculté des sciences. On lui devra aussi la fondation de l'École normale supérieure.

En 1925 Mgr Camille Roy est fait chevalier de la Légion d'honneur et son oeuvre littéraire est couronnée par l'Académie française. Trois ans plus tard, il est promu officier et décoré de la rosette de la Légion d'honneur. Encore en 1925, Sa Sainteté Pie XI l'éleva à la prélature avec le titre de Protosynodal apostolique. Puis à leur tour les universités d'Ottawa et de Toronto lui confèrent, en 1927, les degrés de docteur ès lettres (honoris causa) et, en 1928, les membres de la Société royale du Canada, réunis à un poste historique de la Baie d'Hudson, à Lower Fort Garry, le choisissent comme président.

C'est devant cette société que Mgr Camille Roy donnera, à Ottawa, l'année suivante, ses opinions sur "le provincialisme en littérature".

Tous ces honneurs ne ralentissent pas l'activité littéraire de Mgr Camille Roy. Ainsi, "Etudes et Croquis" paraîtront en 1928 puis "Les leçons de notre histoire", en 1929 et "Regards sur les lettres" en 1931.

A LA SORBONNE

Au printemps de 1933, Mgr Camille Roy est appelé à donner cinq conférences à la Sorbonne, de Paris, sur la littérature canadienne. Il répondra aussi à l'invitation des principales universités de France: Lyon, Nancy, Strasbourg, Poitiers, etc.

Signalons un dernier ouvrage, paru à l'occasion du deuxième congrès de la langue française, en

Réunion de l'Association parlementaire de l'Empire à Ottawa

La première réunion de l'Association parlementaire de l'empire tenue depuis le début de la guerre se tient actuellement à Ottawa. Toutes les séances ont lieu à huis clos. On y étudie les problèmes d'après-guerre ainsi que les affaires présentes. Le Canada, le Royaume-Uni, l'Australie, la



Nouvelle-Zélande et les Bermudes sont représentés par des membres de tous les partis politiques. Ci-dessus la table d'honneur du congrès. De gauche à droite: Sir John Warlaw Milne, du Royaume-Uni; l'honorable J.-A. Glen, orateur de la Chambre des Communes; M. Lionel Chevrier, député, secrétaire de la conférence, et M. J.-G. Diefenbaker, député, président de la conférence.

Une attaque du Dr G. Fauteux contre John-L. Lewis et les conservateurs-progressistes

"Une forte disette de bois et de charbon", dit l'hon. M. Howe. — On parle de la fête nationale des Canadiens français aux Communes.

OTTAWA, 25. (D.N.C.) — Une proposition que les unions ouvrières soient incorporées de façon à ce qu'elles puissent poursuivre pour bris de contrat a été faite à la Chambre des Communes, hier soir, par M. Gaspard Fauteux, député libéral de Montréal-Sainte-Marie.

Il ajouta à sa suggestion une attaque sur John-L. Lewis, chef ouvrier des Etats-Unis, et reçut une verte objection de la part de M. Clarence Gillis, (C.C.F. pour Cap Breton-Sud) lorsqu'il cita les paroles de ce dernier qui aurait dit mercredi dernier "qu'il s'était tellement fait tirer les oreilles par M. Lewis qu'il ne savait plus qu'elle était son affiliation ouvrière".

M. Fauteux fit sa proposition à la fin d'un long débat en comité sur la politique de la main-d'oeuvre basée sur un item de \$21,558,192 dans l'appropriation de guerre de \$3,890,000,000 pour l'année fiscale courante.

M. Fauteux déclara qu'il était un ami de l'ouvrier et qu'il l'avait prouvé mais qu'il ne s'était "jamais fait tirer les oreilles" par M. John L. Lewis.

DANS UN CAMP

"Laissez-moi dire, comme je l'ai dit en plusieurs occasions à mes amis des Etats-Unis, et je n'ai pas d'hésitation en faisant cette déclaration et j'en prends toute la responsabilité: je déclare, non comme membre du Parlement mais comme Canadien que si John-L. Lewis était au Canada, il serait envoyé dans un camp de concentration et même que cela aurait été fait depuis déjà longtemps.

LES CONSERVATEURS

M. Fauteux député libéral de Ste-Marie, a lancé aussi une double attaque contre les conservateurs-progressistes en bloc. M. Fauteux a dit carrément et sans ménagement son fait au parti conservateur-progressiste, qui n'a cessé, depuis le début de la guerre, de réclamer la conscription pour le service militaire obligatoire outre-mer et qui regrette encore que le gouvernement canadien n'ait pas imposé la conscription.

Aujourd'hui cependant, le même parti prétend tenir le gouvernement responsable de la pénurie de main-d'oeuvre au pays et réclame au lieu de la conscription militaire à fond de train, l'accroissement de notre main-d'oeuvre agricole. Illogisme flagrant, dit alors M. Fau-

1937: "Pour conserver notre héritage français"... Les funérailles auront lieu lundi. L'heure précise sera fixée plus tard.

teux, car quelle serait donc la situation, en ce qui concerne notre main-d'oeuvre, si le gouvernement avait écouté les réclamations du parti conservateur et restreint encore davantage le nombre des travailleurs en imposant la conscription totale. Ce sont encore les conservateurs-progressistes qui faisaient grief, il n'y a pas si longtemps, aux députés de la province de Québec, parce que ceux-ci préconisaient l'exemption du service militaire des fils de cultivateurs. N'est-ce pas pourtant ce qu'ils réclament à leur tour aujourd'hui, après avoir tant moqué les libéraux de la province de Québec?

DEVANT LA COUR

Le patron qui viole une clause d'un contrat, dit M. Fauteux, peut être cité devant un tribunal et être condamné. Mais les unions ouvrières ne sont pas incorporées aux yeux de la loi et ne peuvent être poursuivies lorsqu'elles refusent de respecter leurs engagements.

Le député demande que les unions soient obligées de s'incorporer afin de devenir par là responsables de leurs actes. J'ai le plus grand respect pour les ouvriers et les organisations ouvrières, dit en substance M. Fauteux, mais je n'ai pas le même respect pour certains organisateurs qui ne provoqueraient sûrement pas autant de grèves s'ils pouvaient en être tenus responsables devant la loi. Il réclame pour le ministre du Travail le droit d'imposer des sanctions et demande que la loi protège également le patron honnête et l'ouvrier honnête.

LE COMBUSTIBLE

C'est l'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et approvisionnements, qui a fait la déclaration la plus importante de la journée au sujet du combustible. Il a annoncé d'abord le prolongement jusqu'au 31 décembre, de l'entente selon laquelle le gouvernement verse une subvention d'un dollar la corde de bois coupé d'ici la date précitée. Cette entente expirait le 30 juin. M. Howe a aussi fourni à la Chambre les règlements régissant l'octroi d'une subvention pour le transport du bois de chauffage.

Il a enfin mis la population en garde contre un excès d'optimisme en ce qui concerne la situation du combustible, car le charbon sera aussi rare que le bois de chauffage l'hiver prochain. Que chaque municipalité s'occupe de régler ce problème d'ici l'automne prochain au plus tard, sans quoi maints foyers souffriront du froid à l'hiver.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

D'autre part, la St-Jean-Baptiste n'est pas passée inaperçue au parlement. Au début de la séance, profitant de la présence, dans les tribunes officielles, de plusieurs députés de la Conférence parlementaire britannique — lords et députés d'Angleterre, d'Australie et de Nouvelle-Zélande — M. Elie Bertrand, libéral de Prescott, a attiré l'attention de la Chambre sur la fête patronale des Canadiens français en invitant la protection de S.-Jean-Baptiste pour nos forces armées et son appui pour réaliser l'union de tous les Canadiens. C'est, nous dit-on, le premier fois en dix ans que le parlement se préoccupe, par la voix d'un député, de cette fête.

M. J.-F. POULIOT

Au début de la séance, M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata, souleva la question des relations de la Chambre des Communes avec le Roi et provoqua des explications de la part du premier ministre sur ce sujet.

M. Pouliot déclare que les messages que la Chambre des Communes adresse au Roi devraient être envoyés directement au souverain, sans passer par l'intermédiaire du haut commissaire du Royaume-Uni au Canada. M. Mackenzie King explique alors que ces messages n'étaient pas transmis par l'intermédiaire du haut commissaire britannique, mais du haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne ou du gouverneur général du Canada.

Le député de Témiscouata avait fait allusion au message que les Communes ont adressé au Roi à l'occasion de son anniversaire, le 3 juin. Il prétend ainsi sauvegarder les droits du parlement. Cela rabaisse le Canada au rang de colonie, dit-il. Le premier ministre lui fit remarquer qu'il devait confondre entre les hauts commissaires et lui explique qu'il s'agit du haut commissaire canadien, non du britannique. M. Pouliot note à son tour que M. Vincent Massey, haut commissaire du Canada à Londres, représente le gouvernement du Canada mais non le Canada.

LE T. H. KING

Le premier ministre a dit à la Chambre qu'il serait heureux de se rendre, à la première occasion, à la demande exprimée par l'ancien leader progressiste-conservateur, l'honorable R. B. Hanson, député de York-Sudbury, au sujet de la route de l'Alaska. Le député oppositionniste soutient connaître le détail des accords intervenus entre le Canada et les Etats-Unis, au sujet des travaux de guerre entrepris dans le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

M. Hanson a demandé au premier ministre de faire une déclaration sur ce sujet d'ici la

(Suite à la page 13)

Grandioses et imposantes funérailles de Me Vallée

Une foule nombreuse et recueillie dans laquelle se trouvaient des représentants de l'Université, de la Ville, de la Magistrature, du Barreau, etc., a rendu, hier matin, un hommage ému à Me Arthur Vallée, président de la Commission d'administration de l'université de Montréal et président des Diplômés de la même université, décédé lundi dernier à l'âge de 61 ans.

Précédé de 10 landaus de fleurs, le cortège funèbre quitta sa demeure, chemin de la côte Ste-Catherine, à 10 h. 15, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où fut célébré le service à 10 h. 30.

Le R. P. Irénée Lavallée, curé de la paroisse de Saint-Viateur, fit la levée du corps; S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal et chancelier de l'université chanta le service. Il avait comme prêtre assistant, M. le chanoine Eugène Moreau, supérieur de Saint-Sulpice; les diacres d'honneur étaient le R. P. E. Charlebois, C.S.V., et M. H. Boudreau, supérieur du collège de Montréal; le diacre et le sous-diacre étaient les RR. PP. C.-E. Deschamps et F. Brazeau, C.S.V.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Auguste Descarries exécuta la messe de Perosi. Mlle Madeleine Martin touchait l'orgue.

Dans le chœur on remarquait S. Exc. Mgr Joseph Papineau, évêque de Joliette, qui assistait au trône; Mgr Harbour, curé de la cathédrale, M. l'abbé Gédéon Sanche, curé de Notre-Dame des Neiges, les RR. P. L.-A. Jalbert, Raoul Poirier, H. Sarrasin, clercs de Saint-Viateur; les RR. PP. Thomas Charland et Giguère, Dominicains; M. l'abbé Amable Dorval, curé de Verchères et cousin du défunt; M. Jean-Baptiste Vinet, P.S.S., D. Waddel, P.S.S., l'abbé P. Roy, l'abbé Irénée Lussier, etc.

Conduisaient le deuil: Pierre Bernier et Alain Letourneau, les petits-fils du défunt; Me Jean Letourneau et le lieutenant Marc Leclair, ses gendres; M. Albert Vallée, son frère; l'honorable sénateur Athanase David, le Dr L.-J. Lemieux, Paul Rainville, ses beaux-frères; M. Marcel Rainville, le chef d'escadrille David Nantel, Paul David, Maurice Rainville, David, Jacques, Philippe et Jean Clerc; Hubert, Maurice et Paul Clément; Arthur et Alfred Vallée, ses neveux.

Les porteurs d'honneur étaient: l'hon. Louis-L. Saint-Laurent, ministre de la Justice, l'hon. Thibaut Rinfret, juge de la Cour suprême, l'hon. Séverin Létourneau, juge en chef de la province de Québec et président de la Cour d'appel, l'hon. W.-L. Bond, juge en chef de la Cour supérieure du district de Montréal, l'hon. Henri Groulx, ministre provincial, Me C.-A. Harwood, bâtonnier du Barreau de Montréal, Son Honneur le maire Joseph Beaubien, d'Outremont, l'hon. Thomas Vien, président du sénat canadien, M. R.-N. Watt, président de la Compagnie des Tramways de Montréal, M. Écouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal.

Me E.-H. Coleman, sous-secrétaire d'État et secrétaire honoraire de l'Association du Barreau canadien, représentait le président de cette Association et l'Association elle-même. Le défunt était vice-président de l'Association pour la province de Québec.

L'université de Montréal était représentée par son recteur Mgr Olivier Maurault, P.S.S., le vice-recteur Mgr Emile Chartier; la société d'administration dont M. Arthur Vallée était le président était représentée par l'hon. Emile Beauregard, sénateur, vice-président; l'hon. Alfred Leduc, MM. A.-S. McNichols et Olivier Lefebvre, les honorables juges P. Cousineau, doyen et L. Loranger et Me L.-E. Beauhieu, représentaient la faculté de Droit; la faculté de Médecine était représentée par son doyen, le Dr Albert LeSage, le Dr Georges-H. Baril; les Lettres par M. J.-B. Lagacé et le Dr Atherton; les Sciences par M. Arthur Léveillé, doyen et le Dr Ernest Gendreau; la Chirurgie dentaire par le Dr Eudore Dubeau, doyen, les docteurs Théo. Côté et J.-L. Charpentier; la Phi-

losophie, le T. R. P. Ceslas Forest, O.P., doyen; la Théologie, par M. Rosario Lesieur, P.S.S., doyen; l'École de Pharmacie par M. A.-J. Laurence, président; les Sciences sociales par Me Guy Vanier; l'École polytechnique par M. Armand Circé; l'École des Hautes Etudes commerciales par l'hon. Alphonse Raymond, président, et M. Esdras Minville, directeur; l'École d'Optométrie par M. Alfred Mignot.

La magistrature était représentée par les honorables juges Paul St-Germain, J.-L. Saint-Jacques, J.-C. Walsh, Grégor Barclay, Bernard Blissonnette, Errol-M. McDougall et Stuart-S. McDougall; la Cour supérieure par les honorables juges Albert Sévigny, juge en chef; Philippe Demers, Charles-Albert Duclos, Edouard-Fabre Surveyer; Arthur Trahan, Louis Boyer, Joseph Archambault, Louis Cousineau, Alfred Forest, C.-Gordon Mackinnon, Alfred Duranleau, Théodule Rhéaume, Wilfrid Lazure, Alphonse Décary, Charles-Auguste Bertrand, Pierre-F. Casgrain et Orville-S. Tyndale; la Cour de Circuit, par l'hon. juge Paul Mercier, juge-en-chef; pour des Sessions spéciales de la paix, par les juges Gustave Perrault, F.-T. Enright, Amédée Monet, Gustave Marin, Maurice Tétreau; J. C. Langlois, Charles-E. Guérin, Edouard Archambault, J.-Ammand Cloutier, René Théberge et Edouard Tellier; la Cour des jeunes délinquants par les juges J.-A. Robillard, Arthur Laramée et J.-C. Nicholson; la Cour du Recorder par Me Amédée Thouin, Me Aimé Leblanc, Léonce Plante et Emmett McManamy.

Les membres du Conseil du Barreau par Mes Pierre Louis Dupuis, John T. Hackett, Paul Duranleau, Walter-S. Johnson, Auguste Angers, J.-H. Robertson, Auguste Boyer, Maurice Tellier, Roger Brosard, Antoine Lamarre, Robert Lafleur et L. MacDougall.

La Commission des Ecoles catholiques par MM. Alfred-F. Larose, président, V.-E. Lambert, J.-J. Perrault, H.-E. O'Donnell, O. Barrière, R. Delcourt et Me Marc Jarry.

La ville de Montréal était représentée par S.H. M. Adhémar Raynault, maire, Me Honoré Parent, J.-O. Asselin, président de l'exécutif, G.-G. Marler, Alfred Filion, Georges Guévremont, R.-F. Quinn et Aimé Parent; MM. Guillaume St-Pierre, avocat-en-chef, Fernand Dufresne, directeur de la police.

La compagnie des Tramways était représentée par MM. D.-E. Blair, A. Duperron, P.-W. Dubé; T. D. Robertson, J.-C. Desautels, M. Lavallée, E. Saint-Père, E. Bériau, J. O'Halloran, J.-A. Kelly, R.-B. Genest, etc.

La Commission des Tramways par Me Gérard Lemire; l'Office des Ports nationaux par MM. Paul Leclair, ingénieur-en-chef et L.-H. Archambault, secrétaire.

On remarquait en outre dans le cortège: les hon. sénateurs C.-P. Beaubien et Arthur Marcotte; le hon. lieutenant-colonel R.-O. Grothé, Gustave Lemieux et Gordon Hyde, conseillers législatifs; Victor Doré, surintendant de l'instruction publique; le Dr S.-C. Simard, vice-président de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal; l'hon. H.-L. Auger, le major Maurice Lalonde, juge-avocat du district militaire No 4; l'hon. L.-A. Rivet, M. Wilfrid Pelletier, directeur du Conservatoire de musique de Montréal; Me Raymond Dupuis, représentant la maison Dupuis Frères; M. A.-J. Dugal, vice-président et directeur-gérant; M. Beaudry Leman, de la Banque Canadienne Nationale; M. Léon Lorrain, publiciste; M. Hermas Ferras, le Dr Léon Provost, Raoult Bastien, Pierre Gravel, T.-H. Cadieux et Aimé Deneault, du club

Aux funérailles de Me Arthur Vallée



Dans un hommage émouvant et unanime, les représentants de l'université, de la magistrature, du Barreau, de la cité, etc., se sont unis hier pour conduire à sa dernière demeure le président de la Commission d'administration de l'université, Me Arthur Vallée, décédé à l'âge de 61 ans. En bas, les porteurs d'honneur, parmi lesquels on reconnaît: MM. Thomas Vien, sénateur; Louis St-Laurent, ministre de la Justice à Ottawa; le juge Thibaut Rinfret, Henri Groulx, ministre de la Santé, Séverin Létourneau, juge-en-chef de la province et Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université. En arrière, se trouvent: MM. R.-N. Watt, président de la Commission des Tramways; C.-A. Harwood, bâtonnier du Barreau de Montréal; W.-L. Bond, juge en chef de la Cour Supérieure de Montréal; E.-H. Coleman et le maire Joseph Beaubien d'Outremont. Au centre la famille; aux premiers rangs, deux petits-fils du défunt suivis de MM. Jean Letourneau et du lieutenant Marc Leclair; ses gendres; Albert Vallée, son frère, le sénateur Athanase David, son beau-frère; le Dr L.-J. Lemieux, son beau-frère; M. Paul Rainville, etc. En haut, les représentants de l'université aux premiers rangs desquels on reconnaît Mgr Olivier Maurault, recteur; M. Guy Vanier, le R. P. Ceslas Forest, doyen de la faculté de Philosophie; le Dr Hector Cyphot, M. Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Etudes, etc.

Canadien; Me René Morin et Augustin Frigon, du Radio-Canada; MM. Pierre Charton, J.-A. DeSève, Marcel Roussy de Sales, Alban Jannin, Emile Chalfoux, Raymond Pizzini, Paul Poulin et Fernand Samson, de France-Film.

Mes Gérard Fautoux, C.R., J.-A.-E. Gravel, C.R., Désiré-L. Desbois, C.R., Auguste Mathieu, C.R., Gaston Lacroix, Antoine Sénéchal, C.R., Gustave Adam, C.R., A.-H. Tanner, C.R., Lawrence MacFarlane, C.R., Léon Garneau, C.R., Robert Taschereau, C.R., Gustave Monette, C.R., Maurice Benoit, Antonio Perreault, C.R., G.-H. Robertson, C.R., Jean-C. Martineau, C.R., Edouard Rinfret, C.R., A.-H. Tanner, C.R., Me Albert Mayrand.

MM. J.-H. Ral, surintendant de l'hôpital Saint-Luc et Roland Bock, trésorier; MM. Gustave Valois, J.-B. Cabana, R. DeGrandpré, Louis-F. DeGrandpré, Dr Ernest Gendreau, J.-Emery Sauvé, E.-F. Booth, Théodore Leclerc, René Duranleau, Georges-P. Campbell, C.R., Dr Eugène Lemieux, Louis Brochu, Dr J.-A. Vidal, L.-C. Parent, Lucien Favreau, Jules

Derome, Joseph Corbeil, Eugène-E. Sentz, Me Wilfrid Pilon, C.R., J.-A. Nadeau, René Guénette, Antonio Arel, Jean Nolin, Dostaler O'Leary, Honoré Meunier, Marc René de Coëtret, Henri Beauchamp, T. Levesque, Georges Clermont, président du club de golf Laval-sur-le-Lac, Me Wilfrid Bessette, C.R., recorder de la ville d'Outremont, C. O. Monast, Alexandre Clément, Jean DeGrandpré, Dr Louis Charles Simard, Ernest Langlois, grand connétable de la cité de Montréal, O. Jasmin, Omer Lapière, H. Prévost, Me N. A. Pheasant, C.R., Maximilien Mercier, greffier-adjoint à la cour d'appel, Wendestias Lévesque, ex-m.p.p.

Mes Papineau Mathieu, C.R., Ernest Tétreau, C.R., Dr Paul Villard, Albert Hudon, Georges Vandellac, ex-échevin, Alex Gour, Alexandre Gérin-Lajoie, C.R., Richard Beaudry, C.R., Dr Eugène Garceau, Paul Dozois, Paul Tremblay, Théo Bonin, Paul Huot, Rosaire Hudon, J. J. Melcher, Me Maurice Trudeau, C.R., Jean Valiquette, Paul Vaillancourt, Oscar F. Berthiaume, A. Benoit, Dr

G. H. Kent, Joseph Cormier, Robert Lafleur, C.R., J. Denis Ferrault, vice-président de la Ligue de Sécurité Publiques, Théodore Laurent, Georges Richer, L. P. Lussier, F. R. Honnen, Dr F. A. Fleury, Ls. Morau, Georges Landreau, Guy Legault, avocat, George Harris, Edouard Brodeur, P. H. Desrosiers, Romuald Saucier, Étienne Descarries, E. Arcand, H. April, Dr Eugène Garceau, Jacques Trahan, C. E. Bertrand, secrétaire particulier et représentant du major-général L. R. Lafèche, ministre des Services nationaux de guerre, Paul Dalmé, C.R., Alfred et Antonio Arel, Philippe Valiquette, P. A. Gagnon, D. Edgar David, A. Prud'homme, C.R., Claude Demers, avocat, le major Jean Noël, J. L. Davignon.

MM. J. C. H. Dussault, C.R., L. E. Bernard, R. R. Bachand, ex-m. p.p., J. O. Ducharme, Narcisse Ducharme, Alphonse Millette et Adolphe Côté, M.P., représentant La Sauvegarde, Dr Rodolphe Lallemant, Dr Océ-

(Suite à la page 7)

PHILOMÈNE

Marmaduc ne profite pas de sa chance.

Chance de Marmaduc



CHRONIQUE Ouvrière

Les ouvriers de l'avionnerie de Montréal crient injustice

Les membres de la loge 712 des ouvriers de l'avionnerie viennent de tenter un nouvel effort pour obtenir le plein boni de vie chère de \$4.25, rétroactif au 1er juillet 1942.

Dans une déclaration que la loge a publiée à Montréal, ce matin, laquelle est signée par les principaux officiers, on déclare que le gouvernement fédéral devrait permettre au Conseil national du travail de décider de cette question antérieurement au 23 mars, date à laquelle les ouvriers de l'avionnerie ont commencé à recevoir le plein boni de vie chère.

VICTIMES DE LEUR LOYAUTÉ

Les officiers de la loge 712 déclarent que les membres de cette association, pour ne pas nuire à l'effort de guerre du pays, n'ont pas voulu recourir à la grève pour obtenir ce qu'ils demandaient, mais qu'ils en concluent une chose, actuellement: c'est qu'ils sont victimes de leur loyauté.

Les officiers de l'union accusent le ministre du travail, l'hon. M. Mitchell de ne pas assumer ses responsabilités, relativement à la question du boni de vie chère rétroactif au 1er juillet 1942. Ils lui reprochent de leur avoir répondu, lors de leur dernière visite à Ottawa, que cette question relevait uniquement du Conseil national du travail, alors que dans sa décision de mars dernier, le conseil national du travail a déclaré qu'il ne pouvait prendre de décision sur le boni de vie chère antérieurement au 23 mars, étant entré en fonctions seulement ce jour-là.

Les chefs ouvriers accusent également le ministre des munitions et des approvisionnements, l'hon. M. Howe, d'avoir une politique anti-ouvrière et de ne faire aucune appel à la collaboration des ouvriers, ce qui, selon eux, va nuire considérablement à l'unité canadienne.

Les officiers, après avoir fait une étude détaillée de cette question, déclarent que si le gouvernement prenait les mesures pour "rendre justice" aux quelque 17,000 ouvriers de l'avionnerie de la région de Montréal, l'effort de guerre serait considérablement augmenté par le fait que les ouvriers auraient plus de satisfaction et qu'ils sentiraient qu'ils ont l'appui du gouvernement.

Le document est signé par MM. J.-A. Laplante, président; M. Provost, vice-président; T. Welsh, trésorier; I. Burman, secrétaire-financier; Y. St-Pierre, secrétaire-archiviste; Jean Paré, agent d'affaires.

COMITE D'ARBITRAGE

Un comité d'arbitrage enquêtera prochainement sur le différend survenu à l'usine de Sherbrooke de l'Ingersoll Rand Company. Les intéressés ont choisi leur représentant, et l'on nommera bientôt le président du comité. M. D. A. Patterson, secrétaire de la Chambre de construction de Montréal, re-

présentera la compagnie, et Me Merrill Désautels représentera l'Union des métallurgistes d'Amérique. Ce comité est formé par le ministère du Travail à la suite d'une enquête de Me Bernard Rose.

Le différend a trait à la reconnaissance de l'union et à la négociation d'un contrat de travail. L'union réclame un salaire minimum de 50 sous de l'heure, le rajustement des salaires aux taux payés à Montréal, un boni de vie chère de \$4.25 par semaine, la journée de travail de 8 heures, salaire et demi après l'heure réglementaire et une semaine de vacances payées.

PROTECTION DE L'OUVRIER

OTTAWA, 25. (C.P.) — Le ministre du Travail annonce la mise en vigueur d'un décret ministériel prescrivant des sanctions pour ceux qui, ayant congédié un employé pour propagande syndicale, ont refusé de le réinstaller dans ses fonctions après une enquête fédérale. Le décret prévoit une amende maximum de \$500 sur conviction sommaire, pour chaque jour durant lequel une personne refuse de se conformer à cet ordre.

Ce soir, à 1231, rue Demontigny, assemblée des membres du syndicat des gantiers.

Le secrétariat de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada invite tous les syndicats qui ont des résolutions à soumettre au prochain congrès de la C.T.C.C., lequel se tiendra à Granby, à préparer immédiatement ces résolutions afin de les soumettre au secrétariat au moins un mois avant l'ouverture du congrès.

Ce soir, à 1378 est, rue Sainte-Catherine, assemblée des membres de l'union canadienne des briqueteurs et maçon sous la présidence de M. G.-S. Aubé.

Ce soir, même endroit, assemblée des membres de l'union canadienne des peintres, sous la présidence de M. Paul Lafleur.

ACQUITTEMENT D'UN OUVRIER

GRANBY, 25.—Le juge J.-H. Lemay, de Sherbrooke, vient d'acquitter M. Exurie Ménard, de Granby. Ménard était accusé d'avoir nu à l'effort de guerre du Canada, en conseillant à ses compagnons de travail de réduire la production de la compagnie de 500 bombes, par jour. La compagnie l'avait alors congédié.

Le juge l'a acquitté en déclarant que son congédiement était légal et que, si c'était tout ce qu'on avait à lui reprocher, on devait le remettre à son travail immédiatement.

La preuve a démontré que Ménard n'avait jamais prononcé les paroles qu'on lui imputait.

Ménard a déclaré qu'il n'avait jamais eu l'intention de nuire à l'effort de guerre. Bien au contraire,

il est un membre du C.P.C. et il s'occupe activement de la récupération. Il désire seulement obtenir des salaires équitables pour ses compagnons de travail.

LES GREVISTES LAISSENT DEMENAGER UN CARGO

QUEBEC, 25. (C.P.) — Un cargo de 10,000 tonnes, le "Hyde Park", a été déplacé de l'un des chantiers maritimes où les employés sont en grève depuis dix jours. Le cargo avait été lancé il y a quelque temps. Il a été déménagé par les autorités navales. Le vice-président du Congrès canadien du travail, M. Alexander McAuslane, a dit que les autorités fédérales avaient demandé aux chefs des grévistes de laisser déménager ce cargo et deux corvettes, de même que du matériel et de l'outillage dont on a besoin dans d'autres chantiers.

Selon M. McAuslane, les grévistes ont agi ainsi dans l'intérêt de l'effort de guerre. Les deux corvettes sont le "Préjudice" et le "Perth".

AU CANADA

(B.U.P.) 25. — La grève se continue toujours aux chantiers maritimes de Québec, où 7,000 ouvriers sont oisifs depuis une dizaine de jours. Le maire de Dolbeau, M. J.-D. Bégin, déclare que les ouvriers ont accepté un projet de règlement que leur avait soumis le gouvernement provincial, mais que les patrons l'ont rejeté.

Les 300 employés de la Toronto Shipbuilding Company ont décidé de ne pas retourner au travail tant que les patrons ne consentiront pas à reprendre tous les employés congédiés et à leur payer le temps qu'ils ont perdu durant la grève.

Grandioses...

(Suite de la page 6)

tave Bélanger, W. B. Scott, C.R., L. MacFarlane, C.R., Bernard Couvrette, vice-président du Cercle Universitaire, Dr O. Mercier, président du Cercle Universitaire, Dr A. Lemieux, Dr Eugène Lemieux, Alfred Dalbec.

MM. A.-E. Patterson, W.-R. Mitchell, F.-D. McCarth, W.-T. Bell, Emilien Gadois, Dr Georges Préfontaine, Dr Armand Frappier, Le Casaubon, trésorier de l'Université; Louis-Paul Dugal, Jean-François Nadeau, Dr Victorien Frénette, Charlemagne Bourcier, A. Messier, Maurice Trudeau, Raymond Denis, Victor Soucisse, H. Quesnel, Charles Thivierge, Gordien Ménard, Raymond Ménard, Jules Dupré, J.-T. Leclerc, Arthur Gagné, Paul Lacoste, C.R., Roger Lacoste, avocat, Maximilien Mercier, Dr Panet Raymond, Emilien Oulmet, Paul Robichon, Lieutenant Joseph Versailles, G. Lachapelle, Marcel Lafontaine, représentant du Jeune Barreau, Lieutenant-colonel Paul Ranger, commandant du C.O.C. de l'Université de Montréal.

MM. Adrien Hébert, Georges Dorval, cousin du défunt; A. Stewart McNichols, Jules Labarre, Dr Charles Simard, Me W. O'Donnell, C.R., John-T. Hackett, C.R., le R.P. P. Roy, Me Paul Hurléau, Jacques Desaulniers, C.R., O. Jamin, Alphonse Bélanger, échevin d'outremont, Joseph Simard, le capitaine Germain Bock, Henri Delanade, C.-H. Desjardins, Alexis Pélipin, Raymond Tanghe, Paul Martel, Francis Pautoux, C.R., ancien bâtonnier du Barreau de Montréal, H. Archambault, J.-A. Hurléau, F.-A. Béique, C.R., J.-Emery Coderre, N.P., L.-J. Savard, Charles David.

Le Dr J.-A. Michaud, Me Paul Monty, greffier des Sessions de la Paix du district de Montréal; J.-H. Bender, Victor Pagé, C.R., J.-T. Beaubien, S. Berner, Gérard Michaud, Eugène Beaudry, conseil municipal de Montréal; Jean Tassé, Lionel Lemay, John-P. Callaghan, C.R., Henri Laframboise, N.P., Maurice Payette, secrétaire de l'Association des architectes; Me D. Coultourides, Paul Versailles, Alfred

Versailles, Edouard Provencher, Lieutenant-colonel O. Bell, J.-H. Langevin, J.-A. Deschamps.

MM. J.-E. et Paul Granger, cousins du défunt, H.-H. Hébert, Hébert Chrétien, Hervé Prévost, Patrick Dubé, L.-A. Morency, Alfred Dansereau, A.-A. Boire, W.-M. Reid, René Leduc, Paul Viau, Me G. Laurencelle, C. Cunningham, L. Bourguignon, P.-D. Robertson, Arthur Blain, A.-W. Mailloux, A. Arbie, Georges Mayrand, Dr E. Hurtubise, Me Mayer Gameroff, C.R., John Raynauld, J.-E. Pelly, G. McHaffie, Maurice Cormier, Georges Noël, Louis Gendron, D. Hargraves, Jean Melançon, C.-H. Hickson, Paul Paulin, Maurice Parent, avocat, Fernand Guertin, C.R., Victor Bédard, Emilien Gadois, Maurice Clément, neveu du défunt, Me Paul Drouin, C.R., président de la Commission des accidents du travail, et plusieurs autres.

Détroit encore occupé

DETROIT, 25. (P.A.) — Bien que la ville revienne peu à peu à l'état normal, 3,800 troupiers patrouillent encore les rues. Le couvre-feu, cependant, n'est maintenant en vigueur qu'à partir de minuit.

Les patrons de la 'Patrie'



4284

PATRON No 4284. — Les mamans rêvent d'une attrayante garde-robe d'été pour leurs fillettes. Voici de charmantes suggestions qui leurs permettront de confectionner couvre-tout, ensemble de jeu et robe-soleil. Ces vêtements sont faciles à tailler et ne requièrent que peu de tissu. Un modèle de bonnette est inclus dans ce patron. Les cotonnades fraîches sont pratiques pour ces ensembles d'été.

Le PATRON No 4284 est présenté pour les fillettes dans les tailles 2, 4, 6, 8, 10. La taille 6 requiert pour la bonnette et le couvre-tout, 2 verges de tissu de 35 pouces; pour l'ensemble de jeu, 1 verge de tissu de 35 pouces et 1/4 verge de soutache de fantaisie; pour la robe-soleil, 1 1/4 verge de tissu de 35 pouces, 1/4 verge de volant pour la garniture.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Le charbon rationné ?

WASHINGTON, 25. (U.P.) — La plupart des 530,000 mineurs sont retournés au travail, mais les ouvriers ont encore des griefs.

Le régisseur des mines, Harold Ickes, a déclaré aux patrons que leur manque de coopération à aider le gouvernement à régler le différend obligerait l'autorité à prendre des mesures plus rigoureuses. Il dit qu'on sera probablement obligé de rationner le charbon l'hiver prochain.

Un bon nombre de mineurs sont fort mécontents de leur président, John-L. Lewis, cependant que les patrons prétendent que Lewis a remporté une victoire contre le gouvernement.

C'est surtout dans les mines de Pennsylvanie que les ouvriers refusent de retourner au travail. Ils font même du piquetage et tentent d'empêcher leurs compagnons, qui désirent retourner à leur besogne, de pénétrer dans les mines.

L'Office du travail de guerre a refusé toutes les demandes des mineurs qui réclamaient une augmentation de \$2 par jour. Il ne leur a accordé qu'une indemnité quotidienne de 20 cents.

Nouveau surintendant des Télégraphes

M. Ernest Elsey, surintendant du trafic aux Télégraphes du Pacifique Canadien à Winnipeg, depuis 1937, vient d'être transféré à Saint-Jean, N.-B., comme surintendant de ce service de communication, pour le district de l'Atlantique en remplacement de M. C. W. MacDonald, qui prend sa retraite. Le poste de surintendant du trafic pour les lignes de l'Ouest, rendu vacant par la promotion de M. Elsey, sera rempli par M. G. H. Pescud, autrefois chef de bureau pour le gérant général des Télégraphes, à Montréal.

M. Elsey est au service du Pacifique Canadien, depuis 1915, tandis que M. MacDonald quitte la compagnie après avoir passé 40 ans à son emploi.

A l'Oratoire Saint-Joseph

Dimanche prochain, aura lieu, dans toutes les paroisses, la grande procession de la Fête-Dieu.

Voilà pourquoi le soir, à 8 h. 15, il n'y aura pas de procession aux flambeaux dans les parterres de l'Oratoire Saint-Joseph, afin de ne nuire en rien aux organisations paroissiales.

Cependant, à l'intérieur de la crypte, il y aura, à l'heure habituelle, prières, chapelet et bénédiction du T. S. Sacrement, pour les pèlerins qui se trouveront au Sanctuaire à ce moment-là.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
 Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone EL-ain 1016.
 Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 590 Fifth Ave.
 Angleterre: Clougher Corporation Ltd 25 Craven Street, Londres W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	6.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis un an	3.00

MONTREAL, 25 JUIN 1943

Monseigneur Camille Roy est mort.

C'est une perte nationale que nous subissons le jour même de notre fête nationale.

C'est particulièrement une rude épreuve pour l'Université Laval de Québec après celle qui vient d'affliger l'Université de Montréal par la mort du regretté Arthur Vallée.

Par ses discours échevelés et déprimants, Agnès Macphail paraît en train de démontrer que ses anciens électeurs ont bien fait de ne pas lui renouveler son mandat parlementaire.

La liberté de parole, entend-on répéter souvent, est l'une des quatre libertés pour lesquelles nous combattons contre le totalitarisme de la dictature. Oui, encore convient-il de ne pas abuser de cette liberté qui nous est chère.

En affirmant publiquement qu'elle n'a jamais rencontré un juge progressiste, que «les juges sont tous des partisans politiques, car autrement ils ne seraient pas juges», Agnès Macphail a fait preuve d'un manque absolu de bon jugement. Flagrant abus de la liberté de parole!

Le fait que nos juges sont inamovibles durant bonne conduite n'assure-t-il pas leur indépendance? Eux-mêmes n'ont pour guides que la loi et leur conscience. Quelle meilleure garantie d'impartialité de notre magistrature peut-on offrir aux justiciables? Des propos du genre de ceux que vient de proférer Agnès Macphail méritent-ils d'être diffusés sur les ailes de la liberté de parole?

Le ministre de la Justice du Canada a raison d'appuyer les protestations que soulèvent les paroles inconsidérées prononcées par Agnès Macphail au récent ralliement C.C.F. - socialiste de Kenora. La censure bienveillante qu'exercent les agences d'information devrait refuser le concours de leur publicité à ces divagations déplorables qui, comme le dit si bien monsieur Saint-Laurent, «ne peuvent avoir d'autre effet que de diminuer le respect du peuple pour l'administration de la Justice».

Grain de sagesse

—Vous connaissez des gens à qui vous attribuez la chance persistante. En réalité, ce sont des optimistes actifs, des êtres qui s'adaptent à toute circonstance, même fâcheuse. Ce que vous enviez chez le voisin vous pouvez l'obtenir après la rééducation de votre volonté. (Victor Pauchet).

Un prêtre tout en or

CAMILLE ROY

Après Arthur Vallée, monseigneur Camille Roy. En vérité, Montréal et Québec, la race, notre pays, quoi, sont-ils assez riches en hommes pour perdre coup sur coup, deux notables de pareille volée. D'abord, ici, une gloire des affaires, du droit, des oeuvres; puis, au Cap Diamant, une gloire de l'église, de l'éducation, des lettres, de la chaire, du foyer nombreux. Le grand prélat nous quitte brusquement, au crépuscule de la fête nationale, alors que mouraient les dernières strophes de nos exaltations officielles à l'endroit de la famille canadienne-française.

Or, Camille Roy était, au foyer, le 16e de vingt enfants. Ce foyer joliment peuplé donna une supérieure vraiment extraordinaire aux Augustines de Saint-Sauveur (Hôpital du Sacré-Coeur), et cinq prêtres à l'Eglise, dont un archevêque (Paul-Eugène) au verbe de feu, — une splendeur oratoire, a-t-on dit, égale aux plus vives de la France chrétienne, en ce dernier demi-siècle. Quant au prélat que nous pleurons aujourd'hui, il se peut comparer aux grands recteurs de l'Institut catholique (Paris), à un Mgr d'Hulst, voire à un Mgr Baudrillard, — le... rouge cardinalice en moins!

Sur l'université Laval, monseigneur Roy a jeté un lustre insurpassé, rarement égalé. Il faut remonter à monseigneur Olivier Mathieu, pour faire de rigoureuses comparaisons, avec cette différence que, chez celui-ci, le magnétisme (Laurier, Bédard, Gouin, Rodolphe Lemieux et autres pourraient en témoigner) était né, tandis que, chez l'autre, le magnétisme était à naître. Deux anciens professeurs (N.N. SS. Mathieu et Roy) que nous avons vus à l'oeuvre en Philosophie et en Rhétorique. Nous en connaissions les chambres par coeur, cachettes incluses: l'espérance de cet âge n'a point de limites!...

Ils étaient si bons, l'un et l'autre! Mgr Mathieu, l'homme indécrottable, et Mgr Roy, l'homme... «débattu», à l'intérieur comme à l'extérieur de la maison. Il se fait des dossiers à Rome. Le grand prélat ne fut jamais évêque... De la fermeté, il y en avait tant et plus, sous l'unction sacerdotale, voire à cause d'elle: *suaviter in modo, fortiter in re*. Et le principe donnait parfois à son défenseur le visage de la gravité, de l'austérité. On ne connaissait pas assez l'esprit de discipline chez cet homme de mesure, à la charité brûlante, mais d'abord pour son Dieu.

Un substantif, un seul, suffirait à définir la vie reluisante, étonnamment surnaturelle, de monseigneur Roy. Ce substantif? **L'ordre**. Ordre dans la conscience, comme dans sa chambre; ordre dans la vie, comme dans sa classe; ordre dans les supérieurs comme dans son verbe. Ce recteur de Laval fut l'homme du progrès et des réformes; le supérieur du Séminaire fut, pour ses collaborateurs ou ses frères en sacerdoce, une inspiration, un exemple, une discipline: oui, une discipline qui réglait la vie en commun, la prière du soir et le reste, ainsi que dans un couvent de moines, — permissions en plus...

N'allez pas croire à un excès de sévérité, de tracasserie. Simple fermeté dans l'ordre, dans la perfection imposée même aux ordinaires abandons de la vie courante; fermeté qui, tout de même, explique

les températures diverses de la popularité, tellement humaine par de bas-côtés, tellement assujettie aux commencements de capitulation: petites où ne descendit jamais un Camille Roy. Homme de principes, du devoir intégral, de la perfection, du travail. Parlons-en du travail. Voilà un prêtre qui s'imposait des régularités d'horloge, — aboutant les secondes aux minutes pour en faire ses jours ouvrables ou des veilles interminables.

Ce parfait professeur voulut toujours être, d'abord, un prêtre agissant et onctueux, tendre aux dérangements d'aïtrui comme farouche devant ses peccadilles. Il se demandait des comptes à propos de tout et il payait, à la Procure, les... comptes de l'élève pauvre: personnage qui, dans une maison de mille élèves et plus, se tire en série! Voilà l'un des canaux par où s'engouffrait l'argent de ses livres — ils s'écoulaient bien; l'argent de son éloquence, rémunérée, mais invendue — on la recherchait justement, et tellement. Ce prince du sourire, il était son propre bourreau.

Monseigneur Camille Roy, mêlé à tant de besognes disparates, aura été le colonisateur de nos lettres en friches, prenant la plume et la parole pour donner l'exemple, en animateur précieux, enthousiaste, longtemps esseulé. On la critiqué, surtout à contretemps: telle est la mesure de la reconnaissance humaine. Il s'est tué au travail. Il ne voulut pas entendre la cloche d'alarme, il y a quinze ou vingt ans. Après quelques mois de convalescence, il se jetait à nouveau dans la fournaise, avec une ferveur double.

Savez-vous comment il est mort? La lettre d'un honorable monsieur, habitant Québec, va vous le prédire; elle est du 22 juin 1943. «Je viens de voir ce cher monseigneur Roy à l'Hôtel-Dieu. Il y attend la mort, d'un jour à l'autre, selon ses propres paroles. Je l'ai trouvé fort changé, très faible, mais encore souriant. Il lisait même son journal. Comme c'est triste de voir s'éteindre une telle lumière!...»

Une telle lumière! Monseigneur Roy aura été, à Laval, le recteur peut-être le plus représentatif, ensemble français jusqu'aux moelles et canadien jusqu'au tréfonds du coeur. Correct en tout, délicat, élégant, il vient de **lier sa dernière gerbe**, de vivre à peine la dernière minute de son ultime supériorat, ayant passé la main à monseigneur Cyrille Gagnon il y a quelques jours seulement.

Pleurons-le fort, cet auguste serviteur du ciel et des hommes. Quelle perte! Seigneur!...

Léon GRAY

Une crise montréalaise

La rareté des logis

La conclusion d'une réunion du *Montreal Council of Social Agencies*, mercredi, après une étude du problème du logement à Montréal, fut de recommander au gouvernement fédéral de lancer et de soutenir une vaste entreprise de construction dans la région métropolitaine, principalement en vue de donner des habitations aux travailleurs employés dans les usines de guerre. Même si le pouvoir fédéral acquiesçait à cette demande, le problème montréalais du logement ne trouverait là qu'une solution provisoire, car les logements ouvriers construits en série, sous la pression de la nécessité, comme ceux qui champignonnent autour des industries de guerre, sont des habitations qui ne résisteront pas longtemps à l'usure du temps et qui

sont, dans un trop grand nombre de cas, de la graine de taudis.

Nous ne devons pas non plus nous faire illusion sur la sollicitude de l'autorité fédérale à l'égard de la population montréalaise. Aux yeux du gouvernement d'Ottawa la question du logement à Montréal ne saurait faire l'objet d'une législation particulière sans déterminer, de la part des autres centres urbains du Canada, des réclamations auxquelles l'Etat ne pourrait refuser de faire droit dans la même mesure. Le problème montréalais n'est en somme qu'un aspect du problème canadien, dont l'ampleur, cela est évident, dépasse les moyens d'action des organismes fédéraux constitués pour le résoudre.

Là comme dans d'autres champs d'activité, c'est l'entreprise privée qui peut le mieux, semble-t-il, faire face à la situation, si l'Etat lui fournit les moyens qui dépendent de lui et lui facilite la tâche. Le grand principe directeur d'une campagne de construction à Montréal devant être la multiplication de la petite propriété, la première condition de sa réalisation est l'obtention facile du crédit, avec l'aide de l'autorité gouvernementale. L'institution d'un crédit urbain faisant pendant au crédit agricole marquerait un grand pas dans la réalisation du programme social qui vise à donner à toutes les familles des travailleurs des villes une habitation convenable et peu coûteuse. Et il semble que le gouvernement provincial, beaucoup mieux que le pouvoir central, pourrait fournir ce crédit et l'administrer. La question n'est pas nouvelle, car elle a été soulevée à maintes reprises au Conseil législatif par l'honorable P.-R. Du Tremblay, mais la rareté présente des logements, avec les conditions d'insalubrité révoltantes qu'elle impose à des milliers de familles, lui redonne une actualité pressante.

M. George-S. Mooney, directeur conjoint de l'Office d'Initiative économique de la Ville, fait observer que l'entassement des familles montréalaises dans des logements insuffisants est pire aujourd'hui que durant la crise du chômage, alors que la pauvreté était la principale cause de cet état de chose. A un moment où le plus grand nombre des familles d'ouvriers sont en mesure de payer le loyer d'une habitation convenable ou même d'assumer les paiements échelonnés qui leur assureraient la possession d'une habitation, des milliers doivent se contenter de vivre dans des taudis, dans des magasins sommairement transformés en logis.

Le *Montreal Council of Social Agencies* s'inquiète avec raison de la crise du logement, qui a des répercussions inévitables sur la santé morale et physique de la population. Les années de la guerre voient se multiplier les délits de la jeunesse et nous préparent ainsi pour l'avenir un problème social inquiétant. Les conditions actuelles du logement ne sont pas étrangères à cette détérioration des moeurs. Il y a là un défi à l'ini-

Pronostics:

Région de l'Outaouais et du Haut Saint-Laurent, généralement beau et chaud; orages à certains endroits, demain vents frais; beau et plus frais.

Région des Grands Lacs: vents modérés; beau et chaud. Plus frais demain.

Région de la Baie Georgienne: beau et plus frais.



Initiative des administrations publiques. Rien ne paraît plus urgent, après la poursuite de la guerre, que la solution de ce problème. E. LETELLIER de SAINT-JUST

2,359 bébés nés au Royal Victoria durant l'année

En présentant son rapport lors de l'assemblée annuelle du conseil d'administration de l'hôpital Royal Victoria, le Dr George F. Stephens, surintendant-général de l'institution, a porté à l'attention des direc-



Le Dr WALTER-W. CHIPMAN

teurs que les médecins du Victoria avaient traité 18,106 patients au cours de l'année dernière et que de ce nombre se trouvaient 2,359 nouveau-nés.

L'année fiscale se termine avec un déficit de \$87,587. Après la présentation des divers rapports, on procéda à l'élection des directeurs du conseil d'administration. Le Dr Walter W. Chipman fut élu président de l'hôpital et président du bureau des gouverneurs.

La bourse du Mt-St-Louis

Un jeune élève de l'école Saint-Jacques, Guy Duchesne, douze ans, fils de M. et Mme Lucien Duchesne, 805, rue Ontario, a gagné cette année la bourse du Mont-Saint-Louis. Finissant de 9e année à St-Jacques, le jeune Duchesne entrera en 19e au Mont Saint-Louis.

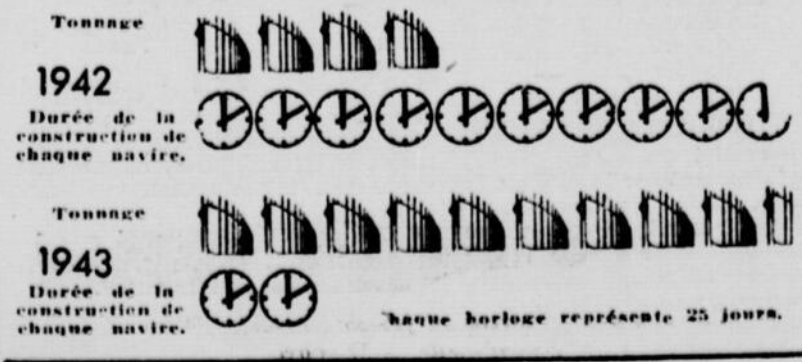
Stephan sera exécuté

WASHINGTON, 25 — (P.A.) — Le juge en chef Harlan Stone a refusé d'accorder un délai à Max Stephan, restaurateur de Détroit, qui sera exécuté le 2 juillet prochain pour haute trahison. Le seul espoir qu'il lui reste est la clémence du président Roosevelt.

INSTRUISEZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Construction plus rapide des navires



POURQUOI RÉCUPÉRER ?

Questions et réponses préparées par M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération nationale.

Q. Est-ce vrai que les matières grasses peuvent servir à faire de la peinture ?

R. Si chaque ménage du Canada ménage la valeur d'une demi-once de gras, la collecte d'une seule journée sera suffisante pour produire la résine synthétique servant à faire la peinture pour appliquer sur 5,000 chars d'assaut moyens.

L'entrepôt du Comité de la récupération est situé au No 1319, rue Notre-Dame Ouest. On peut aller porter en cet endroit ce qu'on aura récupéré ou bien signaler BEclair 2545 et un camion passera chercher ce qu'on aura ramassé.

Appel...

(Suite de la page 3)

même nom, est disparu après un raid sur Kiel. On espère qu'il a pu s'échapper en parachute.

FURIEUX RAIDS

(P.A.) — Une imposante force de lourds bombardiers canadiens et anglais a semé la ruine avant l'aube aujourd'hui dans le centre chimique de Wuppertal dans la Ruhr pendant qu'en Méditerranée les Alliés s'attaquaient à la Sicile, à la Sardaigne et à la Grèce.

Bravant un intense feu anti-avions et des défenses renforcées, les gros raiders déversèrent des centaines de tonnes de bombes sur les usines chimiques Farben, les usines de coussinets Jaeger et les textiles de Wuppertal, qui comprend les deux villes industrielles d'Elberfeld et Barmen, sur la rivière Wupper. Wuppertal a une population de 400,000 âmes, 33 bombardiers, dont huit Canadiens, ne sont pas rentrés, ce qui porte à 135 les avions alliés disparus dans les six jours que dure l'offensive aérienne pour pulvériser l'industrie de guerre d'Hitler. Hier des raids furent perpétrés sur Flessingue, en Hollande, St-Omer, Fort Rouge, Abbeville et Maupertus, en France.

En Méditerranée, les quadrimoteurs américains du Proche-Orient exécutèrent un raid sur l'histoire port grec de Salonique pour la première fois, pilonnant l'aérodrome de Sedès et laissant trois hangars en flammes, Salonique, port principal de la mer Egée, a été à maintes reprises mentionnée comme tremplin possible de l'invasion alliée des Balkans. Elle a une population de 236,000 âmes. Fait significatif, c'est à Salonique que le général Franchet d'Espèrey lança ses troupes dans les Balkans en 1918 dans une heureuse expédition



Le centre d'instruction A-17 de l'Armée canadienne aux Trois-Rivières a fait place au centre de sélection des futurs officiers qui portent sur les deux bras une épaulette-brassard gris-bleu. Ce centre de sélection a été institué dans le but d'estimer les qualités nécessaires d'un candidat pour devenir chef. Ce dernier est ensuite orienté dans le sens de ses aptitudes. On cherche tout d'abord des hommes qui possèdent le don de commander. Dans la vignette du haut on voit, à gauche, un groupe de candidats subissant l'épreuve de la voix. Au bas, à gauche, les candidats en train d'exécuter des manoeuvres. A droite, en haut, un candidat à la tâche de ramener en colonne de route ces trois groupes d'hommes qui s'avancent en divers sens et cela sans que ces derniers soient obligés de s'arrêter. Au centre, un candidat est interviewé par le colonel G.-F. Johnston et en bas, un candidat commande un peloton sous la surveillance de l'instructeur qui peut ainsi juger de ses qualités de commandant d'hommes. — (Photo armée canadienne).

qui prépara la voie à la victoire finale des Alliés. Salonique est 700 milles au nord-ouest d'Alexandrie, Egypte.

Des dépêches de Stockholm mandent en même temps que les patriotes grecs ont étendu leur guérilla en mer, attaquant les navires allemands et italiens dans la mer Egée avec tellement de succès que les Nazis doivent recevoir à des navires patrouilleurs fortement armés et à des hydravions de reconnaissance pour les pourchasser.

C'est un secret de polichinelle aussi que des forces bri-

tanniques et indiennes ont été concentrées dans l'île de Chypre et que la 9e armée britannique attend en Syrie et en Palestine le moment de se lancer sur les Balkans.

Dans les raids d'hier, les villes attaquées furent Cantane, en Sicile, Chilivania, Venafiorita, Golfo Aranci et Capoterra, en Sardaigne. Vingt avions axes furent descendus, et neuf appareils ne sont pas rentrés. Rome prétend que les Alliés perdirent 33 avions et que des avions italiens coulèrent trois navires d'un déplacement total de 31,000 tonnes faisant partie d'un convoi au large de l'Afrique du nord.

Mussolini, en proie à la panique, a ordonné une purge. De 7,000 à 11,000 Italiens auraient été appréhendés pour sympathie pro-alliée. Le Duce a fait appel à la "ferveur religieuse" de son peuple pour repousser l'invasion.

De son côté, le Roi George VI est retourné à Londres d'un voyage de 5,000 milles en Afrique du nord, où il a passé les troupes alliées en revue. On croit que cette visite marque l'un des préliminaires de l'invasion.

ROME, 25. (P.A.) — Mussolini a ordonné aujourd'hui une purge de tous les éléments qui ne servent pas le parti fasciste "avec une ferveur religieuse". 7,000 membres du parti ont déjà subi les rigueurs du Duce.

te, a-t-il continué, il y a eu des guerres et il y en aura aussi longtemps qu'il y aura des hommes sur la terre. Ne prenons pas des vessies pour des lanternes et ne nous perdons pas dans la forêt des illusions. Quel sera l'avenir des Canadiens français? Personne ne doit croire que, la guerre finie, toutes les difficultés s'aplaniront et que nous aurons la vie facile.

"Au contraire, nous avons raison de croire que la vie de demain sera plus compliquée que jamais. La confusion et le désordre causés par le conflit sont trop grands et trop généralisés pour ne pas affecter les nations dans leur économie et leurs relations futures. Pendant trop longtemps, les Canadiens français ont été ignorés dans leur propre pays. Ils n'ont pris qu'une petite part dans la vie sociale, économique, industrielle et financière du Dominion. Mais tout cela est changé et nous devons nous rendre compte qu'une nouvelle ère s'ouvre maintenant devant eux".

L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la volerie et des travaux publics du Québec, a aussi pris la parole. "Nous traversons une période difficile, a-t-il dit, mais notre peuple voit maintenant se lever l'aube d'un monde nouveau qui va lui permettre de prendre sa part des richesses matérielles qui lui reviennent".

3 aviateurs se tuent

ST-ADOLPHE DE HOWARD, 25. (P.C.) — Trois hommes ont perdu la vie, hier midi, lorsqu'un avion de transport de la "Royal Air Force" s'est écrasé dans ce village des Laurentides, à quelque 50 milles de Montréal. L'avion, un bombardier du type Lockheed-Hudson, survola le lac St-Joseph à une altitude très basse, cherchant évidemment à atterrir, mais des maisons construites en bordure du lac l'en empêchèrent. Après que le pilote eut vainement tenté de le redresser, il heurta la pointe des arbres sur une petite île et alla s'écraser contre le versant d'une colline. Il prit feu immédiatement.

Mgr J.-B. Bazinet, curé de Ste-Agathe, la paroisse voisine, se rendit en toute hâte sur les lieux et donna l'absolution aux victimes.

TORONTO, 25. (P.C.) — Sur la Bourse de Toronto, les cours sont virtuellement inchangés de la veille et le marché est paresseux.

National Steel Car se hausse de 3/4 de point à 59 3/4. Pour le groupe des mines d'or, Aunor avance de 3 cents et Cochenour Williams recule de 1 cent.

RIONS UN PEU



— Mon plus proche parent est Joseph Lamolo, 319 rue de la Tourniquette, à Montréal.

L'AVENIR DU QUÉBEC

ST-HYACINTHE, 25. (P.C.) — Parlant à l'occasion de la célébration de la célébration du centenaire de la paroisse de St-Jude, l'hon. P.-J.-A. Cardin a déclaré que "la fin de la guerre ne signifiera pas nécessairement la fin de toutes les guerres. Depuis que l'homme exis-

MAISON D'EDUCATION

COLLÈGE SAINTE-MARIE

1180, RUE BLEURY

EXTERNES

DEMI-PENSIONNAIRES

COURS CLASSIQUE

FAITES VOTRE INSCRIPTION AU PLUS TOT

LE ROYAUME DES FEMMES

Réponses

Q.—Comment détacher une tache d'encre sur une robe de jersey beige pâle?—UNE MARIEE POUR LE 26.

R.—Le lait sur ou le lait caillé font merveille dans la plupart des cas mais il faut être patient, remplacer le lait chaque jour et ça peut prendre plusieurs jours mais il ne reste aucun vestige de la tache et les tissus ne sont pas altérés. Il faut tout de même laver le tissu ensuite. On conseille aussi le jus de citron et le sel mais je craindrais de décolorer le jersey par ce procédé. On conseille encore le blanc d'oeuf battu avec quelques gouttes d'acide sulfurique, rincez à l'eau, pressez ensuite.

Q.—Combien de temps porte-t-on le deuil d'un frère?—A. B.

R.—Ce deuil était autrefois d'un an mais dans beaucoup de districts, on ne le porte plus que neuf mois, six mois de noir simple, trois mois de demi-deuil.

Q.—Est-ce que je puis porter pour un demi-deuil, une robe grise avec un chapeau de paille blanche, un soulier noir en suède, un gant blanc et un sac noir?—C. D.

R.—Certainement, vous pouvez porter cet ensemble qui sera dans la note en plus d'être joli.

Q.—J'ai toujours mauvais caractère en me levant, quelle peut en être la cause?—E. F.

R.—Un sommeil agité qui n'a pas assez reposé, un manque de sommeil, une digestion difficile, que sais-je. Mais il est certain qu'un changement dans le caractère peut être amené par un état de santé qui laisse à désirer, le mieux est sans doute de consulter votre médecin à moins que vous ne sachiez que le mal réside dans votre caractère même.

Q.—Mon ami est actuellement sous les armes, auparavant, il était question de mariage entre nous, depuis, il prétend qu'un soldat ne doit pas s'attacher sérieusement à une jeune fille parce qu'il ne peut lui offrir d'assurance pour l'avenir. J'ai de la peine, etc., etc.—PAUVRE DECOURAGÉE.

R.—Votre ami n'a pas tort de vouloir se retirer s'il considère ne pouvoir vous offrir un avenir convenable. Les uns bravent l'incertitude, la séparation et tout ce que la guerre peut apporter aux nouveaux époux mais les autres préfèrent attendre sagement que les temps soient calmés, nul ne peut les en blâmer. N'insistez pas auprès de votre ami, c'est mieux. C'est une fort mauvaise politique pour une jeune fille que de prêter de l'argent à son ami mais dans les circonstances, vous pouvez difficilement vous en dispenser, je le comprends, mais ne recommencez plus, vous le regretterez.

Q.—Voulez-vous retracer le nom véritable et l'adresse de celle qui signait dans votre courrier, l'autre semaine, le nom de Pierrette B. Mon fils serait intéressé à la connaître, je lui ouvrerais mon foyer avec joie puisqu'elle est seule, etc., etc.—MME EUGENE T.

R.—Je le regrette pour maïs mon courrier n'est pas une agence matrimoniale et je ne puis servir d'intermédiaire entre mes correspondants. De plus, Pierrette B. m'a écrit sous le couvert de l'anonymat, elle ne veut pour aucune considération livrer son nom à qui que ce soit, elle me l'a écrit ces jours derniers, alors, vous pensez bien que j'aurais mauvaise grâce d'insister même en désirant vous être agréable. Je reconnais toutefois vos bonnes intentions d'aider cette jeune fille désemparée mais je crois que vous trouverez auprès de vous, si vous cherchez bien, une

CHRONIQUE

La mère de famille est souvent mal nourrie

Le docteur L. B. Pett, des Services d'Hygiène alimentaire, à Ottawa, faisait récemment une déclaration qui, à premier abord, surprendra bien des gens:

"La mère, dit-il, est souvent le membre le moins bien nourri de la famille".

On a l'habitude de dire que le meilleur moyen de garder son homme, c'est de le prendre par l'estomac. Aussi, la jeune épouse et plus tard la mère de famille apportent-elle un soin constant à l'alimentation de son "seigneur et maître".

DES ENQUETES

Des enquêtes poursuivies à travers quatre des principales villes canadiennes ont démontré que le père est généralement le mieux nourri. Les plus jeunes enfants passent avant les adolescents et la mère au coeur généreux, oublieuse

d'elle-même, naturellement, vient en dernier.

Ceci s'explique facilement.

Le matin, la mère doit voir à ce que toute la maison soit sur pied à temps; elle servira souvent plusieurs déjeuners l'un après l'autre, devra préparer le lunch du papa pour l'usine et celui des petits pour l'école. Le temps passe et lorsqu'elle se rend compte qu'elle n'a encore rien dans l'estomac, d'autres besoins la réclament et elle déjeune sur le pouce, se contentant des restes.

Le midi, si les membres de la famille reviennent pour le dîner, elle verra à ce que chacun soit servi, elle donnera les meilleurs morceaux, devra se lever fréquemment durant le repas, si bien que, cette fois encore, ce ne sera sûrement pas elle qui aura la meilleure part.

SEULE

Si elle reste seule et que toute la famille mange au dehors, elle se dira:

"Oh! je ne vais pas préparer grand chose! Ça ne vaut guère la peine seulement pour moi!"

Le soir arrive; la maman est fatiguée, elle a souvent des maux de tête, elle ne se sent pas forte, la besogne journalière lui pèse et elle ignore pourquoi. Souvent même, elle se sentira si fatiguée qu'elle négligera de prendre un bon souper lorsqu'il lui faudrait au moins réparer par un bon repas l'insuffisance des autres.

La mère de famille a un très grand rôle à jouer dans la société comme dans la maison. Sans elle, tout l'échafaudage s'écroule. Il est donc essentiel qu'elle soit aussi bien alimentée que n'importe quel membre de la famille.

Elle devrait, chaque avant-midi et chaque après-midi, prendre au moins quinze minutes de repos accompagné d'une légère collation: un verre de lait ou de jus de fruit, un biscuit, ou une tasse de thé, un sandwich au fromage, etc.

Il est indispensable que la mère de famille surveille son alimentation, qui devra s'inspirer des règles prescrites pour le maintien de la santé.

La boîte aux nouvelles

Objets dangereux

Ceux qui ont été obligés d'acheter des pneus depuis que les restrictions ont été imposées sur le caoutchouc se sont rendus compte de leur rareté et de la nécessité de préserver par tous les moyens ceux qui sont en circulation.

Le régisseur du caoutchouc lance un appel au public demandant à chacun de débarrasser les grandes routes, les chemins de campagne, les rues et les ruelles de tous les débris de verre, clous et autres objets tranchants que l'on y apercevra et qui pourraient percer ou endommager les pneus.

Il faudrait que chacun se rende compte de l'importance de cette campagne et y apporte toute sa bonne volonté.

La période de prospérité, de luxe et de confort que nous avons traversée avait permis à la plupart des gens de posséder une automobile et de s'en servir pour les besoins de chaque jour, les voyages d'agrément, les longues randonnées à travers le pays.

Le nombre de celles qui circuleront sur nos routes sera de plus en plus restreint, il est vrai, et la

POUR LES GOURMETS

CROQUETTES DE MACARONI

Cuire à l'eau salée un quart de livre ou moins de macaroni et hachez-le très fin. Avec du beurre, de la farine et du lait, préparez une béchamelle assez épaisse. Mélangez-la au macaroni, salez, poivrez, ajoutez un peu de fromage râpé. Laissez cuire cinq minutes, puis ajoutez : jaunes d'oeufs et laissez

BISCUITS DORÉS

1/2 tasse le beurre; 1/4 de tasse de sucre; 2 oeufs; 2 carrés (onces) de chocolat non sucré; 1/2 tasse de farine à pâtisserie; 1/2 cuil. à thé de poudre à pâte; 1/4 de cuil. à thé de sel; 1 cuil. à thé de vanille.

Défaites le beurre en crème. Ajoutez graduellement le sucre et mélangez bien ensemble. Ajoutez



Macarons, biscuits ou tartelettes sont toujours les bienvenus sur la table à l'heure du goûter. Essayez la recette de biscuits dorés qui apparaît dans la cuisine du jour, elle est facile à réussir.

refroidir. Battez les blancs en neige. Formez de petites boulettes que vous roulez dans les blancs d'oeufs, puis dans de la mie de pain rassis. Jetez dans la friture bien chaude, sans mettre trop de boulettes à la fois. Quand elles sont bien dorées, égouttez-les et servez avec une sauce tomate.

les oeufs bien battus, le chocolat qui a été fondu au bain-marie, la farine, la poudre à pâte, le sel, la vanille. Etendez dans une casserole bien beurrée, un pouce d'épaisseur. Faites cuire dans un four à feu modéré (350 degrés F.) de 20 à 25 minutes. Coupez en carrés tandis que c'est encore chaud.

plupart ne sortiront qu'en cas de nécessité. Même si l'on est privé soi-même de l'usage de son auto quand il serait si agréable de s'en servir, on apportera à cette campagne de première importance toute sa bonne volonté.

Les pneus ne courent pas grand risque sur les routes pavées et bien entretenues. Mais qu'il s'y trouve des bouteilles cassées, des broquettes ou des clous et un accident sera vite arrivé ou du moins, les pneus subiront la catastrophe. Les terrains de stationnement, les

chemins peu fréquentés, les routes le long des plages devraient surtout être l'objet d'une surveillance toute particulière.

CONVOCAION

Retraites fermées au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, Mont-Royal: du 5 au 8 juillet, pour dames, par le R. P. Salvador, o.f.m.; du 9 au 12 juil. pour jeunes filles, par le R. P. Schaepe, s.j.; du 13 au 25, retraite de vocation, par M. Le-sieur, p.s.s.; du 27 au 30, pour dames par le R. P. Elain, o.s.s.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Ne portez pas-

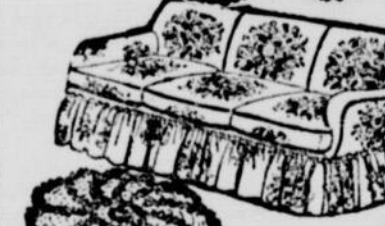
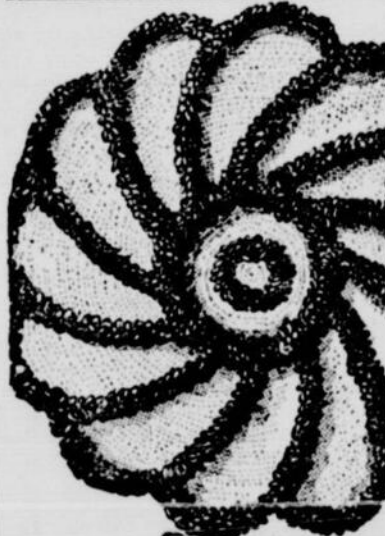
Pour paraître plus grande:

Portez

Evitez le port de chapeau et de souliers contrastants.

Vos toilettes et vos accessoires devront être d'une seule teinte.

Pour votre foyer



221

PATRON No 221. — Vous pouvez confectionner vous-même cette attrayante carpepe pour le vovoir, la chambre ou même la chambre de bain. Pour exécuter ce travail, vous vous servirez indifféremment de coton pour carpepes ou de corde de 4 brins. Tout en étant pratique et durable, ce tapis croché apportera un cachet de gaieté, d'originalité à votre intérieur. LE PATRON No 221 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail; des illustrations des points; une gamme de couleurs; la quantité de matériel requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 29 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

autre personne qui sera heureuse de bénéficier de vos bontés.

Helene Tréseau

MONDANITES

MONTREAL

Macdonell-Dupré

Au mariage de Mlle Jacqueline Dupré, fille de M. et de Mme Raoul Dupré, d'Outremont, avec M. James-Donald Macdonell, fils de M. John Macdonell, décédé, et de Mme Macdonell, aussi d'Outremont, que bénira M. l'abbé Rossaire Caron, curé, demain matin, à neuf heures et demie, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont. Mlle Jeannette Macdonell, sœur du marié, sera dame d'honneur et M. Andrew Macdonell, frère du marié, garçon d'honneur.

M. Jean Dupré, frère de la mariée et M. William Macdonell,

père, portait une robe de crêpe sheer blanc, à corsage froncé et jupe ample formant léger mouvement de traine, un voile de tulle illusion maintenu sous un béguin de fleurs et elle tenait une gerbe de lys et de roses blanches disposés en cascade.

Mme Joubert, mère de la mariée, portait une robe de romaiba marine, un bakou marine et blanc et une touffe de pois de senteur blancs au corsage. Mme Brunet, mère du marié, portait une robe de jersey de soie imprimé, un bakou naturel et des roses "American Beauty" à l'épaule. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Café St-Jacques décoré de fleurs de saison. M. et Mme Bru-

net partent pour la Gaspésie. A l'issue de la cérémonie, il y aura réception à la résidence des parents de la mariée, avenue Bloomfield.

Mlle Louise Rivard, sœur du marié, était demoiselle d'honneur et M. Georges Rivard, frère du marié, garçon d'honneur. MM. Louis et Paul Rivard, étaient les invités.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de mousseline de soie neige incrustée de dentelle, un voile de tulle illusion maintenu sous des oeillets blancs et elle tenait un livre d'heures à signets d'oeillets blancs et de bouvardias.

Mlle Louise Rivard, demoiselle d'honneur, portait une robe d'organza bleu imprimé, un petit chapeau assorti orné d'une voilette et elle tenait une gerbe-cascade composée de pois de senteur.

Mme Rivard, mère du marié, portait un ensemble de crêpe de deux tons un grand chapeau et des accessoires noirs.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'hôtel Berkeley où la table de la mariée était décorée de pivoines blanches. M. et Mme Rivard partirent ensuite pour Sainte-Marguerite. Mme Rivard portait alors une robe de crêpe bleu romance, un chapeau assorti drapé d'une voilette, des accessoires noirs et des oeillets blancs au corsage.

Quenneville-Lalonde

Le mariage de Mlle Rolande Quenneville, fille de M. et de Mme Arthur Quenneville, avec M. Roland Lalonde, fils de M. et de Mme Henri Lalonde, avait lieu, hier matin, à neuf heures et demie, en l'église de Saint-Laurent. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Georges Saint-Aubin C.S.C. Le choeur était décoré de pivoines et de mufliers disposés dans de grandes corbeilles. Des palmiers ornaient la nef. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par MM. Henri Lapointe et Jean-Paul Mantha; Mlle Jacqueline Lapointe touchait l'orgue.

M. Henri Lalonde était le témoin de son fils.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de romain rose trianon, un petit béguin de fleurs orné d'une voilette de tulle de même ton et une cascade de rose-thé et de bouvardias.

Après la cérémonie, il y eut ré-

M. et Mme Pierre LeBris (Yvette Fontaine) dont le mariage a eu lieu hier matin, en l'église Saint-Vincent-Ferrier. Mlle LeBris est la fille de M. et de Mme Lucien Fontaine, et M. LeBris est le fils de M. et de Mme Pierre LeBris, de Leuhan, France. (Photo la "Patrie").



ception chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs de saison. M. et Mme Roland Lalonde partirent ensuite pour un voyage dans le Laurentides. Mme Lalonde portait alors un ensemble de lainage beige, un chapeau et des accessoires tan.

Casey-Beaudin

Le mariage de Mlle Mary-Ethel Beaudin, fille de M. et de Mme Arthur Beaudin, décédés, avec M. Thomas-Joseph Casey, fils de M. et de Mme Frank Casey, aura lieu demain matin, à dix heures, en la chapelle de la Vierge de l'église St-Patrice, et sera béni par Mgr G.-L. Cassidy, de l'église Saint-Patrice, à Hamilton, cousin de la mariée. Mlle Irène Beaudin, sœur de la mariée, sera dame d'honneur et M. Gerald Casey, frère du marié, garçon d'honneur. Une réception aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, à l'issue de la cérémonie.

Prochains mariages

—Le mariage de Mlle Madeleine Charron, fille de M. et de Mme V.-G. Charron, de Saint-Lambert, avec le sergent-pilote André Chenail, fils de M. Sylvio Chenail, décédé, et de Mme Chenail, de Lacolle, aura lieu le 3 juillet, à neuf heures et demie, en l'église de Saint-Lambert.

Le mariage de Mlle Françoise LaBrosse, fille de M. et de Mme Ignace LaBrosse, de St-Laurent, avec M. Gérard Tétrault, fils du Dr J.-W. Tétrault, décédé, et de Mme Tétrault, également de St-Laurent, sera célébré demain matin, en l'église de St-Laurent. Il y aura réception au Club St-Denis, après la cérémonie.

Le mariage de Mlle Marion-Agnes Cox, fille de M. et de Mme James Vincent Cox, de Ville Mont-Royal, avec M. Daniel-Joseph Griffin, B.A., fils de M. et de Mme Peter Griffin, de Montréal, aura lieu le 29 juin en l'église St-Ignace de Loyola.

Le mariage de Mlle Annette Desnoyers, fille de M. et de Mme Edmond Desnoyers, avec M. René Drouin, fils de M. Joseph Drouin, décédé, et de Mme Drouin, sera béni le mardi 29 juin, à 9 h. en l'église St-Jean-Baptiste.

Willingdon-Caldwell

Le mariage du marquis de Willingdon, R.A.F.V.R., fils du premier marquis de Willingdon, gouverneur-général du Canada de 1926 à 1931, et vice-roi et gouverneur-général des Indes, de 1931 à 1936, et de la marquise de Willingdon, avec Mlle Daphne Caldwell, fille de M. Seymour Caldwell, décédé, et de Mme Caldwell de Brunswick Place, Hove, aura lieu prochainement.

QUEBEC

Mme Henry Van Buren et son jeune fils, Jay, arrivent aujourd'hui de Brooklyn, N.Y. et passeront

Conpons valides

BEURRE.—Nos 12, 13, 14, 15, 16 et 17 dans le Carnet 2.
SUCRE.—Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 dans le Carnet 2. Les coupons de sucre pour les conserves sont aussi valides.
CAFE OU THE.—Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 ou 10 dans le Carnet 2.
VIANDE.—Nos 1, 2, 3, 4, et 5.

quelque temps chez M. et Mme J. V. Perrin, parents de Mme Buren.

Mme C. G. Power qui a passé quelques jours à sa villa d'été, à St-Pacôme, est retournée à Ottawa.

L'honorable V. Marchand fait un court séjour à Québec, au Château Laurier.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnés de Mlle Very Grenfell et du lieutenant d'aviation W. L. S. O'Brien, C. A. R. C., ont visité le R. C. M. P. College, de Rockcliffe, hier après-midi.

Mme J. L. Isley est en visite chez sa mère, Mme W. A. Smith, à Kentville, N.-E.

Mme Arthur Bourinot et Mme Edwin McDonald, fils, recevront, ce soir, à un souper-buffet, en l'honneur de Mlle Betty Lynn McDonald.

CONVOICATIONS

Retraites fermées au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, Mont-Royal, du 5 au 8 juillet et du 27 au 30 juillet, pour dames; du 9 au 12 juillet pour jeunes filles et du 22 au 25 juillet, retraite de vocation.

A Béthanie, 50 est Laurier, Do. 3026, du 25 au 28 juin, retraite de préparation au mariage, par le R. P. Sanschaubin, O.M.I. S'inscrire au plus tôt. Retraites du 2 au 6 juil., du 9 au 11 juil., du 23 au 25 juil., par le R. P. Gauthier, s.s.s. et le R. P. Norbert, O.F.M.; du 30 juil. au 1er août, par le R. P. Desmarais, O.P. (retraites pour jeunes filles). Pour élèves, du 29 juin au 2 juil., du 6 au 9, du 19 au 23, du 10 au 13 août; pour dames: du 2 au 6 août, par le R. P. Blain, C.S.R.; pour les dirigeantes Tertulaires, du 26 au 29 juil., par le R. P. Léon-Passal, O.F.M.

Chez les Frères des E. C.

QUEBEC, 25. (P.C.)—Le R. F. Ferdinand, principal de l'Académie commerciale de Québec, a été nommé hier, procureur provincial des R.R. F.F. des Ecoles Chrétiennes. Le R. F. Marc-André lui succède à l'Académie commerciale, tandis que le R. F. Maurice devient par ailleurs principal de l'Académie de LaSalle des Trois-Rivières.

**Nouvelle
Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des
aisselle**

1. Ne gêne pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Préviend l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non grasseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

**Arrid est le désodorisant
qui se vend le mieux**

39c le pot
Aussi en pots de 15c et 50c

ARRID

Le docteur et Mme GUSTAVE DUPRAS (Antoinette Roy) dont le mariage a été célébré hier matin, en l'église Ste-Cécile. Mme Dupras est la fille de M. Lazare Roy, décédé, et de Mme Roy, et le docteur Dupras est le fils de M. Oscar Dupras, décédé, et de Mme Dupras.—Photo la "Patrie".



autre frère du marié, placeront les invités. A l'issue de la cérémonie, il y aura réception à la résidence des parents de la mariée, avenue Bloomfield.

Lemay-Racicot

Hier matin, en l'église St-Vincent de Paul, était célébré le mariage de Mlle Gilberte Racicot, fille de M. H.-D. Racicot, décédé, et de Mme Racicot, avec M. Maurice Lemay, fils de M. et de Mme Richard Lemay. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie de la paroisse. Accompagnée de son grand-père, M. E. Racicot, la mariée portait une robe de chiffon turquoise avec voile de tulle illusion de même ton retenu par des béguins de fleurs naturelles, et elle tenait un bouquet colonial composé de roses Sweet-heart et de pois de senteur. M. Lemay était le témoin de son fils. Mme Racicot, mère de la mariée, portait une robe de chiffon marine garnie de point d'Alençon, un chapeau de bakou marin avec accessoires de même ton et un bouquet de corsage composé de roses rouges. Mme Lemay, mère du marié, portait une robe de crêpe français noir avec légère touche de point d'Alençon, un bakou noir, une broche de pierre du Rhin et une touffe de pois de senteur au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au salon vénitien de l'hôtel Queen's, décoré de pivoines et autres fleurs de saison. M. et Mme Lemay partirent ensuite pour Toronto et les Chutes Niagara. Pour voyager, Mme Lemay portait une robe en crêpe faille imprimé sous un manteau de lainage coco garni d'un col de renard blanc et des accessoires tan.

Brunet-Joubert

Le mariage de Mlle Gemma Joubert, fille de M. et de Mme Emeril Joubert, avec M. Camille Brunet, fils de M. et de Mme Patrice Brunet, avait lieu, hier matin, à neuf heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. A. Dubeau, p.s.s, curé. Des massifs de verdure et des pivoines blanches formaient la décoration de la chapelle. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté; M. Benoit Poirier touchait l'orgue.

M. Brunet était le témoin de son fils.

La mariée, accompagnée de son

Rivard-Kearney

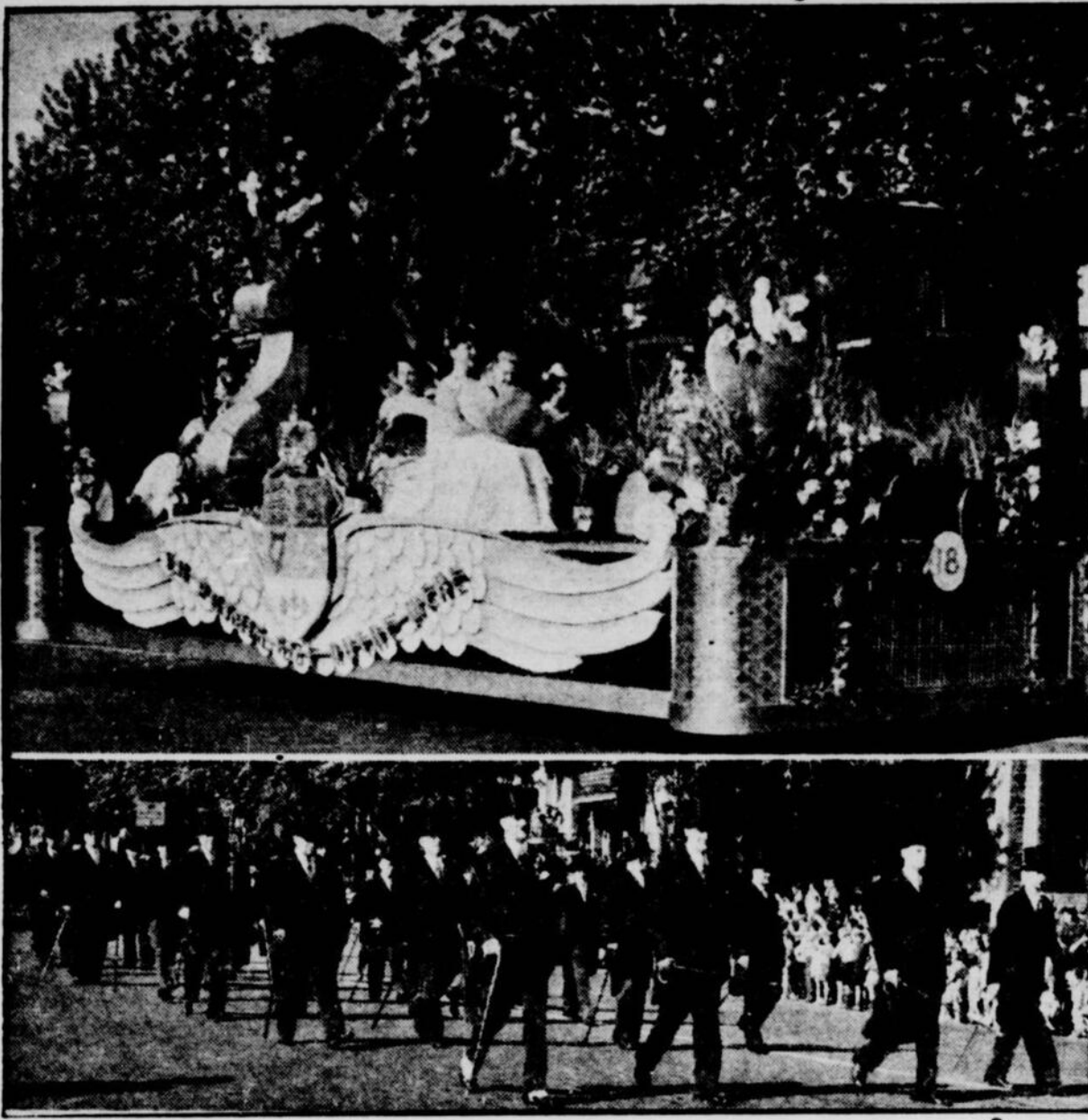
En l'église Saint-Raphaël d'Outremont, avait lieu, ces jours derniers, le mariage de Mlle Mary-Elizabeth Kearney, fille de M. Patrick Kearney et de Mme Kearney, décédée, avec le mitrailleur Gérard-Maurice Rivard, R.C.A., fils de M. Lionel Rivard, décédé, et de Mme Rivard, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé John-L. O'Rourke, curé de la paroisse. L'église était décorée de pivoines blanches et autres fleurs de saison. Pen-



Mlle MARGUERITE TROTTIER, fille de M. et de Mme L.-P. Trottier, dont le mariage avec M. A.-E. Paul, fils de M. François Paul, décédé, et de Mme Paul, sera célébré, dans l'intimité, demain matin, 9 h. 15, en l'église Saint-Pascal-Baylon.

(Photo William Notman).

La maison Dupuis Frères à la parade de la St-Jean-Baptiste



A gauche, en haut, le char "La patrie est notre mère" offert par les grands magasins Dupuis Frères. En bas, les directeurs de l'établissement, dont MM. E. Lecavallier, J.-E. Boucher, L. Bernard, J.-J. Larivière, Albert Dupuis, président de la Maison; A.-J. Dugal, vice-président; Raymond Dupuis, directeur; A. Crête, président du Syndicat des employés; Jean Sénécal, président de la section Saint-Jacques de la Saint-Jean-Baptiste. A droite, M. A.-J. Dugal, vice-président de la Maison Dupuis Frères et M. Armand Crête, président du syndicat catholique des employés de la Maison Dupuis Frères et gérant du département des articles pour garçons de la maison. (Photo la "Patrie")

tiser nonobstant les vents désolés et les nombreuses adversités."

UN SEUL CANADA

"Nous sommes tous d'accord, je crois, en voulant sceller l'union de tous les Canadiens, car il n'y a qu'un seul Canada terre de nos aïeux. Mais ne semble-t-il pas plus logique de commencer par consolider l'union des Canadiens-français. Et cette union en collaboration, loin de constituer une menace pour la bonne entente, serait un gage de solidité et un principe de progrès et de succès. Ah! si nous étions aussi prévoyants et aussi actifs et aussi unanimes que le peuple de Sion si magnifiquement organisé. Leur société qui a des ramifications à travers tout le pays, prend, en petit comité, sur les problèmes nationaux, une décision définitivement unanime, favorable à l'ensemble de la nation; chacun immole, s'il est nécessaire, ses intérêts particuliers en vue de l'intérêt collectif".

LE R.P. L. GAUTHIER

Le Père Lorenzo Gauthier, c.s.c., donna ensuite le sermon de circonstance. "La Société St-Jean-Baptiste", dit-il, "consacre chaque année la journée de la fête nationale au souvenir des gloires du passé: gloire des personnes, gloire des événements, gloire des traditions. C'est un devoir très doux pour nous, de nous arrêter devant la figure de la mère canadienne-française. Comme Jean-Baptiste, elle a, au cours de notre histoire, tenu bien souvent le rôle de précurseur. Elle a ouvert la voie à la Sainte Eglise, préparé les sentiers que devaient parcourir les prêtres, les religieux, les religieuses, les missionnaires, les terriens et les professionnels. Mère admirable, maîtresse de la maison industrielle, apôtre de grande classe, elle apparaît sur tous les chantiers avec ses qualités de cœur et d'esprit qui lui ont permis de jouer un rôle de premier plan. A l'exemple de Jean, elle a dû, maintes fois, s'effacer comme l'aurore devant le soleil afin que les desseins de Dieu se réalisent avec plus de splendeur, sans être compromis par des vues trop humaines et des ambitions trop terrestres.

300,000 personnes au défilé de la St-Jean-Baptiste

Il fait bon quelquefois se sentir les coudes. Hier après-midi, c'est le spectacle qu'offraient 300,000 Montréalais qui s'étaient massés, rue Sherbrooke, par une température idéale, pour voir défiler les 12,000 piétons et les 19 chars allégoriques dédiés à la mère canadienne-française qui formaient le défilé de la St-Jean-Baptiste.

"Mères de France, entendez ce long cri d'amour qui monte vers vous. Mères de nos tués, mères de nos prisonniers, mères de nos cités... je vous exprime aujourd'hui toute la reconnaissance de la France". Ces paroles prononcées par le Maréchal Pétain le 25 mai 1941, à l'occasion de la fête des mères, c'est tout un peuple qui les a redites, hier, en les adaptant au Canada français.

Groupée depuis 2 heures 30 aux Jardins Lafontaine, la parade s'ébranle enfin vers les 3 heures 30. Un corps municipal de gendarmes à cheval, suivi de nos pompiers et du Conseil général de la Société St-Jean-Baptiste, ouvre la marche et déclenche des applaudissements qui ne mourront qu'avec le dernier char allégorique.

"L'ange du foyer", "Une mère courageuse", "Brillant mariage", "Industrie domestique", "Le marché public", "Mme Gamelin et les Patriotes", "La patrie est notre mère", furent parmi les 19 chars particulièrement appréciés. Des organisations comme le Choeur de France et la Garde féminine de Lambert Clouse ont su mettre en valeur la beauté de notre folklore et laisser deviner l'enrichissement que notre peuple serait en mesure d'apporter au trésor des cultures de l'univers. Le mouvement des "Jeunes Laurentiennes" a été particulièrement remarqué. Une trentaine de fanfares et de corps de cadets ont rendu le salut aux personnalités qui avaient pris place sur l'estrade du Cercle Universitaire, angle des rues Berri et Sherbrooke. On pouvait y remarquer NN. SS. Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal; Papineau, évêque de Joliette; Charbonneau,

évêque de Montréal; Vachon, évêque d'Ottawa; Guy, Lafortune, évêque de Nicolet; M. et Mme Athanase Fréchette; le sénateur Jean-Charles Boucher, de Lewiston; Georges Filteau, secrétaire général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique; Mgr Olivier Maurault; M. Leo Guindon, président de l'Alliance catholique des instituteurs de Montréal; Fernand Picard, de la Chambre de Commerce des Jeunes; M. le juge et Mme Edouard-Fabre-Surveyer; Alfred Charpentier, de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada; plusieurs consuls dont MM. Cabric, de Yougoslavie; Cardavsky, de Tchécoslovaquie; Bustos, du Chili; Calderon, du Mexique; Vasconcellos, du Brésil et Philippe Cantave, d'Haïti; MM. Jean-Paul Héroux, M. et Mme Desaulniers, M. et Mme Emile Daoust, MM. D. Johnson, J.-H. Girard, J.-E. Loranger, M. Lafontaine, Henri Ouimet, J.-A. Constant, F. de Haerne, A. Thérien, A.-E. Froven, E. Beaupré, E. Charbonneau, E. Girardin, Léopold Desrosiers, A. St-Pierre et nombre d'autres.

LA MESSE PONTIFICALE

Les célébrations du 24 débutèrent par une messe solennelle chantée en l'église St-Jean-de-la-Croix par Son Excellence Mgr Chaumont, assisté de l'abbé Etienne Blanchard, comme diacre et, comme sous-diacre, du Rév. Père Joseph Jacques. Une foule de fidèles évaluée à 2,000 personnes remplissait la nef. C'est le curé de la paroisse, M. l'abbé J. Z. Dufort, qui souhaita la bienvenue aux invités de marque qui occupaient les premiers bancs. "Bien que la chaire de vérité,

de par sa destination, ne soit pas une tribune aux compliments et aux félicitations, dit-il, je ne puis me défendre, en ce jour d'allégresse, d'offrir mes hommages à la majestueuse assemblée ici réunie à l'occasion de la fête nationale."

LE VRAI PATRIOTISME

"Selon la définition de Mgr

Ignace Bourget: le vrai patriotisme fait que le bon citoyen défend la religion comme s'il était prêtre et que le prêtre aime et défend sa patrie comme s'il était uniquement citoyen. Cette prière est orthodoxe et parfaitement théologique d'après l'ange de l'école. La patrie vient du mot PATER; et de là, Saint-Thomas place dans l'orbite de la piété filiale la piété patriotique."

"Serait-il opportun de se demander si la société St-Jean-Baptiste a accompli son devoir et tout son devoir en rapport avec la mission qui lui avait été confiée? A-t-elle été fidèle à sa destinée? En toute probité, nous répondons affirmativement; et dans la sélection de ses chefs majeurs, et dans la constance de ses efforts, ainsi que dans la notabilité de ses succès; partiels parfois, à raison de facteurs défavorables, indépendants d'elle; fidèle aussi à son idéal qu'elle s'est appliquée à réaliser et à concrétiser."

Notre jeunesse féminine



Dans la vignette du haut on voit un groupe de gymnastes féminines choisies parmi les corps de gymnastes de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal pour participer au cortège de la St-Jean-Baptiste. Au bas les membres du Choeur de France accompagnés de leur directeur, M. José Delaquerrière. (Photos la "Patrie").

LE SURHOMME

Pas une minute à perdre.

Convoqué de nouveau



Intégration économique canado-étatsunienne

Dans un article que Bruce Hutchison, journaliste canadien, a publié dans "Fortune", il émet l'opinion que le Canada et les Etats-Unis oublieront, quand la paix sera revenue, les leçons de coopération économique que leur a enseignées la guerre, à moins que les deux nations ne fassent des plans pour la collaboration d'après-guerre.

Le Canada ne peut rester isolé en temps de paix. S'il veut maintenir sa main-d'œuvre occupée, il lui faut le marché américain. Autrement il devra sortir du continent tant pour les affaires que pour la coopération politique.

Plus que jamais dans l'histoire, le Canada et les Etats-Unis sont rapprochés aujourd'hui physiquement, économiquement, militairement et spirituellement. L'entrée des Etats-Unis dans le conflit mondial a fait tomber le dernier obstacle qui s'opposait à l'intégration des deux pays.

Le 22 décembre 1941 les deux pays déclarèrent leur politique de mettre en commun leurs ressources matérielles pour arriver à leur production maximum, sans égard aux frontières nationales. Toutefois ce triomphe géographique et économique n'intéressait que les intérêts de la production de guerre. Un autre pas, d'un intérêt plus général, fut fait le 17 juin 1942, quand on résolut d'établir une coopération économique permanente. Le Comité Economique Conjoint devait se charger de faire disparaître les difficultés économiques existantes, aussi bien que de prévenir une dis-

location économique après la guerre.

Ces plans de longue portée firent que le Canada, d'un producteur de matière première qu'il était dans le passé, devint une nation hautement industrialisée. Il devra concourir du travail pour un million d'ouvriers de plus qu'avant la guerre et pour cela trouver des marchés nouveaux. Comme les Etats-Unis ont toujours été le marché principal du Canada, les économistes d'Ottawa devront chercher avant tout quels genres et quel montant d'affaires nous pourrions nous assurer aux Etats-Unis.

ECHANGES

Les Américains comprennent le problème canadien et ils donnent aux nôtres l'assurance que, selon les principes posés par le président Roosevelt et le premier ministre King à Hyde Park en 1941, les Etats-Unis achèteront toujours suffisamment au Canada, pour que celui-ci soit toujours en mesure d'acheter selon ses besoins aux Etats-Unis.

Les ententes conclues entre les deux pays avant la guerre, n'eurent

trop longtemps qu'ils résultats aléatoires. Après la chute de la France, les Américains virent que leur frontière du nord était moins une barrière propre à les défendre, qu'une avenue toute ouverte pour l'invasion de leur pays. La constatation de ce fait amena la rencontre Roosevelt-King à Ogdensburg, le 17 août 1940, et la signature d'une entente pour une défense conjointe.

Après Dunkerque, le Canada dut changer du tout au tout son programme de guerre; au lieu de ne fournir à la Grande-Bretagne que de la matière première lui permettant de fabriquer du matériel de guerre, il allait être tenu dorénavant de fabriquer lui-même des armes. On vit alors notre ministre des munitions aller aux Etats-Unis pour y acheter des outils de machinerie, des locomotives, des parties de machines, du charbon et de l'acier. L'entente de Hyde Park stipulait que chacun des deux pays devait fournir à l'autre les meilleurs "articles de défense" qu'il était en état de produire; c'était l'établissement du principe de l'intégration industrielle. Les Etats-Unis promirent assez d'affaires au Canada pour lui permettre de soutenir son économie nationale. C'est un principe qui peut servir de base aux affaires futures de toute l'Amérique du Nord.

Comme résultat des derniers accords, le Canada a reçu charbon, huile, acier, coton, parties de machines, outils à machinerie, moteurs d'avions, etc. Les Etats-Unis ont reçu du Canada de l'aluminium, du nickel, des barils de canon, des mitrailleuses, des canons anti-aériens et antitanks, de petites armes, des produits chimiques, des explosifs, des cargos et des corvettes.

Un autre fait non moins significatif pour l'avenir économique du Canada, c'est l'intégration agrico-

le canado-étatsunienne, amenée par le plan fermier conjoint; cela pouvant devenir une politique permanente.

300,000...

(Suite de la page 12)

se. Habitue à tous les renoncements, il lui est tout naturel de rayonner. Soulignons en passant quelques-unes de ses réalisations apostoliques: l'hôpital Ste-Justine, l'Assistance maternelle, les Aides maternelles, la goutte de lait, l'oeuvre si belle des enfants infirmes qu'une mère a su mettre sur pied avec un zèle que l'histoire ne devra jamais oublier. Le Canada français s'incline devant l'apostolat social de la femme canadienne-française. Il le fait avec d'autant plus de fierté que les lois sociales votées en ces derniers temps ont pris naissance dans le coeur et le cerveau des mères canadiennes. Ces lois ne porteront pas leurs noms, mais c'est justice que de leur en garder le mérite.

"Avec tous les apôtres de chez nous: évêques, prêtres, missionnaires, professionnels, historiens, ouvriers, agriculteurs, je salue la mère canadienne-française. J'appelle le jour où, sur une de nos places publiques, la

plus gracieuse, la plus fleurie, se dressera la statue de la femme auguste par qui la Nouvelle-France est née et a survécu. Je la rêve, cette statue, sculptée par un grand artiste plein de piété et d'amour, je la rêve sans autre beauté que la beauté simple de son exemplaire, dans l'atmosphère du vieux costume, avec les traits fins de la race et, par tout l'être, l'élan lyrique de sa vaillance."

Feu M. A. Latreuille

M. Achille Latreuille, 1026, rue Marie-Anne, est décédé à l'âge de 71 ans. Il était au service d'inspection des établissements industriels. Outre son épouse, née Irène Rousseau, il laisse dans le deuil: une fille, Mme Léo Rettinger (Cécile), son gendre, M. Léo Rettinger; trois petits enfants, Rita, Gilles et Claudette Rettinger, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le service funéraire sera célébré à 9 h. 45, demain matin, en l'église St-Jean-Baptiste. L'inhumation aura lieu au cimetière de l'Est.

La dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente aux salons mortuaires Arthur Landry, 528 est, rue Rachel.

Congé civique à Granby

Contrairement à ce qui se pratiquera partout ailleurs au Canada, les citoyens de Granby fêteront la Confédération le 5 juillet.

Ils protègent le St-Laurent



Bert SMYTHE, sous-officier de Stroud, Ont., le lieutenant-pilote R.-N. RAND de Montréal et R. EVERSON, sous-officier de Brantford, Ont. qui forment l'équipage d'un des nombreux bombardiers Hudson qui patrouillent, en coopération avec les sentinelles civiles de Gaspé, les côtes du golfe St-Laurent.

VOUS N'AVEZ PLUS QUE CINQ JOURS

pour produire votre

DÉCLARATION D'IMPÔT SUR LE REVENU 1942

Faites remise sans délai

LE 30 JUIN

est le dernier jour



DOMINION DU CANADA — MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL

DIVISION DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

COLIN GIBSON

Ministre du Revenu National

C. FRASER ELLIOTT

Commissaire de l'impôt sur le Revenu

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE



550 WATTS

1490 KILOCYCLES

301.2 METRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

CHLP vendredi 25 juin

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Orchestre de concert Fred Strank.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).

AUJOURD'HUI

OKAO

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Rythme et romance.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 35—Radio Concert CKAC.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Hollywood News Girl.
3 h. 00—Stars of the Week.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 15—Chansonnette.
2 h. 30—Récital.
3 h. 00—Music Hall.
3 h. 30—Nouvelles.

CBM

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—"Big Sister". Sketch.
2 h. 15—Conseil sur la beauté.
2 h. 30—Récital (Halifax).

CHLP samedi 26 juin

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour Voisin — Ouverture.
8 h. 25—Bulletins d'informations.
8 h. 30—Le train du rire.
9 h. 00—L'heure précise.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 9 h. 15—Exotic Moods.
10 h. 00—Récital de chant: David Rochette.
10 h. 15—Swing symphonique.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 8 h. 15—Orchestre symphonique de Boston.
9 h. 15—Consumers Service.
9 h. 30—Musique pour madame.

CBM

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 9 h. 30—Les chanteurs de CBR.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Orchestre.

Avis important à tous les amateurs de baseball! Ecoutez tous les soirs au Poste CHLP, de 6 h. 25 à 6 h. 30 JEAN FOURNIER dans son RADIO-BASEBALL

Ne manquez pas d'écouter tous les soirs du lundi au vendredi au poste CHLP, les programmes suivants: 7.45—L'ONCLE TROY 8.00—LA METAIRIE RAN-COURT.

Ingénieur en chef



Le brigadier J.-L. MELVILLE, M. C., E.D., ingénieur de marque au civil, et qui participa à deux guerres, vient d'être nommé ingénieur en chef de la 1ère Armée canadienne outre-mer.

Disparition des articles de métal

A défaut d'un clou... mais non, cette histoire ne se répètera pas au cours de cette guerre, du moins tant que les régisseurs du métal auront un mot à dire.

feuilles. Sont rayés de la liste des articles de bureaux: les porte-plumes, les aiguisers de crayons, les rouleaux pour rubans de machine à écrire, les nécessaires de bureau, les bases des cabinets-classeurs et certains réceptacles pour l'eau.

Passe-temps aboli

En temps de guerre, personne ne peut se permettre de flâner dans les magasins. Ceux et celles qui auraient le loisir d'agir ainsi doivent penser aux autres qui travaillent à l'effort de guerre et qui sont obligés de faire leurs emplettes à la course.

ger temps et argent et se servir de son jugement en toute circonstance. Avant de partir de la maison, toute femme raisonnable sait exactement ce qu'elle veut.

Exposition de matériaux

Les autorités du ministère des Munitions et approvisionnements ont annoncé aujourd'hui que l'exposition de l'économie des matériaux réalisée dans l'industrie de guerre au Canada, exposition qui s'est tenue à l'immeuble Midtown

Les nouvelles au Poste CHLP

- AVANT-MIDI 8 h. 25 à 8 h. 30 9 h. 30 à 9 h. 45 APRES-MIDI 1 h. 00 à 1 h. 05 5 h. 25 à 5 h. 30 SOIREE 6 h. 00 à 6 h. 15 10 h. 15 à 10 h. 30

Si vous voulez écouter des émissions intéressantes, sintonisez CHLP

- Du lundi au samedi inclusivement 8.30 a.m.—LE TRAIN DU RIRE 10.15 a.m.—EN GUETTANT LES ONDES. 6.25 p.m.—RADIO-BASEBALL. Du lundi au vendredi inclusivement 8.00 p.m.—LA METAIRIE RAN-COURT. Mardi, mercredi, jeudi et vendredi 3.00 p.m.—POEMES SYMPHONIQUES. Lundi et jeudi 8 h. 15 p.m.—LA GUERRE ET NOUS. Par E. LETELIER DE ST-JUST. Vendredi 10.00 a.m.—EMBLEMES DE GLOIRE ET D'HONNEUR. Vendredi 9.45 — UN BRIN DE CAUSETTE.

Motors, angle des rues Dorchester et Bishop, au cours des six dernières semaines, est maintenant fermée et qu'elle s'ouvrira de nouveau à Ottawa. Cette exposition nous montre comment l'industrie de guerre a économisé des millions de dollars en matériaux critiques et comment elle a rendu disponibles des ouvriers experts et des machines-outils par de nouveaux dessins de techniques de production.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Amis de l'Art au Concert populaire

Lors de la magnifique exposition de tableaux qui eut lieu, l'an dernier à la Galerie des Arts, exposition organisée par Mme Norman Bohn au bénéfice de notre marine marchande, Mmes Perrault et Perrier eurent l'occasion de se rendre compte du goût que témoignait la jeunesse pour les oeuvres artistiques. L'automne suivant, Mme Hector Perrier s'inspirant de ce souvenir fonda pour la jeunesse étudiante l'Association des Amis de l'Art, dont elle est la première présidente. Cette heureuse initiative, qui n'est pourtant qu'à ses débuts, a déjà groupé près de 5,000 membres. Son secrétariat est installé à l'école du meuble. Cependant, comme les bureaux sont fermés durant l'été, il serait bon que les diverses organisations de soirées artistiques, suivant en cela l'exemple des Festivals de Montréal, annoncent dans les journaux qu'elles sont prêtes à faire bénéficier les Amis de l'Art de la diminution de prix habituelle. Tout fait prévoir que le Concert Populaire de samedi, dont Marjorie Lawrence sera la soliste, réunira au Forum, un groupe imposant des Amis de l'Art.

Lors de son dernier séjour à Montréal, Mlle Lawrence a souvent exprimé sa joie d'être dans une ville française et de pouvoir évoquer avec des personnes de langue française les beaux souvenirs des années passées à Paris, lorsqu'elle était soprano au Grand Opéra. Son début dans *Lohengrin* souleva un tel enthousiasme qu'il fallut interrompre la représentation pour permettre à l'auditoire de l'acclamer. Il n'est pas nécessaire de causer longtemps avec Mlle Lawrence pour comprendre son affinité avec les personnes de langue française. Samedi soir, 26 juin, Mlle Lawrence chantera au Concert Populaire organisé par les Festivals de Montréal et Sir Thomas Beecham. A ce concert Marjorie Lawrence chantera la scène de *Immolation* de Wagner et, pour satisfaire à de nombreuses requêtes du public montréalais, *Il est doux, il est bon*, de Massenet, qu'elle a chanté récemment au Lewisohn Stadium de New-York.

Les amateurs de musique de notre ville est surtout l'immense foule qui assistait au premier Concert Populaire du Forum, accueilleront avec enthousiasme la grande artiste qui revient parmi nous, samedi prochain.

Une causerie de Mlle Lucette Ménard

Les séances du Cercle d'étude pour la présente année scolaire à l'École normale de musique de l'Institut pédagogique se sont terminées ces jours derniers, sous la distinguée présidence de M. Claude Champagne. Mlle Lucette Ménard étudia d'abord, dans une causerie, la nécessité du solfège et de l'harmonie au piano comme bases de l'éducation musicale. A l'appui de ces affirmations, Raymond Charles, 7 ans, donna une démonstration de solfège dans toutes les clefs, avec beaucoup d'aisance. Les harmonisations personnelles et originales de thèmes religieux et profanes, jouées au piano par les élèves qui suivent le cours d'accompagnement au piano, ont ajouté une note caractéristique au programme de l'après-midi. Claude Champagne le souligna éloquemment en félicitant les élèves de leurs succès: "L'accompagnement au piano, dit-il, est un moyen de formation fondamentale. Par ce travail de création qui stimule l'imagination et développe l'entendement tonal, vous créez une atmosphère sonore, un vocabulaire mélodique et harmonique indispensable pour vos études futures en composition. Continuez dans cette direction et inspirez-vous de notre riche folklore."

L'Horaire du Film

Au S-Denis: — "Achille" à 12.50, 4.30 et 8.10; aussi "Le Révolté" à 2.20, 6.00 et 9.10.

LOEWS

"Hello, Frisco, Hello"

10 h. 25, 1 h. 20, 4 h. 15, 7 h. 05, 10 h. 00.

CAPITOL

"When Johnny Comes Marching Home"

11 h. 40, 2 h. 20, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 10.

"Sherlock Holmes in Washington"

10 h. 15, 12 h. 55, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

PRINCESS

"3 Hearts for Julia"

12 h. 00, 3 h. 20, 6 h. 40, 10.00.

"Dr Gillespie's Sew Assistant"

10 h. 10, 1 h. 30, 4 h. 30, 8 h. 10.

PALACE — "Five Graves to Cairo" — 11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55.

Cinéma Impérial

A partir d'aujourd'hui et jusqu'à dimanche inclusivement le film principal au cinéma Impérial sera "Arabian Nights", avec Jon Hall et Maria Montez, alors que le second film sera "Salute for Three" qui met en vedette Betty Rhodes et MacDonald Carey.

La version Wanger de "Arabian Nights" est une production technique élaborée qui met en vedette Jon Hall, Maria Montez et Sabu. Le film le plus remarquable à être emprunté des Mille et une Nuits fut sans contredit le "Thief of Bagdad" avec Douglas Fairbanks en 1924, film qui fut refait avec Sabu en 1940. Des comédies furent également empruntées du répertoire des contes persans dont "All Baba Goes to Town", avec Eddie Cantor, en 1937.

Victime de l'arsenic

ST-JEAN, N.-B. 25 — (P.C.) — Une accusation d'homicide involontaire a été portée contre Michael Marcus, un prétendu guérisseur, après la mort de Mme Elizabeth Landry, 46 ans, de Joggins, trouvée morte dans sa chambre il y a deux jours. Le jury du coroner déclara que la mort avait été causée par de l'arsenic appliqué sous forme d'onguent à la poitrine de la victime.

Ministre au Canada



M. RAY A. ATHERTON, qui a été nommé par le président Roosevelt ministre américain au Canada, succédant à feu Jay Pierrepont Maffat. Ancien ministre au Danemark et en Bulgarie, il occupait le poste de chef de la division européenne au département d'Etat américain.

Ayant déjà complété leurs semailles, des fermiers des Prairies sont venus en Ontario donner un coup de main aux cultivateurs de plusieurs régions de la province. Ils resteront dans l'Est jusqu'à ce que le moment soit venu pour eux de rentrer leurs propres moissons. A Ottawa, où ils sont



passés, ils ont été l'objet d'une réception officielle et symbolique de la part des ministres de l'agriculture et du travail. On voit sur cette photo, de gauche à droite, l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du travail; W.-M. Crowsley, agronome provincial pour le comté de Carleton, et les fermiers de la Saskatchewan qui viennent travailler dans les champs ontariens: MM. G. Gilliard, de Prudhomme; R. McDonald, de Tisdale; P. MacMullen, de Paddockwood; L. Henderson, de Prince-Albert; A. Smith, de Biggar, et G. Rousson, de Prudhomme. Il viendra environ 1,000 hommes des Prairies à Toronto et Ottawa, d'où ils seront dirigés sur les fermes. Jusqu'ici il était toujours question d'hommes de l'Est allant faire la moisson dans les Prairies. L'Ouest a décidé de rendre la politesse.

Une attaque...

(Suite de la page 5)

fin de la session et de déposer à la Chambre le texte des accords conclus avec les Etats-Unis relativement à l'usage de la route de l'Alaska et aux intérêts des Etats-Unis dans cette entreprise.

BOIS DE CHAUFFAGE

Le ministre des Munitions et approvisionnements, l'hon. C. D. How, a annoncé que le délai fixé pour le paiement du subside d'un dollar par corde de bois de chauffage a été prolongé jusqu'au 31 décembre, afin de contribuer dans toute la mesure possible à éviter la disette de bois. M. Howe a rappelé aux cultivateurs et aux ouvriers agricoles, qui ont droit à l'ajournement du service militaire et qui habitent des régions où il leur est possible de faire du bois de chauffage, qu'ils ne perdent pas leur droit à l'ajournement du service lorsqu'ils s'engagent pour faire du bois. Le cultivateur cependant ne doit pas abandonner la ferme pour cela. Il ne faut pas que la production de bois se fasse au détriment de l'agriculture.

SUBVENTION POUR LE TRANSPORT

Le ministre encourage les marchands de bois à acheter la "croûte" des moulins à scie. Le bois ainsi acheté donnera droit à un subside pour le transport. Le commerçant pourra obtenir la subvention s'il démontre qu'il ne peut fournir de bois à ses clients si le transport n'est pas payé.

LE CHARBON

Le ministre a également dissipé l'espoir qu'on pourrait entretenir de se chauffer au charbon. Il existe, souligne M. Howe, une disette de charbon et il ne faut pas espérer en obtenir pour suppléer au manque de bois. La demande de bois sera considérablement augmentée à cause de l'insuffisance des réserves de charbon.

Cette déclaration de M. Howe a été suivie d'un barrage de questions à la Chambre des communes. L'ancien chef conservateur, M. R.-B. Hanson, a demandé si l'on fera le nécessaire pour que la subvention d'un dollar la corde revienne aux hommes de chantiers, c'est-à-dire à ceux qui abattent les arbres destinés au bois de chauffage.

M. Howe dit alors que ceux "qui font du bois" peuvent le vendre aux prix maxima du plafonnement et que c'est là tout ce que le commerçant peut toucher. La subvention est destinée à encourager les commerçants à continuer leur commerce en leur assurant une marge de bénéfice, car la diminution des ventes a contribué, l'an dernier, à la pénurie du bois de chauffage.

SERVICE SELECTIF

Au cours du débat sur les crédits du ministère du Travail, M. Gordon Graydon, chef parlementaire conservateur-pogressiste, a réclamé une enquête sur la prétendue inefficacité des administrateurs du

Fermiers de l'Ouest en Ontario

Guigne des Japonais

(B.U.P.) — La lutte pour la possession de la Nouvelle-Guinée se poursuit sans relâche. Les aviateurs alliés ont bombardé la région de Mubo-Salamaua, hier, et fait sauter plusieurs édifices ainsi que des dépôts d'essence et d'approvisionnements.

Le bombardement aérien a été intensifié cette semaine à cause d'une recrudescence des attaques ennemies contre les lignes alliées. Les Japonais ont abandonné leurs efforts pour réduire les positions alliées. Ils essayèrent à deux reprises de le faire et perdirent 204 hommes. Les pertes alliées sont négligeables.

Le "Los Angeles Times" rapporte qu'un garde-côte américain a coulé un sous-marin ennemi. Au moins neuf sous-marins japonais et peut-être davantage ont été coulés au large de la côte ouest depuis Pearl Harbor.

La campagne des troupes chinoises dans la région du lac Tungting paraît être couronnée de succès.

La ville occupée d'Onchihkéou est complètement entourée et les troupes chinoises approchent rapidement de la forteresse japonaise — la dernière dans la région de Tungting.

Le général MacArthur a pris la défense du major général Lewis Brereton, qui commandait l'aviation américaine dans la campagne des Philippines. MacArthur dit que les Etats-Unis ne possédaient que 107 avions de combat aux Philippines, lors de l'attaque japonaise, et que, malgré tout, Brereton et ses compagnons se conduisirent brillamment.

Service national sélectif. M. Graydon soutient que le ministre, l'hon. Humphrey Mitchell, devrait reconnaître qu'il y a eu des erreurs commises dans l'application de la politique de main-d'oeuvre du gouvernement, plutôt que d'affirmer que cette politique est la meilleure possible.

Le rév. Daniel McIvor (libéral de Fort William) a ensuite fait l'éloge du ministre du Travail à qui il suggère de nommer un "clergyman" parmi les membres du Conseil national du travail en temps de guerre.

En terminant le débat de l'après-midi, M. Graydon a déclaré que le gouvernement n'a pas utilisé efficacement l'enregistrement national de 1940. Plusieurs croient, a-t-il dit, que M. Elliot M. Little, ancien directeur du Service national sélectif, qui a résigné ses fonctions en novembre dernier, était trop bon organisateur pour bien servir les intentions du gouvernement.

Réunion d'anciennes à Villa Maria

La réunion annuelle des anciennes élèves de Villa Maria a eu lieu ces jours derniers au couvent même. Mère Saint-Paul, la nouvelle supérieure a déjà gagné tous les coeurs. Sous son intelligente direction, les élèves actuelles comme les anciennes, ont fait un excellent travail pour la Croix-Rouge. Le cercle de couture, rue de la Montagne prendra encore plus d'essor à l'automne pour répondre aux besoins de la Croix-Rouge.

La réunion débuta par une réception des élèves actuelles aux anciennes. Mme John-C. MacDougall, vice-présidente anglaise et Mme John-H. Roy, répondirent aux adresses de Mmes Sheila Burke et Claire Guertin. Après la bénédiction du Saint-Sacrement, dans la chapelle du couvent, le goûter fut servi dans les salons de Villa Maria. Puis on se donna rendez-vous en octobre prochain pour la partie de cartes annuelle de l'Amicale. (Communiqué.)

Terres de colonisation

Les cultivateurs qui désirent placer leurs fils sur des terres et qui ne peuvent en acheter pourront en obtenir gratuitement à la Rivière de la Paix. Ceux qui veulent s'y établir n'ont qu'à s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric, Drummondville, ou s'adresser à l'abbé St-Pierre, au nouveau Palais de Justice de Montréal, le premier et le troisième mardi du mois.

ST-DENIS A l'affiche
RENE DARY
"LE REVOLTE"
en programme double avec
PIERRE BRASSEUR — ARLETTY
"ACHILLE"

IMPERIAL Aujourd'hui
Sam.-Dim.
SABU
"Arabian Nights"
— En plus —
"Salute for Three"

CAPITOL A l'affiche
"WHEN JOHNNY COMES MARCHING HOME"
avec Allan JONES • Jane FRAZEE
En plus: "SHERLOCK HOLMES IN WASHINGTON"
avec Basil RATHBONE • Nigel BRUCE

PRINCESS A l'affiche
Ann SOTHERN • Melyn DOUGLAS
"3 Hearts for Julia"
— En plus —
"DR GILLESPIE NEW ASSISTANT"
avec Lionel BARRYMORE

LOEWS En
3e semaine
Alice FAYE • John PAYNE
Jack OAKIE • Lynn BARI
"Hello Frisco Hello"
En couleurs

PALACE 2e semaine
"Five Graves to Cairo"
avec Franchot TONE • Anne BAXTER
Akim Tamiroff • Erich Von Stroheim

Revenu de C.P.R. en gain de 16.3 p. c.

BOURSE DE MONTREAL

Les affaires sont au calme plat, sur la Bourse et le Curb de Montréal.—National Steel Car remonte au plafond.

(Presse Canadienne).—Le marché de Montréal est terne, aujourd'hui, aussi bien sur la Bourse que sur le Curb.

National Steel Car se hausse d'une fraction de point pour répéter son haut de l'année et Aluminium s'affirme légèrement plus fort que la veille. Power Corporation est insensiblement plus faible.

Le volume des échanges est léger et les clients se font rares dans les coulisses.

Cours fournis par la firme L-G. BEAUBIEN & CIE

Asbestos Corp.	24 1/2
Bel. Telephone.	152
Brazilian T. I.	27
C. Cement pr.	104 1/2
Can. Bronze ..	32 1/2
D. St. & C. B.	9 1/2	9 1/2	..
Dom. Stores ..	10 1/2
Gunt, Charles ..	7 1/2
Hom. Bridge ..	7 1/2
H. S. Pa. M. pr	105
Imperial Oil ..	14 1/2
Imp. Tobacco ..	11 1/2
Imp. Tob.	7 1/2
Int. Nickel ..	36 1/2	36 1/2	..
Int. P. P.	14 1/2
McCull Front ..	8
Mont. L. H. ...	26	25 1/2	26
Nat. Steel Car	60	61 1/2	60
Power Corp. ..	10 1/2
Price Bros pr.	81
Regent Knitt ..	9 1/2
St. Law. P. pr	42
Steel Co. pr. ..	7 1/2
Winn. Elect ..	6 1/2	..	6 1/2

BANQUES

Montréal	150
----------------	-----	----	----

La situation s'est améliorée en mai

La situation économique s'améliore en mai comparativement au niveau élevé du mois précédent. Cinq des six facteurs fondamentaux laissent voir un gain, tandis que les obligations du Dominion se maintiennent au même point qu'en avril. Les dépôts bancaires atteignent une nouvelle cime au début de mai, continuant ainsi l'augmentation observée depuis le déclenchement des hostilités. L'avance des facteurs spéculatifs, en cours depuis septembre dernier, se poursuit encore en mai.

Les indices des prix de gros et des opérations productives offrent un léger changement. La production de charbon s'établit à 1,300,619 tonnes contre 1,380,983 le mois précédent; cette diminution est hors de saison. L'accélération des opérations de la salaison est moins que normale pour la saison. La production de fromage de fabrication augmente de 5,400,000 livres à 14,300,000, tandis que la production de beurre de crèmerie s'élève à 32,000,000 de livres comparativement à 22,900,000. Toutefois, ces augmentations ne répondent pas aux prévisions saisonnières.

La consommation de coton par l'industrie textile se place à 15,752,000 livres contre 15,900,000 en avril. Les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction se chiffrent à 23,500,000 comparativement à 16,000,000 et l'indice ajusté passe de 82 à 94.

Dividendes payables

Anglo-Canadian Telephone Company: \$1.68 3-4 aux actions privilégiées, payable le 2 août aux actionnaires inscrits au 9 juillet.

Sangamo Company, Limited: 15 cents par action, payable le 30 juin, aux actionnaires inscrits au 28 juin.

St. Lawrence Corporation: 25 cents aux actions privilégiées "A", payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 30 juin.

Caldwell Linnen Mills, Limited: dividende trimestriel ordinaire de 38 cents, par action privilégiée, et de 20 cents par action de second privilège, tous deux payables le 2 août, aux actionnaires inscrits au 30 juin.

Banque Canadienne du Commerce: dividende trimestriel régulier de \$1.50 par action, payable le 2 août, aux actionnaires inscrits au 30 juin.

Le Québec produit plus d'électricité

La consommation de l'énergie électrique pour l'éclairage des rues et des édifices municipaux a augmenté malgré les efforts d'Ottawa.

La production totale d'énergie électrique, dans la province de Québec, durant le mois d'avril, a été de 1,848,350,906 kwh comparativement à 1,737,268,319 kwh, durant le mois correspondant de l'année dernière, d'après un rapport qui vient d'être publié par la Régie des services publics de la province.

La vente d'énergie permanente dans la province a augmenté quelque peu, mais l'exportation de cette énergie n'a pas augmenté sensiblement.

Il y eut une diminution de 46 pour cent de la vente de l'énergie intermittente dans la province, soit de 112,299,844 kwh l'an dernier, à 60,625,574 durant le même mois de cette année.

En dépit des mesures prises par les autorités fédérales pour faire diminuer la consommation d'énergie nécessaire à l'éclairage des rues et des édifices municipaux, on constate une augmentation de 13 pour cent, cette année, comparativement à la consommation de l'an dernier, durant la même période.

Prêt consenti au C.P.R. par Ottawa

D'après certaines déclarations faites récemment à la Chambre des Communes, à Ottawa, le Canadien Pacifique aurait été, depuis quelques années, un excellent client du gouvernement fédéral, en autant que celui-ci prête de l'argent aux industries essentielles pour leur aider à rendre les services que l'on attend d'elles.

C'est ainsi que l'on a pu apprendre que durant la période qui va de 1931 à 1941, le gouvernement a avancé à cette compagnie de chemins de fer plusieurs montants considérables. Dans l'été de 1936, comme il fallait employer des centaines de sans-travail en diverses parties du Canada, le gouvernement prêta au C.P.R. \$554,700 somme qui fut remboursée par versements de 1938 à 1942, avec en plus un montant total d'intérêts se chiffrent à \$47,562.42.

De septembre 1935 à mars 1936, le gouvernement prêta encore à la compagnie 51,270,000 pour financer la réparation de son matériel roulant et de son équipement. La dépression avait considérablement diminué les fonds que le C.P.R. aurait normalement dépensé pour cette fin. La somme fut remboursée au complet de janvier 1938 à janvier 1942, avec intérêts se montant à \$170,854.79.

De 1935 à 1938, le gouvernement acheta du matériel ferroviaire pour une somme de \$5,730,000, qu'il revendit ensuite au C.P.R., celui-ci s'engageant à rembourser le gouvernement avant la fin de janvier 18943, ce qui fut fait. Le prêt ne porta pas d'intérêt pendant deux ans, mais après ce délai, la compagnie dut payer 3% soit un total de \$610,978.61.

De nouveau, entre 1939 et 1941, le gouvernement prêta à la compagnie, pour l'achat d'équipement, une autre somme de \$9,951,489.64 à 3 1/2%. Cette somme fut remboursée avant décembre 1942 avec intérêts se chiffrent à \$844,990.53.

D'autres sommes importantes furent aussi prêtées au C.P.R. au cours des douze dernières années par le gouvernement du Dominion mais dans chaque cas l'argent fut remboursé et les intérêts furent payés au taux prévu par les deux parties.

C'est cocasse mais c'est vrai

OTTAWA, 25. (P.C.)—Incapable de supporter plus longtemps les tracasseries inhérentes au commerce en temps de guerre, un détaillant des environs d'Ottawa a fait publier dans le journal "Citizen", l'annonce qui suit: "Qui veut un mal de tête pour la durée de la guerre? Epicerie-boucherie, située dans une petite localité, chiffre d'affaires de \$400 à \$500 par semaine. A vendre ou à louer, raison de l'abandon de difficultés d'obtenir de la main-d'œuvre et trop peu d'instruction pour comprendre les ordonnances du gouvernement".

BOURSE DE NEW-YORK

Le marché de New-York entend poursuivre la poussée de hausse déclenchée hier. — Plusieurs titres à leur sommet.

NEW-YORK, 25. (P.A.)—Sur la Bourse de New-York, aujourd'hui, plusieurs titres industriels se sont placés à leur sommet pour l'année et davantage.

Tout indique que la poussée de hausse d'hier se poursuivra. Les aciéries, les moteurs, les caoutchoucs et les compteurs postaux ont provoqué assez de demande pour se hausser jusqu'à un point et plus. A midi, le marché était passablement actif et les cours se maintenaient. Les bonnes nouvelles de guerre qui continuent de parvenir ici, sont un grand facteur d'encouragement pour les acheteurs-placiers en valeurs dites de "paix".

A leur sommet pour 1943 on notait Chrysler, Sears Roebuck, U. S. Rubber et Goodyear. Les autres titres en hausse comprenaient U. S. Steel, Bethlehem, General Motors, Montgomery Ward, Deere, J.-I. Case, Du Pont, Westinghouse, Texas Company, Standard Oil of New Jersey et American Telephone.

United Gas Improvement (ex-dividende) a glissé sur un échange de 10,000 actions. Les autres titres en recul sont Great Northern, Int. Nickel et Air Reduction.

Les obligations et les denrées sont à tendance de hausse.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG				
Ferm. Ouv. Haut Bas 11.30				
Blé				
Juillet	99 1/2	99 1/2	99 1/2	99 1/2
Octobre	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Décembre	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2
Avoine				
Juillet	51 1/2	51 1/2
Octobre	51 1/2	51 1/2
Décembre	51 1/2	51 1/2
Orge				
Juillet	64 1/2	64 1/2
Octobre	64 1/2	64 1/2
Décembre	64 1/2	64 1/2
Seigle				
Juillet	85 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2
Octobre	87 1/2	88 1/2	88 1/2	88 1/2
Décembre	87 1/2	87 1/2	87 1/2	87 1/2

CHICAGO

Blé				
Juillet	141 1/2	142 1/2	142 1/2	142 1/2
Septembre	142 1/2	143 1/2	143 1/2	143 1/2
Décembre	143 1/2	144 1/2	144 1/2	144 1/2
Maïs				
Juillet	10 1/2
Septembre	10 1/2
Décembre	10 1/2
Avoine				
Juillet	65 1/2	66 1/2	..	66 1/2
Septembre	64 1/2	65 1/2	64 1/2	65 1/2
Décembre	64 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Seigle				
Juillet	95 1/2	96 1/2	96 1/2	96 1/2
Septembre	96 1/2	97 1/2	97 1/2	97 1/2
Décembre	99 1/2	100 1/2	100 1/2	100 1/2

Les compensations en gain de 30 p.c.

Suivent les chiffres comparatifs des compensations bancaires au Canada pour la semaine terminée hier et celle correspondante de 1942:

1943		1942	
\$		\$	
Halifax	3,838,156	4,005,318	..
Saint John	2,641,875	2,563,123	..
Moncton	1,375,196	1,159,989	..
Sherbrooke	1,027,880	874,170	..
Montréal	155,969,091	109,298,302	..
Ottawa	65,546,188	42,218,953	..
Kingston	812,214	754,065	..
Peterborough	1,003,492	860,318	..
Toronto	168,651,634	142,001,719	..
Hamilton	7,414,801	7,008,628	..
St. Catharines	1,581,857	1,275,296	..
Kitchener	1,476,053	1,309,652	..
Windsor	1,244,899	1,260,678	..
London	3,331,307	3,266,990	..
Chatham	784,396	693,480	..
Sarnia	4,295,295	4,657,971	..
St. Mary	843,814	542,120	..
Sudbury	1,163,841	1,176,434	..
Pert William	1,169,181	1,169,434	..
Winnipeg	64,414,848	40,915,538	..
Brandon	570,625	449,878	..
Regina	8,243,642	4,293,188	..
Moose Jaw	930,844	838,799	..
Saskatoon	2,620,449	1,378,855	..
Edmonton	1,194,727	5,051,557	..
Calgary	9,271,526	7,607,467	..
Lethbridge	884,399	603,392	..
Medicine Hat	527,148	288,621	..
New Westminster	746,284	1,020,462	..
Vancouver	28,202,836	27,644,161	..
Victoria	2,194,300	2,141,632	..
Totaux 31 villes	549,199,246	413,109,672	..

par semaine. A vendre ou à louer, raison de l'abandon de difficultés d'obtenir de la main-d'œuvre et trop peu d'instruction pour comprendre les ordonnances du gouvernement".

A la Banque C. de Commerce



M. A.-K. HARVIE (à gauche) qui vient d'être nommé secrétaire de la Banque Canadienne de Commerce, en remplacement de M. F.-C. Biggar qui prend sa retraite après 14 ans de service au poste de secrétaire.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

Offre Dem.		
Albany River	..	07
Amalgamated Kirk	..	10
Area	..	11
Albion	..	01
Farber Larder	..	04
Beaucourt	..	08
Bilmae	..	01
Block Gold	..	11
Cadillac Ex.	..	01
Central Manitoba	..	02
Cheminais	..	05
Chibmae	..	02
Clerno	..	03
Cornor	..	06
Crow Shores	..	03
Cumtenu	..	02
De Santis	..	04
Dubuisson	..	15
Elmos	..	03
Francis	..	30
Fontana	..	02
High Pam	..	05
Hotel Lake	..	01
Iroquois	..	05
Korra	..	05
Lacoma	..	02
Lake Geneva	..	06
Lake Rowan	..	01
Leroy	..	02
Leuxre	..	01
Lowrey Pete	..	35
Magnet Cons.	..	33
Martin Bird	..	06
Magnet Lake	..	10
McMarnac	..	11
Moffatt Hall new	..	04
Mosher	..	07
National Malartic	..	21
Numa Lake	..	05
Norbeau	..	21
New Augusta	..	21
N. A. Moly	..	03
Obahski	..	02
Oklend	..	03
O'Leary Malartic	..	04
Opentka Copper	..	05
Orle	..	01
Orp	..	03
Pain Obsid.	..	03
Pasacilla	..	24
Pelina Pete	..	10
Perupine Lake	..	02
Polaris	..	01
Pentite Rouyn	..	08
Prenior	..	02
Privateer	..	36
Proprietary	5.60	6.00
Quebec Manitoa	..	21
Quebec Bureka	..	02
Rand Malartic	..	15
Red Gold	..	03
Ribago	..	02
Rose Gold	..	05
Routhier Cad.	..	02
Rouyn Rew.	..	01
Rube	..	02
Scott Chib.	..	01 1/2
Shenango	..	05
Sisaco Extn.	..	01 1/2
Smelter Gold	..	02
Springer Stur.	..	22
Thompson Cad.	..	01
Tibbe Island	..	02
Union Mining	..	05 1/2
Tonawanda	..	02
Val D'Or	..	10
Wesley Pat.	..	02
Young Dave	..	26

Revenu de C. P. R. en gain de 16.3 p.c.

Le revenu brut de Canadian Pacific Railway Company, pour la semaine terminée le 14 juin, s'est élevé à \$5,602,000 comparativement à \$4,818,000 la semaine correspondante de l'an dernier, une augmentation de \$784,000 ou de 16.3 pour cent. Le revenu brut accumulé depuis le commencement de l'année, s'élève à \$127,961,000 en regard de \$113,957,000 la période correspondante de 1942, une augmentation de \$14,004,000 ou de 12.3 pour cent, d'après les chiffres publiés périodiquement par la compagnie.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv. Haut Bas 11 h. 30			
Abit. P. P. pr	15
Alum. Ltd	116 1/2
Can. Marconi	2 1/2
Com. Alc. pr.	6 1/2
Cons. Paper	5 1/2
Dom. Oilcloth	28
Dom. Paper A.	6 1/2
Ford Motor A.	23 1/2
M. Harris pr.	19 1/2	19 1/2	19 1/2

MINES

Cartier Malart.	02
Central Cad. M.	03 1/2
East Malartic	1.38
Falconbridge	4.69
Ont. Nickel	07

Cours fournis par la firme L-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv. Haut Bas 11 h. 30			
American Can	87	87 1/2	87
Am. T. T.	153 1/2
Ansoconda	27 1/2
Aviation Corp.	5
Beth. Steel	62 1/2	64	62 1/2
Chrysler	82 1/2	82 1/2	82 1/2
Cons. Edison	20
Douglas Air.	67
Gen. Electric	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Gen. Motors	55	55 1/2	55 1/2
Goodyear Tire	39 1/2
Int. Paper	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Int. Nickel	32 1/2	33	32 1/2
Kenn. Copper	31 1/2
Mont. & Ward	46 1/2	47 1/2	46 1/2
Nash Kelvin	13 1/2
Nat. Diet.	32 1/2
N.Y. Central	17 1/2	17 1/2	17 1/2
N. Am. Aviat.	11 1/2
N. Amer. Co.	14 1/2
Phillips' Pete.	49 1/2
Radio Corp.	11 1/2
Reproble Steel	18 1/2	18 1/2	18 1/2
South. Pacific	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Stand. Oil N.J.	57	57 1/2	57 1/2
Un. Aircraft			

TARZAN

Les nègres s'impatientent.

Le magicien Bolyo



Chronique militaire

D'UN PORT CANADIEN DE L'EST, 25. — (P.C.) — Des milliers de jeunes aviateurs canadiens sont arrivés en Grande-Bretagne après avoir traversé l'Atlantique dans le convoi le plus imposant à quitter le pays. Il y avait aussi à bord un contingent important de C.W.A.F.'s, groupe féminin de l'aviation.

Tous les membres de l'Armée canadienne au Canada seront bientôt réexaminés d'après le nouveau système Pulhems de classification médicale. Ce nouveau système d'examen médical est actuellement en vigueur dans l'Armée canadienne outre-mer.

L'adoption de cette nouvelle méthode ne signifie pas un relâchement dans les niveaux. Les hommes qui sont rejetés de l'Armée pour inaptitude physique n'en auront pas moins de difficulté à s'y faire admettre.

CADETS BIEN NOURRIS

Durant leur séjour au camp cet été, les cadets de l'Armée canadienne seront probablement les citoyens les mieux nourris du Canada, les autorités militaires ayant pris en considération que les adolescents ont besoin d'une nourriture variée et abondante.

Le ministère de la Défense nationale annonce aujourd'hui que le cours universitaire No 2 de l'Armée canadienne ne sera pas donné à l'Université d'Ottawa comme on l'avait précédemment annoncé.

Certaines difficultés ont surgi dans la réunion du personnel nécessaire ainsi que dans l'aménagement de quartiers suffisants pour loger les soldats-élèves. Les candidats qui avaient sollicité leur admission au cours de l'Université d'Ottawa devront donc s'adresser à l'une des autres universités où l'on donne ce cours.

NOUVEAU PILOTE

De commandant d'escadre l'aviateur Charles Gray, directeur de la comptabilité au quartier général du C. A. R. C., devient officier pilote à sa grande satisfaction. La nouvelle carrière de Gray exige ce désistement.

PROMOTIONS

Aux quartiers généraux de la Marine on annonce la promotion de 44 officiers dont six de la réserve qui ont été promus capitaines pour long service.

OBSCURCISSEMENT

Le capitaine Maurice Gauvreau, R.C.N., commandant du district naval de Québec vient d'être nommé en charge de tout ce qui concerne l'obscurcissement partiel dans la région du bas Saint-Laurent. L'obscurcissement partiel s'étend de l'île Verte à Douglaston et de l'ouest du Saguenay au Labrador.

25.000e VEHICULE

Samedi après-midi, à une heure, le 25.000ième véhicule de choc sera baptisé au carré Victoria par la "Wren" Jean Douglas, de Montréal. La parade sera formée en face de l'édifice Sun Life et composée d'un détachement de trente "Wren", d'un autre de 30 C.W.A.C. et enfin un troisième de la R.C.A.F. (section féminine). La fanfare du district précèdera cette parade. Le départ de la Sun Life s'effectuera à 12 h. 30.

Le major général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire quatre, sera représenté par le lieutenant-colonel Arthur G.

White, adjudant et quartier-maître général adjoint. Plusieurs hauts personnages des trois armes assisteront au baptême du tank (Ram Tank) de 60.000 livres qui est une reproduction améliorée du "cruiser tank" anglais et américain. Les plans de ce char d'assaut sont l'oeuvre du major-général F. F. Worthington.

NOS ARTILLEURS

(Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins correspondant outre-mer des journaux de langue française.) (Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Quelque part en Angleterre, 23 juin (C.P.) — "Tiens, un Lysander!"

"Où cela?"

"Là-haut, entre ces deux nuages, par-dessus cette colline!"

Le jeune homme en salopette de denim et coiffé d'un casque d'acier, le sergent Wilfrid Bérubé, de Lévis, n'avait même pas eu recours à ses jumelles pour identifier l'avion qui n'était guère qu'une tache noire à l'horizon.

"Mais, ce n'est rien d'extraordinaire", dit Bérubé en riant, comme surpris de son regard admiratif. "Tous les autres artilleurs de la batterie auraient identifié l'avion aussi rapidement. C'est notre grande spécialité!"

Durant la journée que je passai parmi les hommes de la 57ème batterie de D.C.A. légère, je constatai en effet que tout avion survolant la région était rapidement et correctement catalogué, sans plus d'hésitation que si le nom en eut été inscrit en grosses lettres sur la carlingue.

En compagnie de l'officier de 29 ans qui commande la batterie canadienne-française, le major Harold Slater, de Québec, je visitai plusieurs des emplacements de canons Bofors disposés à des endroits stratégiques et protégeant un dépôt de l'intendance où des centaines de camions et de véhicules de guerre disparaissent sous un excellent camouflage.

Le major Slater, un parfait bilingue, puisqu'il naquit et fut élevé à Québec, m'explique pourquoi les avions ennemis évitent de survoler la région, malgré les avantages incontestables qu'ils tireraient de la destruction de nos véhicules. "De la façon dont sont disposés nos canons", dit le major, "chaque carré de firmament est couvert. Un avion qui se risquerait ici serait passé au crible."

gions industrielles, des dépôts de munitions, sans jamais avoir eu le plaisir d'éprouver la justesse de leur tir sur un raider nazi.

Enchanté d'avoir un guide aussi distingué, je suis le major qui m'offre de l'accompagner dans sa tournée des emplacements. Nous sautons dans sa voiturette kakie, conduite par l'artilleur Frank Ness, de Stadacona, ou "Stocanne", pour les québécois. "Vous avez remarqué", me chuchotte le major, "la façon dont Ness me boude? C'est que je lui ai fait enlever ce matin le blanc dont il avait badigeonné ses molletières afin de ressembler à un spahi africain!"

Un cours trajet dans un sentier riche en courbes nous conduit à l'un des emplacements, où les artilleurs sont en train de faire suoir à leur canon une toilette complète. Le major m'indique de sa badine une espèce de "dug-out" fait de solides billots et renforcé de tôle, situé à environ 50 verges du canon.

"C'est là qu'ils habitent", dit-il. "Vous devriez les voir sortir pélemêle de l'unique porte lorsqu'un appel téléphonique du quartier général de l'A.D.C.B. (Air defence of Great Britain) annonce qu'un avion ennemi a traversé la Manche et s'approche de la région."

Les hommes se renvoient des plaisanteries et des blagues tout en astiquant consciencieusement leur petit "joujou" de \$15,000, qui tire des obus de \$5 avec une précision assurée par les données d'un prédicteur électrique valant \$10,000.

Le capitaine Yves Dupuis, de Québec, un ancien du Collège militaire de Kingston, me montre de quelle façon on emploie ce fameux prédicteur, espèce de grosse boîte hérissée de cadrans et de manivelles. "Vous voyez l'avion dans cette mire. Vous n'avez qu'à le suivre des yeux, gentiment, en tournant ces deux manivelles. Impossible de le manquer, car la trajectoire de l'obus est réglée automatiquement et électriquement par l'appareil qui tient compte de la déflexion du projectile, de la vélocité du vent et du déplacement de l'avion."

La voiturette du major nous cahote ensuite à un second emplacement, ou "gua site", situé à proximité du 18ème trou d'un beau terrain de golf. J'apprends que les artilleurs Anthime Chiasson, de Trudel, N.-B.; Hector Baron, de Shawinigan Falls, et le bombardier-suppléant Antonio Lajoie, de Val-Brillant, sont les plus brillants adeptes du jeu national de l'Écosse. "Les Allemands n'ont pas osé encore interrompre une seule de nos pratiques", dit Chiasson.

Parfois, pour se faire la main, les artilleurs, sur un ordre de leur commandant de troupe, bondissent à leur poste d'action, sitôt qu'un avion survole la région à faible altitude. Deux hommes courent s'asseoir sur des sortes de sellettes de fer, empoignent les manivelles du canon, le canonier s'installe près de la brèche, trois hommes manoeuvrent le prédicteur tandis que les autres se préparent à alimenter la gueule du canon? Obus qu'ils vont chercher dans des armoires creusées à même les parois de la tranche circulaire.

Le major Slater a succédé au major Arthur Greer, qui est maintenant commandant-en-second du régiment abritant la batterie canadienne-française... Le major Slater, malgré son jeune âge, s'occupe d'armée depuis 1929, lors qu'il s'engageait à Québec dans la 57ème batterie de campagne... Il arriva en Angleterre comme lieutenant en décembre 1939, retourna

Mots Croisés de la «PATRIE»

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1-Paroles mémorables d'un personnage illustre.
- 2-Crier, en parlant de l'âne — Qui n'est pas vêtu.
- 3-Personne bavarde — Simplicité naturelle et gracieuse.
- 4-Vouloir du mal à quelqu'un — Galère que montait le roi.
- 5-Préfixe privatif — Unité de mesure.

- 6-Abréviation de "Très Bien" — Pronom personnel — Représentations des choses dans l'esprit.
- 7-Fillet pour prendre des poissons — Gros perroquet — Sans ornement.
- 8-Préfixe privatif indiquant suppression ou négation.
- 9-Doigts du pied.
- 10-Dire qu'une chose n'existe pas — Se donner une peine extrême.
- 11-Apprendre par coeur.

VERTICALEMENT

- 1-Celui chez qui on dîne.
- 2-Pied de vers composé d'une brève et d'une longue—Richesse principale de l'Indochine.
- 3-Du verbe obéir — Partie du corps.
- 4-Deux consonnes consécutives — Mammifères rongeurs—Époque.
- 5-Cri sourd — Note de la gamme — Note de la gamme.
- 6-Ornement de tête des souverains.
- 7-Un des Grands Laos—Nom poétique de l'arc-en-ciel.
- 8-Ancienne province de France — Note de la gamme.
- 9-Pronom personnel féminin — Chemin bordé de maisons.
- 10>Action d'enter — Terminaison de verbe.
- 11-Du verbe suer—Participe passé de savoir — Métal précieux.

Solution du problème d'hier

E	M	B	A	R	G	O	S	O	R
L	E	D	E	I	S	E			
L	A	O	U	O	L	O	F	S	
I	T	U	N	I	O	N	A	N	
P	U	R	I	U	O	T	E		
S	O	N	O	U	R	S	U		
E	P	I	N	D	E	C	R	I	
N	V	O	S	S	A	E	R		
N	U	E	S	T	A	N	I		
U	R	E	B	O	U	R	S		
E	M	S	U	N	E	L	E		

au Canada avec le grade de major en 1941, et revint en juin de l'an dernier, avec un régiment de canons antichars... En février dernier, il devenait commandant de la 57ème batterie de D.C.A. légère... Le lieutenant Etienne Chiasson, de la Mecque, N.-B., dirigeait les exercices de tir à la cabarine... Un des commandants de troupes, le lieutenant Raymond Normandeau, de Québec, est un ancien comptable agréé...

Le sergent Armand Gariépy, de Québec, est un mécanicien fort habile qui a la charge du matériel roulant de la batterie, ce qui comprend, camions, motocyclettes et jeeps... A Québec, Gariépy réparait les gros chasse-neiges du ministère de la voirie... Les hommes se rafraichissent quotidiennement la mémoire dans la science de l'identification des avions: le lieutenant Richard Butler, de Québec, me dit en français qu'il fallut, au début, apprendre à chacun des hommes une vingtaine d'avions par semaine... Tous les jours, chaque artilleur doit repasser ses connaissances durant une heure, afin de ne pas se rouiller...

Le sergent Roger Légaré, de Montréal, m'a montré les trois mascottes de la batterie: trois adorables petits chats qui couchent

dans un tiroir gonflé de documents militaires... Légaré, ancien gardien de nuit dans un hôpital montréalais, ose à peine déranger les minets lorsqu'il doit consulter une fiche quelconque... Il y a deux Le Bouthillier, Edmond, de Tra adie, N.-B., et Ernest, de Chatham Head, N.-E., sur la même équipe... Pour éviter les erreurs, lorsqu'ils prennent place chacun sur les petits sièges de fer qui flanquent le musée du canon, ils se font appeler "Mark I" et "Mark II"... J'ignore lequel des deux homonymes est I ou II, mais il y en a un qui tourne la manivelle élevant ou abaissant le canon, tandis que l'autre actionne celle qui fait tourner la pièce d'artillerie sur ses gonds...

6,155 naissances en avril

Le rapport du mois de février n'indique rien d'anormal dans les conditions démographiques de notre population. Les 6.155 naissances enregistrées durant février donnent un taux de natalité de 23.3 par 1.000 âmes. Ce taux est quelque peu inférieur à la moyenne mensuelle des deux dernières années.

My Last Dollar gagne le handicap

Le pur-sang du turfman local J. B. Miller, gagne les honneurs du handicap St-Jean-Baptiste Victoire de Mlle Judith Johnson

(Par HORACE LAVIGNE)

Ce fut une bien belle matinée que celle de la Saint-Jean-Baptiste à la piste Mont-Royal, hier, alors que plus de 6,000 personnes profitèrent de la fête patronale pour envahir le magnifique hippodrome Laurentien et assister à une carte, comme on en voit rarement dans le turf.

Huit courses furent rondement disputées et la foule, plus que satisfaite, laissa la piste avant sept heures. Il n'y eut pas, à proprement parler, de départ différé et la condition de la piste s'étant fort améliorée, le temps fut également meilleur. Le six furlongs, en une circonstance, fut abattu en 1.13 minute.



Judy Johnson

Les honneurs furent passablement bien partagés. Les favoris l'emportèrent avec Nosey Rose, Lavanjo, Loloma et Long Pass, pendant le second choix, Lone Gallant, triompha dans la course à obstacles, sous la conduite de Mlle Judith Johnson. Cette dernière battit le favori, Queen's Color, sur lequel était Bob Shore. Ce dernier tenta désespérément de soustraire la victoire à Mlle Johnson en prenant le dernier obstacle, mais celle-ci releva le défi et contourna habilement cette tardive menace. Elle fut fort applaudie lorsqu'elle revint devant la grande tribune pour se faire peser.

Mlle Johnson, qui manie bien notre langue, répondit à plusieurs, qui la félicitaient, en français, et sa victoire d'hier a confirmé l'opinion, que nous émettions sur son compte, après sa première course locale, samedi dernier, qu'elle possédait les qualités requises pour faire un excellent pilote dans le steeplechase. Les montures les plus négligées furent Arga, qui paya \$16.55 pour \$200 dans la septième, après une lutte farouche, que décida le camera, avec Deepdene, pendant que Shall We Dance arrivait en troisième position, une tête en avant de Lagalla.

HANDICAP ST-JEAN-BAPTISTE

J. B. Miller a sans doute voulu faire honneur à son patron en remportant le handicap Saint-Jean-Baptiste, la vedette de la matinée d'hier. Avec son pur-sang, My Last Dollar, le turfman local a reçu la grosse part d'une bourse de \$500. Ce fut une autre farouche contestation, car, My Last Dollar ne passa qu'une encolure sous le fil en avant de Who Reign, à T. T. Mott. Second choix, le gagnant rapporta \$7.15 pour \$2.00. Il y eut "dead heat" pour la troisième position entre Tangelo et Beacon Street, qui payèrent donc un "show" chacun. Lavanjo, qui en était à sa première épreuve de la saison, s'adjugea l'épreuve pour montures canadiennes, la seconde au programme d'hier. Lancée en tête d'un champ de huit autres pur-sang, la jument de T. P. Bosley gagna par deux longueurs sur Belstone.

Aujourd'hui, journée des Dames, il y aura sept courses, la première commençant à 4 heures. Mais, demain, samedi, il y aura huit courses sur la carte, la première étant appelée à 3 heures.

PISTE MONT-ROYAL. — Cinquième journée. Temps clair. Piste rapide.

PREMIERE COURSE — 6 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps: 23 1-5; 48 1-5; 1.14 2-5.		
	Pes. D.	F.
Nosey Rose, Richmond	105	3 1
Bright Bobbie, Bardales	119	1 2
Manfranc, Feeney	119	5 3
Burgoo Prince, Magath	119	7 4
Lynngee, Haynes	105	2 5
Tommy's Luck, Juarez	115	4 6
In Fun, Williams	111	6 7
Ambleside II, Shaffer	111	8 8

\$2.00 au mutuel rapportent sur Nosey Rose \$4.90, 3.60, 2.75; sur Bright Bobbie \$19.90, 1.70; sur Manfranc \$3.80.

La Quinella a rapporté \$32.60.

DEUXIEME COURSE — 5 1-2 furlongs. Bourse \$400. 3 ans et plus. Temps: 23 4-5; 47 1-5; 1.06 4-5.		
	Pes. D.	F.
Lavanjo, Shaffer	119	1 1
Belstone, Monroy	115	2 2
Josette, Feeney	119	4 3
Rosalter, Munden	115	6 4
Bakbak, Packer	115	3 5
Petes Lady, Williams	119	7 6
Court Gallant, Stiff	115	8 7
Marstar, Richmond	103	9 8
Battle Fleet, Haynes	105	5 9

\$2.00 au mutuel rapportent sur Lavanjo \$4.50, 3.50, 2.60; sur Belstone \$6.25, 1.10; sur Josette \$2.90.

TROISIEME COURSE — 5 1-2 furlongs. Bourse \$300. 3 ans et plus. Temps: 23; 49 3-5; 1.08 3-5.		
	Pes. D.	F.
Loloma, Monroy	111	6 1
Sally Quick, Feeney	111	1 2
Mira S., Richmond	106	3 3
Tall Oakwoods, Juarez	116	4 4
Tall Oak, Magath	116	5 5
Miss Vestress, Bardales	111	2 6
My Mommy, Packer	111	8 7
Daisy T., Field	105	7 8

\$2.00 au mutuel rapportent sur Loloma \$3.55, 2.90, 2.30; sur Sally Quick \$3.45, 2.70; sur Mira S. \$3.30.

QUATRIEME COURSE — Environ 2 milles. Bourse \$400. 3 ans et plus. Temps: 4.02 2-5.		
	Pes. D.	F.
Lone Gallant, Mlle Johnson	143	2 1
Queen's Color, Shore	148	3 2
Raffles Problem, Wylie	143	5 3
Limerick Lace, McCulloch	133	4 4
Richstrike, Dorey	133	1 5

\$2.00 au mutuel rapportent sur Lone Gallant \$7.50; 3.00; sur Queen's Color \$2.75.

CINQUIEME COURSE — 1 mille et 1-16. Bourse \$500. 3 ans et plus. Temps: 24 4-5; 45 2-5; 1.13 3-5; 1.49 4-5; 1.46 4-5.		
	Pes. D.	F.
My Last Dollar, Shaffer	119	2 1
Who Reign, Monroy	119	7 2
Tangelo, Magath	107	4 3
Beacon Street, Williams	119	1 4
Stormy Night, Packer	111	6 5
Recondite, Juarez	119	5 6
Sunny, Feeney	119	3 7

\$2.00 au mutuel rapportent sur My Last Dollar \$7.15, 3.20, 2.15; sur Who Reign \$3.20, 2.05; sur Beacon Street \$2.50; sur Tangelo \$2.65.

SIXIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. 3 ans et plus. Temps: 23 2-5; 47 4-5; 1.12 1-5.		
	Pes. D.	F.
Marymick, Munden	113	5 1
Differential, Packer	111	3 2
Bernardine, Shaffer	119	8 3
Sweptiron, Magath	113	6 4
Kawazoe, Feeney	138	1 5
Pie Plate, Richmond	113	2 6
Allons, Monroy	113	4 7
Lightsome, Barthales	108	9 8
Carriport, Juarez	111	4 9

\$2.00 au mutuel rapportent sur Marymick \$13.15, 7.85, 3.90; sur Differential \$5.20, 3.15; sur Bernardine \$3.90.

SEPTIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$400. 3 ans et plus. Temps: 23 1-5; 47 1-5; 1.13.		
	Pes. D.	F.
Arga, Monroy	113	5 1
Deepdene, Shaffer	119	7 2
Shall We Dance, Richmond	116	1 3
Lagalla, Feeney	119	2 4
Trey, Stiff	111	4 5
Flag Carrier, Haynes	107	6 6
Lace Stocking, Field	109	3 7
Burning Deck, Juarez	112	8 8

\$2.00 au mutuel rapportent sur Arga \$16.65, 6.10, 3.75; sur Deepdene \$4.20, 2.90; sur Shall We Dance \$3.95.

HUITIEME COURSE — 1 mille et 1-16. Bourse \$400. 3 ans et plus. Temps: 24 1-5; 49; 1.14; 1.49 2-5; 1.45.		
	Pes. D.	F.
Long Pass, Magath	116	5 1
Steel King, Shaffer	115	1 2
Lustrous, Richmond	105	9 3
Straight Thru, Juarez	115	2 4
Tureen, Haynes	119	6 5
Dissembler, Tynan	115	8 6
St. Lochiel, Stiff	115	7 7
Gunwale, Monroy	115	3 8
Whisk Dolly, Feeney	119	10 9
In Charge, Field	115	4 10

\$2.00 au mutuel rapportent sur Long Pass \$5.95, 3.50, 2.35; sur Steel King \$3.65, 2.35; sur Lustrous \$2.65.

La Quinella a rapporté \$7.65.

Inscrits d'aujourd'hui

PREMIERE COURSE — à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Paker Dice 113, Gay Pad 110, Secret Service 103, Brit Alra 110, Gene S 105, Steppace 113, Malta 95, Grey Symbol 110, Canibegood 110.

DEUXIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Mac Reuter 116, Rollfast 106, Roll Rich 116, Fandangle 116, Aurebon 111, Transbrlar 116, Goanwin 106, Miss Vercheres 106.

TROISIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Prince Hal 116, Perfect Blend 116, Bourbon T 116, Rosin 116, Spillway 116, False Card 114, Beauty Time 106, Mosey 110, Brand New 105.

QUATRIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille: aEasiest Way 116, aFair Eugenia 111, Record Flight 116, Alameda 111, Flery Steel 116, Army Life 111, Mincey 111, Rose Crump 116, Brown Marvel 111.

ENTREES: Mme P. Burke et Four Oaks Stable.

CINQUIEME COURSE — \$500, à réclamer, Bourse Outremont, 3 ans et plus, 6 furlongs: Vivacious 109, Vantime 109, Posterity 114, Posterity 114, Roseate Dream 110, Commux 110, Mathora 108, Shuehor 118.

SIXIEME COURSE — \$300, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs: Cuvanna 106, Volgadale 111, Green Hickory 116, Dash Along 116, Little Snorky 116, Grovela 106, Lexbrook 116, Shadon 106.

SEPTIEME COURSE — \$300, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs: Wise Ida 111, Rupee 116, Epsom Prince 111, Palm Island 116, Merry Rhyme 111, Minimum 111, Glisten 116, Betty Grable 105, Circus Night 111.

Le jockey Hedley Woodhouse gagne 4 courses, hier

HAMILTON, ONT., 25. (P.C.) — Du beau pilotage par le jockey Hedley Woodhouse — quatre gagnants et un second dans les cinq premières courses — a marqué l'ouverture du Hamilton Jockey Club hier.

Woodhouse pilota à la victoire Koraline, Brodear, Hi Briar et Palmera T dans la première, la seconde, la quatrième et la cinquième course, et vint en second sur Pacific Mais dans la troisième.

Le double quotidien de Koraline et Brodear paya seulement \$11.90. Koraline battit Northswept et Mary's Lullaby dans la première course pour payer \$5.40. Brodear ne paya que \$3.00 avec Trevelyan et Sky Runner entrant dans l'argent. Ce fut une fin de course très contestée qui nécessita une photographie.

War Problem remporta la troisième course, sur Pacific Maid et Flying Pretty. Il remporta \$14.90 et était piloté par Birley.

LE BASEBALL de la SEMAINE

Internationale:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
1-Baltimore	3
2-Buffalo	7
3-Jersey-City	5
4-Montréal	20
5-Newark	15
6-Rochester	8
7-Syracuse	6
8-Toronto	1
Nationales:							
9-Boston	5
10-Brooklyn	1
11-Chicago	1
12-Cincinnati	1
13-New-York	3
14-Philadelphie	12
15-Pittsburgh	2
16-St-Louis	5
Américaines:							
17-Boston	3
18-Chicago	16
19-Cleveland	4
20-Détroit	7
21-New-York
22-Philadelphie	8
23-St-Louis	10
24-Washington

La colombe, emblème de la paix, est souvent batailleuse.

Phil Farley remporte les honneurs du tournoi annuel de la Mtl Sportsmen's Ass.

La Montreal Sportsmen's Association a donné, hier, son tournoi de golf annuel au Country Club de Saint-Lambert. La victoire est restée à Phil Farley, du club de golf Scarborough, de Toronto, et ancien champion ouvert d'Ontario. Farley finit un au-dessus de la normale, 73, pour remporter le trophée Amdy Hamilton.

Sa victoire créa une marge de quatre points sur le deuxième concurrent, Barney Pritchard, membre du Country Club, qui mérita le trophée de l'hôtel Mont-Royal. Le trophée de l'arène Mont-Royal échut à Frank Pope, qui fit un total de 78.

Douze trophées en tout furent présentés à l'occasion de cette onzième célébration annuelle, dont l'invité d'honneur était M. A.-L. Caron, ancien président du National. Ce dernier reçut l'écusson British Consul, et il exprima sa reconnaissance en quelques mots.

L'honorable T.-D. Bouchard, un des ministres provinciaux, porta aussi brièvement la parole, pour faire l'éloge de l'hôte de la journée.

Les autres gagnants de tournois furent R. Lajoie, de Rosemont, qui obtint le tournoi du Dr W.-E. Charland, pour le quatrième score brut le plus bas; le Dr A. G. Wellwine, qui reçut le trophée Charles Fyon; R. Ladrère, de Islesmere, le trophée Robert Simpson, et Tim Burns, du club de golf Municipal, le trophée de l'hôtel LaSalle.

Parmi les professionnels, ce fut Gerry McLeab, du Rosemont, qui obtint les meilleurs honneurs, finissant un coup en avant de Gerry Proulx, de Laval sur le Lac, avec un total de 77.

Le trophée Cecil M. Hart, pour le meilleur score net, alla à D. Singleton, pendant que le trophée de l'hôtel Windsor pour le second score net échut à P. Leduc, du golf municipal. Le trophée Letourneau-Riopol pour le troisième score net, alla à L. St-Germain.

Le Dr A. W. Mitchell, avec un 72, obtint le prix des directeurs et reçut l'écusson Alfred Eaves.

Superbe field-day militaire-sportif pour Farham, hier

Hier après-midi (jeudi) les officiers et soldats du centre d'instruction avancé de Farnham ont célébré la "St-Jean-Baptiste" en organisant un "field day" qui fut tenu au stadium de Farnham. Plus de 1,500 envahirent les gradins de ce centre de sports.

Presque tous les sports étaient au programme et les jeunes soldats montrèrent une souplesse étonnante dans les différents tournois. Des prix, sous forme de bons de cantine, furent distribués à profusion aux gagnants.

Le comité d'organisation était sous la présidence du colonel A. T. Howard, officier commandant du centre de Farnham. Sur ce comité on remarquait encore le colonel F. W. Miller, M.C., colonel Paul Grenier, officier commandant du camp de réserve de Farnham; lieutenant-colonel C. Carruthers; et son honneur le maire U. Fortin, de Farnham.

Les officiels étaient: lieutenant-colonel A. W. Wright, premier arbitre; major W. J. Anderson, marqueur en chef; M. Bourbeau, des Chevaliers de Colomb; sous-lieutenant J. P. Lévesque, secrétaire; et le sergent E. Plouffe, annonceur. Le "field day" était sous la juridiction du lieutenant G. Hébert, officier en charge des sports au camp de Farnham.

Voici les résultats:

- Course de 100 verges:** soldat Johnson, 1; capitaine Taylor, 2; soldat Jenner, 3.
- Course de 50 verges (CWAC):** soldat Powroz, 1; soldat Mackillop, 2; lieutenant Fellowes, 3.
- Saut en hauteur:** lieutenant Vanasse, 1; soldat Mercier, 2; capitaine Taylor, 3.
- Course de 440 verges:** soldat Malkin, 1; soldat Legault, 2; soldat Champagne, 3.
- "Shot put":** soldat Gagnon, 1; soldat Lavigne, 2; soldat Schechter, 3.
- Saut en longueur:** soldat Schechter, 1; soldat Armstrong, 2; Caporal Wheeler, 3.
- Course de 220 verges:** soldat Boyer, 1; soldat Cheyer, 2; soldat Jenner, 3.
- Lancement du disque:** soldat Brunelle, 1; soldat Gagnon, 2; capitaine Ott, 3.
- Course à relais d'un mille:** la compagnie "E".
- Course de 880 verges:** soldat Denchuck, 1; soldat Gagné, 2; soldat Larocque, 3.
- Tag-of-war:** compagnie "E".
- Course de trois milles:** soldat Renaud, 1; soldat Drouin, 2; lieutenant Mowatt, 3.

Le pari double et les Quinellas

Voici les prix des deux Quinellas d'hier à Mont-Royal: \$32.50 pour \$2.00 sur Nosey Rose et Bright Bobby, en première course; \$7.55 pour \$2.00 sur Long Pass et Steel King, en huitième course. Voici, maintenant, les prix, que le pari-double a payés sur les autres pistes:
A Arlington Park — \$170.00
A Suffolk Downs — \$123.00
A Aqueduct — \$37.30

Le Havre gagne la bourse «Mad Play» à Aqueduct

AQUEDUCT, N.-Y., 25. (P.A.) — "Le Havre", un poulain solide portant les couleurs vert et blanc de Helen Murphy, a remporté sa troisième victoire consécutive en battant par une tête "Bankrupt" à Townsend B. Martin dans la principale course "Mad Play" devant 16,020 personnes hier après-midi.

"Modest Lad" à Mme Henry-L. Finch suivit les deux chevaux en troisième position terminant le mille et un seizième pour les chevaux de trois ans trois longueurs en arrière. Towser et Blue Whistler vinrent quatrième et cinquième. Chacun des trois chevaux qui entèrent dans l'argent avait gagné sa précédente course. Le vainqueur paya \$4.60 pour deux et fit le trajet en 1:46.

The Phoenix gagne le derby irlandais

DUBLIN, 25—(P.A.) — L'invincible champion de trois ans d'Irlande "The Phoenix" a gagné le derby irlandais d'un mille et demi aujourd'hui à la piste Curragh.

Favori à 5 à 2, le poulain de F. S. Myerscough, piloté par le jockey Joe Canty, remporta la victoire une longueur en avant le "Solar Prince" à Joseph McGrath ajoutant le derby, évalué à 2,000 souverains à son triomphe dans le handicap de 2,000 guinées le mois dernier. Solferino à J. McVay vint en troisième, une autre longueur en arrière. Straight Deal, gagnant du derby anglais samedi dernier à New Marker n'a pas couru dans l'événement d'aujourd'hui.

En faveur du football

OTTAWA, 25. — (P.C.) — Davis Sprague et Sid Hooper, du club de football Combines d'Ottawa, sont partis pour Toronto assister à la réunion annuelle de l'union de rugby et football de l'Ontario. Sprague et Hooper ont avec eux l'espoir de tous les "fans" du football d'Ottawa que l'application du Combines pour devenir membre de l'union sera acceptée par l'exécutif de l'union.

Le Dr A.-E. Kuntz, président du nouveau club a été incapable de faire le voyage.

Deux victoires sensationnelles Jersey-City et Rochester gagnent pendant que les Wings et Orioles divisent

Montréal bat Newark deux fois en 12 manches et en comptant 13 points dans une reprise

Les Royaux ont remporté deux belles victoires dans un virulent programme double au Stade de Montréal, hier soir, en battant les Bears de Newark dans une première partie qui ne devait durer que sept manches mais en dura cinq supplémentaires avec un score de 7 à 6 et en se ralliant de nouveau, pour encore avoir le meilleur et faire une cinquième manche extraordinaire qui leur valut treize points, se tout se terminant par le score de 13 à 9 dans la seconde joute.

Les quelques 7,500 personnes présentes passeront à peu près six heures à crier et à applaudir dans les estrades du stade. Peut-être n'était-ce pas du baseball classique mais c'était bien excitant et nous n'avons vu personne quitter son siège pour s'en aller avant la fin du programme.



Boyd Bartley

Les arbitres ont été les victimes de la soirée, ayant beaucoup de démêlés avec les deux clubs et pour la seconde fois en trois soirs le gérant des Royaux, Fresco Thompson, se fit chasser du terrain. Cette double victoire place les Royaux égaux en troisième position avec leurs hôtes. Les clubs ont employé 28 joueurs dans la première partie de douze manches. Tous deux ont employé trois lanceurs avec Wes Flower débutant pour les Royaux et Ken Holcombe pour les Bears.

Les Royaux prirent de suite l'avantage en scorant un point dans la seconde période. Bob Ortiz débuta avec un double à gauche et se rendit au troisième sur le ballon de Hooks. Olmo frappa un beau coup en long au centre et Ortiz croisa le marbre.

Flowers fut mal pris à la cinquième manche et ne s'en tira pas si bien que cela. Avec deux hommes de retirés Dicke Korte frappa un simple et Ed. Badke tenta bien de le saisir mais par deux fois échappa la balle, de sorte que Korte réussit à croiser le marbre pendant ce temps. Les Bears scorèrent deux autres points dans la sixième. Jim McLeod frappa un simple et se rendit au second sur un mauvais lancer. Il croisa le marbre sur un coup de Mike Garbark. Un sacrifice envoya ce dernier au second et il compta sur un simple à gauche de Joe Buzas.

Les Royaux égalèrent le score dans la septième manche lorsque Luis Olmo catapulta la balle sur le tableau des scores pour un coup de circuit pendant que Hooks, qui avait frappé un simple, se trouvait sur les buts.

Les Bears prirent de nouveau l'avantage dans la huitième manche. Avec deux hommes de retirés, Garbak frappa un simple et vola le second but. Holcombe frappa un autre simple et lorsqu'Olmo eut de la misère avec la balle, Garbak croisa le marbre. Ensuite les deux premiers frappeurs des Royaux furent retirés, mais Olmo frappa un double, prenait son second but au moyen d'une course vertigineuse. Alex Hooks frappa un simple et Ortiz put croiser le marbre pour égaliser le score. Les Bears scorèrent de nouveau dans la neuvième sur des doubles par Corbett et Rosenthal, mais les Royaux de nouveau égalèrent le score dans cette manche. Red Barnhart, frappant pour Campanis, envoya la balle sur la clôture et croisa le marbre sur un simple à droite de Boyd Bartley.

Les Bears scorèrent de nouveau dans la onzième sur le double de Levy, suivi d'un simple de Joe Dwyer. Mais les Royaux, indomptables, revinrent de nouveau avec un point dans cette manche. Lou Rochelli fut passé sur balles, Bartley le fit avancer au second avec un "bunt" et il croisa le marbre sur le beau simple de Badke.

Les Royaux remportèrent la victoire dans la douzième manche. Ortiz battit la marche avec un triple au centre aux mains de Steve Rorer qui remplaçait Marleau.

Puis Bartley frappa le simple qui donna la victoire.

Bob Chipman ne fut pas un problème dans la seconde partie pour les Bears. Ces derniers comptèrent à la deuxième manche, mais le vrai carnage commença dans la 5ème lorsque les Bears comptèrent 7 points. Avec trois hommes rendus sur les buts, Chipman fut retiré et remplacé par Ed Spaulding. En un rien de temps les Bears avaient compté six points et ce fut le départ de Spaulding qui fut remplacé par Barney Deforge. Ce dernier tint les Bears en respect jusqu'à la fin de la manche. Puis ce fut le tour des Royaux d'écrire de l'histoire, car ils accomplirent la plus grosse manche de la saison à date en scorant 13 points. Page passa sur balles les trois premiers hommes à lui faire face et alors Badke et Howell frappèrent des simples, Kimball passa sur balle et Page fut remplacé par Jack Fallon. Mais les Royaux continuèrent leur montée victorieuse, Ortiz frappa un simple pour faire entrer le cinquième point, Fallon quitta le monticule et Waiter Dubiel le remplaça. Mais cela n'entraîna en rien la ruée des Royaux, Hooks fut passé sur balles Campanis aussi, Bartley frappa un simple, puis Deforge envoya un roulant à Duzas, ce dernier essaya d'emprisonner Bartley entre le second et le troisième, mais le manqua et pendant ce temps-là un autre point était compté. Badke passa au premier sur balles et, lorsque Dixie Howell vint avec son second simple de la manche, le gérant Billy Meyer envoya Tom Ananicz sur le monticule, mais ce dernier fut immédiatement bombardé par un double d'Ortiz.



Barney Deforge

Barney Deforge lança fort bien durant le reste de la partie, ne faisant qu'une erreur, une balle qu'il lança à Rosenthal pour un coup de circuit dans la manche finale. Les deux clubs joueront une seule partie ce soir, à 8,45 heures.

NEWARK

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Buzas, a.c.	7	0	2	2	3	0
Korte, 2b.	7	1	3	6	4	0
Corbett, 1b.	6	1	2	11	2	0
Levy, c.c.	3	1	1	4	0	0
Rosenthal, c.d.	5	0	2	4	0	0
Sylvanie, c.c.	3	0	0	0	1	0
xDwyer, c.g.	2	0	1	2	0	0
McLeod, 3b.	6	1	2	0	3	1
Garbark, rec.	5	2	3	3	0	0
Holcombe, lanc.	3	0	1	1	0	0
Marleau, lanc.	0	0	0	1	1	0
xxTaylor	0	0	0	0	0	0
xxxDubiel	0	0	0	0	0	0
Rorer, lanc.	0	0	0	0	0	0
Totaux	47	6	17	34	13	2

x—Frappa pour Sylvanie à la 9e.
xx—Frappa pour Marleau à la 12e.
xxx—Court pour Taylor à la 12e.

MONTREAL

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Badke, c.g.	6	0	1	3	1	0
Howell, rec.	4	0	0	7	1	0
Kimball, rec.	6	0	0	2	0	0
Ortiz, c.d.	6	3	3	0	1	0
Hooks, 1b.	5	1	2	8	0	0
Olmo, c.c.	6	1	2	7	1	0
Campanis, 2b.	3	0	0	4	3	0
Barnhart	1	1	1	0	0	0
Rochelli, 2b.	0	1	0	1	0	0
Bartley, a.c.	5	0	3	4	2	0
Flowers, lanc.	3	0	1	0	2	0
Deforge, lanc.	0	0	0	0	1	0
xxWashburn	1	0	0	0	0	0
Spaulding, lanc.	0	0	0	0	1	0
Totaux	46	7	13	36	13	0

z—Frappa pour Campanis à la 9e.
zz—Frappa pour Deforge à la 11e.

NEWARK ... 000 012 011 010—6
MONTREAL ... 010 000 211 011—7
Sommaire — Points produits par Olmo 3, Corbett, Garbak, Buzas, Rosenthal, Bartley, Hooks, Dwyer, Badke. Deux-butts: Ortiz 2, Corbett

Bilan du BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Hier

Montréal 7, Newark 6.
Montréal 13, Newark 9.
Syracuse 5, Buffalo 1.
Buffalo 7, Syracuse 0.
Rochester 8, Baltimore 3.
Jersey-City 5, Toronto 1.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
Toronto	37	28	.569
Baltimore	30	24	.556	1½
Newark	32	28	.533	2½
Montréal	33	29	.532	2½
Syracuse	29	28	.509	4
Rochester	27	31	.466	6½
Buffalo	26	30	.464	6½
Jersey-City	23	28	.451	7

Aujourd'hui
Newark à Montréal.
Syracuse à Buffalo (programme double).
Jersey-City à Toronto.
Baltimore à Rochester.

LIGUE NATIONALE

Hier

New-York 3, Brooklyn 1.
St-Louis 5, Cincinnati 1.
Philadelphie 12, Boston 5.
Pittsburgh 2, Chicago 1.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
St-Louis	35	20	.636
Brooklyn	37	25	.597	1½
Pittsburgh	30	26	.536	5½
Cincinnati	28	27	.509	7
Philadelphie	29	28	.509	7
Boston	25	29	.463	9½
Chicago	21	33	.375	15
New-York	22	36	.379	14½

Aujourd'hui
Boston à New-York.
Brooklyn à Philadelphie.
Pittsburgh à Cincinnati.
St-Louis à Chicago.

LIGUE AMERICAINE

Hier

St-Louis 8, Chicago 7.
Chicago 9, St-Louis 2.
Philadelphie 8, Boston 3.
Detroit 7, Cleveland 4.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
New-York	32	22	.593
Washington	32	26	.552	2
Boston	30	30	.500	5
Cleveland	28	29	.491	5½
Detroit	26	27	.491	5½
Chicago	25	28	.472	6½
Philadelphie	28	32	.467	7
St-Louis	23	30	.434	8½

Aujourd'hui
Detroit à St-Louis.
Chicago à Cleveland.
Philadelphie à Washington.
New-York à Boston.

2. Rosenthal, Barnhart, Levy. Trois-butts: Ortiz. Circuit: Olmo. Butts volés: Korte, Levy, Garbak. Sacrifices: Holcombe, Marleau, Deforge. Bartley, Double-jeu: Buzas à Korte à Corbett. Laissés sur les buts: Newark 14; Montréal 12. Buts sur balles de Marleau 3; Rorer 2; Flowers 4; Deforge 2; Spaulding 1. Retirés au bâton par Holcombe 3; Marleau 1; Flowers 2; Deforge 1; Spaulding 1. Coups sûrs sur balles de Holcombe, 8 en 7 2-3 manches; Marleau, 3 en 3 1-3 manches; Rorer 2 en 1-3 de manche; Flowers, 15 en 8 2-3 manches; Deforge, 2 en 2 1-2 manches; Spaulding, 0 en 1 manche. Mauvais lanceur: Flowers. Lanceur gagnant: Spaulding. Lanceur perdant: Rorer. Arbitres: Kennedy et Solodare. Temps: 2 h. 35. Assistances: 7,500

Deuxième partie: NEWARK

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Buzas, a.c.	3	1	0	2	3	0
Korte, 2b.	4	1	0	2	3	0
Corbett, 1b.	5	1	1	9	0	0
Levy, c.c.	5	1	2	3	0	0
Rosenthal, c.d.	5	2	3	2	0	0
Sylvanie, c.g.	3	1	0	0	0	0
McLeod, 3b.	3	1	2	0	2	0
Drescher, r.	4	0	1	6	0	0
Page, l.	2	1	2	0	2	0
Fallon, l.	0	0	0	0	0	0
Dubiel, l.	0	0	0	0	0	0
Ananicz, l.	2	0	1	0	0	0
Totaux	36	9	12	24	9	0

MONTREAL

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Badke, c.g.	4	2	1	1	1	0
Howell, r.	5	1	2	7	2	0
Kimball, 3b.	3	2	1	3	1	0
Ortiz, c.d.	5	1	2	1	0	0
Hooks, 1b.	4	1	0	9	0	0
Olmo, c.c.	4	0	0	1	0	0
Campanis, 2b.	2	2	1	1	2	0
Bartley, a.c.	3	2	1	4	2	0
Chipman, l.	1	0	0	0	2	0
Spaulding, l.	0	0	0	0	0	0
Deforge, l.	2	2	0	0	1	0
Totaux	33	13	8	27	13	0

Sommaire — Points produits par Drescher, Page, Korte, Corbett (2), Levy, Rosenthal (3), Badke (2), Kimball (2), Ortiz (4), Campanis, Deforge, Howell, Bartley (2). Deux-butts: Ortiz. Trois-butts: Kimball. Coup de circuit: Rosenthal. But volé: Campanis. Laissés sur les buts: Newark 6, Montréal 4. Buts sur balles de Chipman 3, Spaulding 1, Deforge 2, Page 4, Fallon 1, Dubiel 3. Retirés au bâton par Chipman 1, Deforge 4, Page 3, Dubiel 1, Ananicz 2. Coups sûrs sur balles de Chipman 6 en 4 1-3 manches; Spaulding, 3 en 0; Deforge, 3 en 4 2-3; Page, 4 en 4; Fallon, 1 en 0; Dubiel, 2 en 1-3. Lanceur gagnant: Deforge. Lanceur perdant: Dubiel. Arbitres: Solodare et Kennedy. Temps: 2 h. 44.

(Par la Presse Associée) — Les Maple Leafs de Toronto ont plus ce qu'ils étaient au début de la saison de la ligue Internationale, mais, à moins que les autres clubs changent leurs tactiques, ils peuvent éventuellement remporter la palme par défaut.

Toronto commença sa campagne en remportant 18 de ses premières 25 parties, puis ralentit un peu mais continua à maintenir un confortable avantage sur les Bears de Newark et les Royaux de Montréal. Puis le 4 juin, les Leafs commencèrent une vertigineuse descente et lorsqu'ils baissèrent pavillon 5 à 1, hier soir, aux mains de Jersey-City c'était leur treizième défaite en vingt-deux parties depuis.

Pendant ce temps, Royaux de Montréal et Newark se battent pour la seconde position et ne semblent aller nulle part. Ils sont plus rapprochés des Leafs qu'ils l'étaient il y a trois semaines, mais ils n'ont fourni qu'un calibre de .500 pendant

que Toronto glissait et ils se sont à tour de rôle assésés des coups pour s'enlever des opportunités de gain. Les Royaux ont pris leur tour, hier soir, en battant les Bears dans un programme double mais ils ont établi une sorte de record en fait d'étrangetés. En remportant la première partie 7 à 6 en douze manches et la seconde 13 à 9 sur la force d'une seule formidable manche, Montréal est égal en deuxième position avec les Bears mais a enlevé à ces derniers la chance de cimenter l'avantage du Toronto à une demi-partie.

Pendant ce temps-là, les rapides Orioles de Baltimore baissent pavillon devant les Red Wings de Rochester 8 à 3 — leur seconde défaite en onze parties — pendant que Syracuse et Buffalo se partagent un programme double, les Chiefs remportant la première victoire 8 à 1 avec Dixie Howell n'accordant que cinq hits et les Eisens prenant la seconde 7 à 0, Rufe Gentry n'accordant que quatre coups sûrs et s'appuyant sur une première manche de six points.

Voici ce qui est arrivé aux clubs en tête. Pendant que Tom Sunkei et Ken Trinkle menottèrent virtuellement les Leafs, Al Jarlett permit un point sur un mauvais lancer dans la seconde manche et laissa scorer deux autres points dans la quatrième lorsqu'il commit deux erreurs successives. Le cinquième point du Jersey-City fut aussi quelque chose d'inusité. Sur un double-vol, le receveur Dewey Williams tenta de lancer au second et ne réussit qu'à frapper le lanceur Luke Hamlin, permettant à Johnny Hudson de croiser le marbre.

Une grosse manche a aussi permis la chute du Baltimore alors que les Red Wings envoyèrent douze hommes au marbre et scorèrent huit points sur sept coups sûrs aux mains de trois lanceurs des Orioles. Elix Donnelly, commençant sa première partie en deux semaines, a lancé toute la partie pour le club Rochester.

Les Maple Leafs de Toronto ont plus ce qu'ils étaient au début de la saison de la ligue Internationale, mais, à moins que les autres clubs changent leurs tactiques, ils peuvent éventuellement remporter la palme par défaut.

LIGUE INTERNATIONALE

(Parties du soir)

Première partie:—
Syracuse 000 230 0—5 7 1
Buffalo 000 100 0—1 5 1
(7 manches).
Batteries: Howell et West, Roscoe et Denning.

Deuxième partie:—
Syracuse 000 000 000—0 4 1
Buffalo 601 000 00x—7 9 0
Batteries: Carter et Rice; Gentry et Denning.
Baltimore 1000 000 011—3 6 0
Rochester 000 000 08x—8 9 0
Batteries: Burkard, Killeman (8), Seift (8) et Becker; Donnelly et Burmeister.
Jersey City 010 300 001—5 7 0
Toronto 000 010 000—1 8 2
Batteries: Sunkei, Trinkle et Steiner; Jarlett, Goldstein (4), Hopper.

Les ROYAUX AU BATON

	Ab.	H.	2b	3b	Hr.	RBI.	Pc.
Ortiz	224	78	15	7	3	37	.350
Badke	129	40	4	0	1	24	.310
Bartley	58	17	2	0	0	7	.293
Howell	162	47	7	0	1	19	.290
Kimball	239	65	12	3	4	28	.272
Olmo	238	63	8	5	2	22	.267
Castro	69	16	2	1	1	8	.232
Spaulding	13	3	1	0	0	2	.231
Earnhart	109	24	4	0	3	10	.220
Hooks	35	7	0	0	0	6	.200
Campanis	191	38	9	1	0	18	.199
Washburn	52	6	0	0	1	4	.188
Gregg	29	5	0	0	0	3	.172
Sherer	25	4	0	0	0	1	.160
Flowers	32	5	0	0	0	3	.152
Rochelli	14	2	0	0	0	1	.143
Chipman	25	3	1	0	0	2	.120
Deforge	11	1	0	0	0	2	.091
Webb	12	0	0	0	0	0	.000

LANCEURS

	IP.	R.	H.	B.	SO.	G.	P.	Pc.
Deforge	77	21	29	12	19	3	1	.750
Chipman	84	40	50	30	5	2	714	
Webb	34	13	31	8	7	2	1	.667
Sherer	76	37	81	25	26	6	500	
Washburn	15	4	11	17	3	1	1	.500
Gregg	89	30	66	55	41	6	7	.462
Spaulding	55	34	75	30	15	3	3	.500
Flowers	100	31	81	46	32	5	6	.455

LIGUE DU PACIFIQUE

San Diego 003 140 100—6 7 0

Les Giants arrêtent les Dodgers Babe Ruth voit 1944 en noir, dans le baseball

Brooklyn perd une belle chance de se rapprocher du St-Louis. — 9e victoire du lanceur Sewell

(Par la Presse Associée) — Truett Banks Sewell, un beau blond venu du fin fond sud, était en tête de la ligue Nationale... pour les Céfaites, l'an dernier, mais cette saison-ci il a une chance de la prendre pour les victoires, ce qui est de la versatilité, pour ne pas dire plus.

A date "Rip" a gagné neuf parties, lançant toute la partie chaque fois, et il n'a été battu que deux fois — une fois par un point et une autre fois lorsque ses Pirates de Pittsburgh furent blanchis.

C'est un record nullement égalé par aucun autre lanceur dans le circuit senior et cela semble prouver qu'à l'âge de 35 ans, alors que la plupart des lanceurs ont quitté l'action, Sewell continue à monter. Il eut sa première chance avec un club de la ligue majeure en 1932 avec les Tigers de Détroit, travaillant onze manches en cinq parties et accordant 15 points. Ce début n'a peut-être rien eu à faire avec mais il passa six ans à devenir le lanceur le plus nommé des ligues mineures, allant du Toronto à Beaumont, Tex., de Beaumont à Seattle, à Louisville, à Buffalo avant que les Pirates décident de le caser en 1938 et même avec cela il fallut deux ans et un changement de direction pour en faire un lanceur de début.

En 1940, son record fut de 16-5, l'an dernier de 14-11 et cette année il semble complètement vouloir changer la face des choses. A date il a battu cinq fois les Cubs de Chicago, y compris une victoire de 2 à 1 hier, sans broncher. C'est là une des principales raisons du fait que les Pirates de Pittsburgh sont solidement installés en troisième position dans la ligue Nationale, quatre parties en arrière du Brooklyn.

Les Dodgers furent finalement vaincus par les Giants de New-York 3 à 1, après avoir remporté les cinq premières parties d'une série de six et ont perdu leur avantage de prendre la première position détenue par les Cardinals de Saint-Louis qui écrasèrent les Reds de Cincinnati, 5 à 1.

La perte du Brooklyn fut occasionnée par un splendide travail du monticule de Cliff Melton qui



Cliff Melton

n'accorda que trois coups sûrs, bien que les Giants eux-mêmes aient été tenus à cinq coups sûrs par trois lanceurs. Harry Gumbert a tenu les Reds à sept coups sûrs pour battre Bucky Walters pour la seconde fois en dix jours.

Les Phillies eurent le meilleur sur les Braves de Boston avec 16 coups sûrs pour remporter une décision de 12 à 5 et partager leur série de six parties avec Si Johnson prenant le crédit pour sa septième victoire.

Dans la ligue Américaine, les deux clubs en tête, New-York et Washington n'ont pas travaillé mais leurs principaux rivaux furent tous ceux battus. Les Athletics de Philadelphie ont eu le meilleur sur les Red Sox de Boston 8 à 3 et les Tigers de Détroit ont battu les Indiens de Cleveland 7 à 4. Virgil Trucks a lancé toute cette dernière partie et a frappé trois des douze coups sûrs des Tigers.

Les White Sox de Chicago et les Browns de Saint-Louis ont partagé un programme double avec Vern Stephens frappant un simple avec les buts remplis dans la dixième manche de la première partie pour donner aux Browns une victoire de 8 à 7 et les Sox se ralliant pour prendre un verdict de 9 à 2 dans la partie finale. Ces deux parties produisirent 48 hits et trois dans chaque partie furent accomplis par l'étoile-recrue du Chicago, Guy Curtwright.

Ligue Pony

Jamestown... 200 191 033—7 8 2
Hornell... 203 095 10x—12 13 1
Luzon et Cocchiti; Cook et Whittingham.
Olean... 190 210 100—5 5 5
Lockport... 712 000 00x—10 11 5
Lisch, Johnson et Box; Swik et Welch.
Wellsville... 099 101 002—4 7 3
Batavia... 099 292 091—5 9 6
Meligaano, Katherman et Taylor; Madsen, Henry et Hillian.

LIGUE NATIONALE

St-Louis... 100 201 100—5 10 0
Cincinnati... 000 000 001—1 7 0
Batteries: Gumbert et O'Dea; Walters, Stone (7), Niemes (9) et Mueller, DePhillips (9).
New-York... 000 010 011—3 5 2
Brooklyn... 000 000 010—1 3 3
Batteries: C. Melton et Mancuso, Berres (9); Wyatt, Head (7), Webber (9) et Bragan.
Philadelphie... 005 223 000—12 16 2
Boston... 102 010 100—5 11 2
Batteries: Johnson et Livingston; Odom, Talcott (3), Stout (4), Farrell (6) et Masi.
Pittsburgh... 002 000 000—2 9 1
Chicago... 100 000 000—1 11 1
Batteries: Sewell et Lopez; Lee et McCullough.

La balle molle à Ahuntsic

L'équipe de balle molle Ahuntsic senior qui marche de victoire en victoire aura la visite du fameux club de balle molle Brochu, de St-Henri, dimanche soir. Cette partie est attendue avec anxiété. L'alignement du Ahuntsic pour cette saison est comme suit: René (Bucky) Gaudette, Nick Borzelli, P. E. Laurin, R. Bourassa, M. Giroux, R. Lapalme, J. Wallington, G. (Fuzzy) Weller, "Tod" Campeau, Jean Paul Renaud, C. Paradis, J. Noisieux. Cette partie commencera à 7 h 15 précises.

Dimanche après-midi, à 2 h. 30, la Ligue des Parcs de la Cité de Montréal présentera un programme double. La première partie sera entre deux équipes de 14 à 16 ans, et la deuxième partie verra le Ahuntsic Junior rencontrer le Côte-des-Neiges. Cette ligue marché avec entrain. Au terrain du St-Paul de la Croix, le Saut visitera le St-Paul de la Croix.

L'intérêt extraordinaire, qui existe dans le nord, est dû au fait que la ville de Montréal a décidé de fournir tout ce qu'il faut à ces jeunes gens pour jouer et jamais autant de jeunes gens ont profité d'une si belle occasion de se divertir sans avoir à dépenser un sou. Le bat des autorités du département des parcs et jeux de la Cité de Montréal de développer physiquement et moralement sera atteint dans le nord de la ville si l'on peut juger par le commencement. Toutes les classes de garçons de 8 à 20 ans ont leur chance de faire partie d'équipes et ceux qui ne sont pas encore enregistrés, peuvent le faire en s'adressant à R. "Rosie" Ménard au terrain du Ahuntsic tous les soirs de la semaine ainsi que le samedi et dimanche après-midi.

L'organisation du baseball et balle molle de la Cité de Montréal est sous la tutelle de M. Gibeau, directeur des travaux publics, M. Delphis Demers, le sympathique surintendant des parcs et jeux, est assisté de M. L. St-Pierre, directeur, et de M. Georges Mantha, qui fait tout en son possible pour faire un succès de l'affaire. C'est un travail de géant qui s'entreprend et le succès ne sera complet qu'avec la coopération du public et avec le temps.

CLEVELAND, 25. — (P.A.) — Le baseball des ligues majeures deviendra une victime de la guerre en 1944 — si ce n'est pas avant — a déclaré Babe Ruth, roi du coup de circuit il y a quelques années.

"J'ai l'intuition que le baseball ne survivra pas à la saison courante", a dit l'ancien joueur des Yankees à un journaliste, hier soir. "La vie du vieux sport dépend sur la question de savoir combien longtemps les propriétaires de clubs sont consentant à perdre de l'argent. Il n'y a aucun doute que les stades de baseball seront fermés l'an prochain".

Ruth dit que si la ligue Américaine termine sa saison, il s'attend à un championnat fortement disputé entre New-York Washington, Cleveland, Détroit et Boston.

LIGUE AMERICAINE

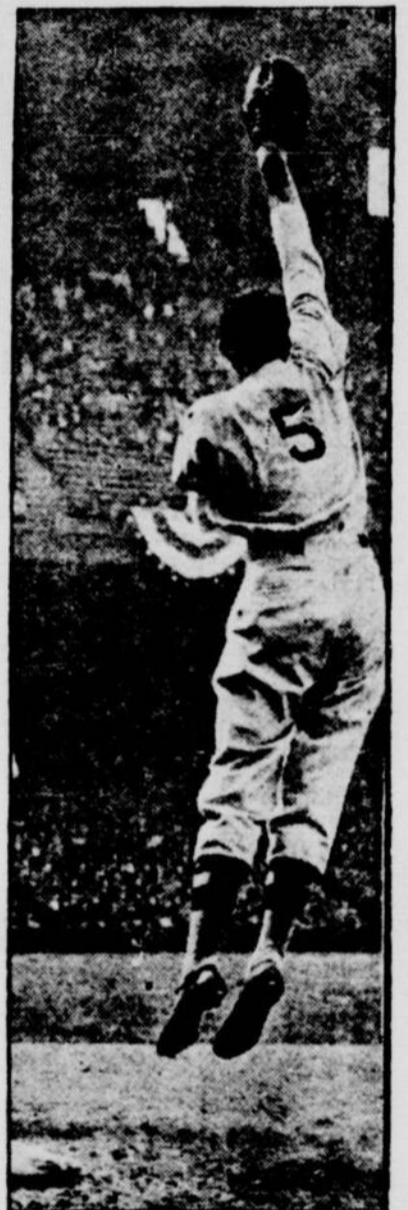
Boston... 200 000 010—3 8 2
Philadelphie... 000 004 31x—8 10 0
Batteries: H. Newsome, Ryba (6), Dobson (7) et Partee, Conroy (7); Harris et Wagner.
Cleveland... 110 000 011—4 11 3
Détroit... 040 003 00x—7 12 1
Batteries: Bagby, Reynolds (2), Center (6), Milnar (7) et Rosar; Trucks et Richards.
Première partie:—
Chicago... 000 015 001 0—7 14 3
St-Louis... 002 230 000 1—8 11 2
Batteries: Grove, Swift (6) et Tresh; Niggeling, Caster (6) et Ferrell.
Deuxième partie:—
Chicago... 000 015 111—9 16 1
St-Louis... 000 101 000—2 7 1
Batteries: Ross et Castino; Hollingsworth, McKain (6) et Hayes.

Beau tournoi de la Canadian Small Bore Association

En même temps qu'elle annonce les résultats de ses matchs annuels d'intérieur, la Canadian Small Bore Association fait savoir qu'elle a accompli une année record au point de vue activités et progrès.

Dès la déclaration de la guerre, les clubs de tir d'un océan à l'autre ont ouvert leurs portes à tous ceux qui désiraient se familiariser avec le maniement des armes à feu. Les tireurs de renom ont offert spontanément leurs services comme instructeurs et ils ont largement contribué à donner aux unités de défense locales la compétence qu'on leur reconnaît. Bon nombre de membres de l'Association sont maintenant aux armées où leur habileté et leurs connaissances du maniement des armes à feu sont précieuses. Au cours de la dernière saison, l'association a perfectionné un plus grand nombre de tireurs que jamais auparavant. Le tir, qu'on avait organisé en guise de sport en temps de paix, s'est donc révélé très utile en temps de guerre.

Pour la première fois dans l'histoire du tir au Canada, les concurrents ont été classés d'après leur habileté et des concours spéciaux furent ouverts à chacune de ses classes. Ce système qui donne à chaque tireur l'ambition non seulement de se bien classer dans sa



Mickey VERNON, 1er but des Sé-nateurs de Washington, qui a contribué grandement, avec son coup de bâton, à la défaite des Yankees de New-York, dernièrement

propre catégorie, mais aussi de passer dans une catégorie supérieure a eu comme résultat d'améliorer la moyenne du tir dans tout le pays. La Canadian Small Bore Association a également fait ce qu'elle a pu afin d'aider le pays du point de vue financier en achetant avec son surplus de \$400 des obligations de la victoire.

Le plus bel exploit individuel des matchs d'hiver auxquels prirent part les meilleurs tireurs du pays a été celui du vétéran Jim Edmunds, de Medicine Hat, Alberta. Portant les couleurs du Calgary Rifle Association, Edmunds, a remporté le prix pour le plus haut score agrégé individuel en égalant le record de 1,796 points sur un possible de 1,800. Il a non seulement placé 176 de ses 180 balles dans le premier cercle de la cible, mais il a encore centré parfaitement 147 coups. C'est le deuxième championnat que remporte Edmunds. Il avait également gagné celui de 1940.

LE TENNIS

LE TOURNOI DU CLUB STUART

Pat Macken a remporté le championnat junior (jeunes filles âgées de 15 ans) au club de tennis Stuart hier, en triomphant de Jean Stuart en sets consécutifs 6-2, 6-1.

Dans les semi-finales chez les garçons, Gilles Trahan triompha de Robert Boire, 4-6, 6-1, 6-3 tandis que Jean-Paul Lasalle l'emporta sur Pierre Gauthier, 7-5, 6-4.

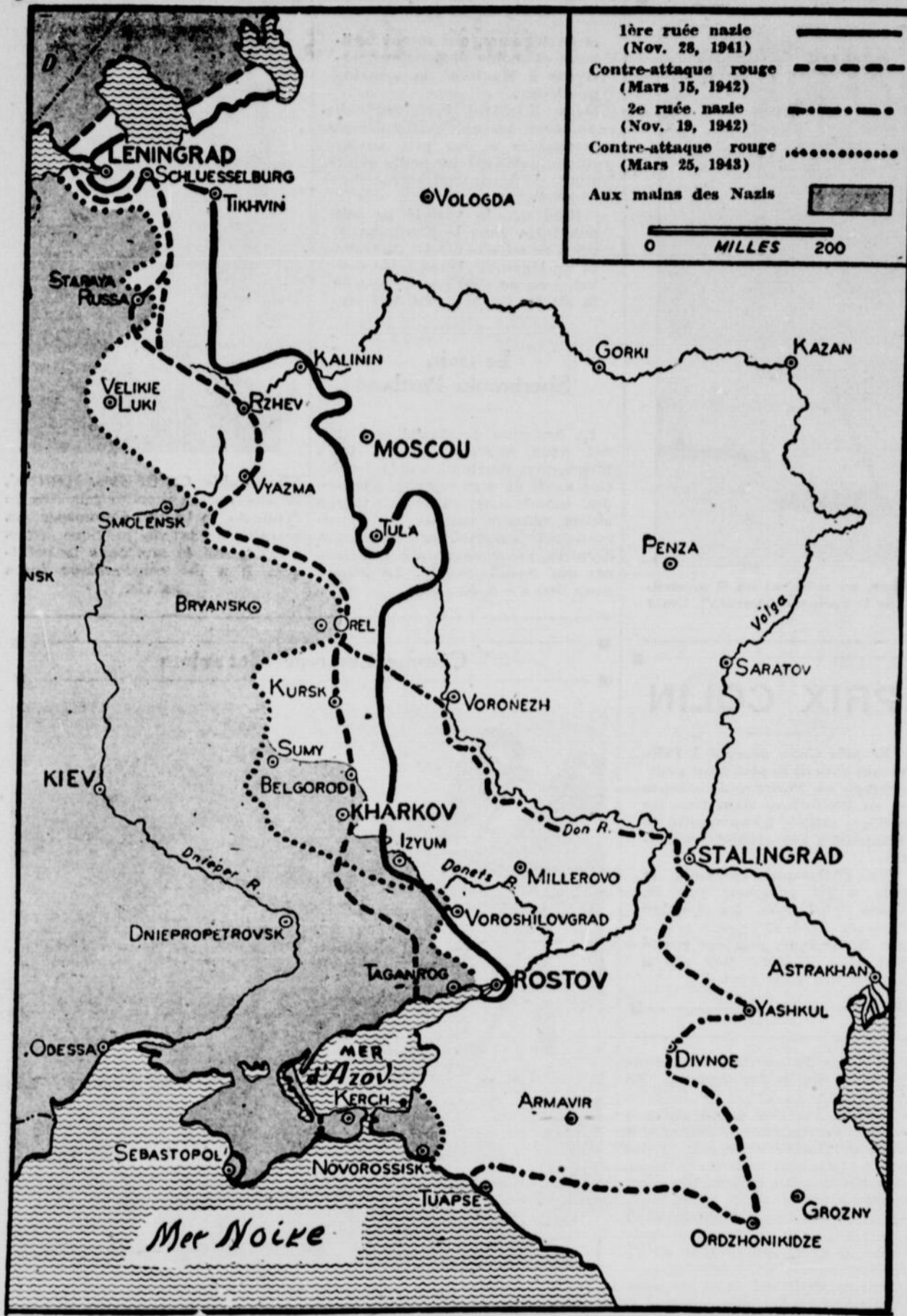
La finale chez les garçons aura lieu demain après-midi, à 2 h. 30.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"



Voici l'équipe de la 13e compagnie, celle de la balle molle des forces expéditionnaires canadiennes, juste avant l'ouverture de la saison de la dale, Estevan, Sask.; Anne Cowper, Grand Prairie; Irene Cashourn, Boumanville, Ont.; Mary Clark, Stratford, Ont. Debut: Sergt Erma Smaly, Windthorst, Sask.; Gertrude MacDonald, Souris, I.P.E.; "Tommy" Hoad, Lethbridge, Alta.; Lois Adams, Fenelon Falls, Ont.; Sergt Ethel Keith, Kalkerton, Ont.; Rita Moffit, Nipawan, Sask.; and L. Tessier, Iroquois Falls, Ont.

Où Hitler s'aventura dans un guépier



A l'occasion du deuxième anniversaire de l'invasion de la Russie par les Allemands, il est intéressant de jeter un coup d'oeil sur la carte ci-dessus qui représente les principaux secteurs du front soviétique. L'histoire en raccourci de la guerre germano-russe est racontée dans l'angle supérieur figurant à droite de la carte.

Nouveaux pharmaciens

L'Ecole de Pharmaciens de l'Université de Montréal vient de publier le résultat de ses examens de fin d'études pour l'année 1942-43. Obtiennent de grade de bachelier en pharmacie: Nathan Fox, Saül Pfeffer, Léo Lutsky, Bennie Shara, Claude Laroque, Abraham Baron, Dollard Langlois, Irénée Yauvel. Médaille d'argent de Son Excellence le lieutenant-gouverneur de la Province décernée à l'élève qui se classe premier de la promotion de l'année, avec au moins 80 p.s. des points: M. Nathan Fox. Prix de l'Association pharmaceutique de la province de Québec: Excellence en pharmacie galénique et magistrale et en titrimétrie: \$15.00, mérité par M. Paul Paré. En matière médicale: \$10.00, décerné à M. Jean-Jacques Chainé. Succès en pharmacie pratique: \$5.00, décerné à M. Laurier Ménard. Prix du Révérend Père Marie-Victorin de l'Institut Botanique: décerné à l'élève qui se classe premier en botanique pharmaceutique, M. Jean-Jacques Chainé. Prix de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal: offerts annuellement aux élèves qui ont apporté le plus d'ordre et de soins dans leurs travaux aux laboratoires: mérités par M. Raymond Cyr et M. Laurier Ménard.

ANNONCES CLASSÉES DE

La Patrie

Annouces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points. Semi display: 8c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion. Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal. Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots

Appelez Lancaster 3121
 Service des Petites Annonces
 Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.
AUX MALADES

BLENNORAGIE, efforts, écoulements, hommes, femmes, disparaissent avec tablettes de la prescription 333. Nouveau traitement efficace et discret. \$2.00 par poste. Dr Lanorte, 315 Cherrier. 88-jno

A VENDRE
 CHESTERFIELD neuf, trois morceaux, velours, deux couleurs, magnifique apparence et deux tapis. Sacrifiera. Elwood 3614. 1 ms

MEDECINS
 BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE, J. A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles, Vénériennes, Syphilis, Chancre. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4953, 6854 Saint-Denis. J.N.O.

PROPRIETE A VENDRE
 MAISON, trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des Tramways. Vendra à prompt acheteur. S'adresser à 1813 Dorchester est FR. 5347

HOMMES, GARÇONS DEMANDES
 JEUNE HOMME bilingue demandé pour travailler dans un entrepôt de papeterie, en dessous de 16 ans. S'adresser à Barber Ellis, 993 St-Urbain. 92-3

PERSONNELLES
 CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 1041 Mont-Royal, Montréal. 81-jno

ON DEMANDE A LOUER
 VOYAGEUR de commerce seul avec sa mère, désire chambre et pension dans famille privée. Fournir références. FR. 5367. Préférable un 1er étage. 24-1

Père de 4 jumeaux, tué
 SHAWINIGAN FALLS, 25 — Hier après-midi, à l'usine de la Belgo, filiale de la Canadian Pulp & Paper Co., à Shawinigan Fall, un accident a coûté la vie à M. Lionel Blais, 35 ans, époux d'Antoinette Gélinais et père de deux fillettes jumelles et de deux fils jumeaux.

Blais travaillait à amincir une pièce en fonte sur un planeur mécanique au moment de l'accident. Personne ne fut témoin de celui-ci. On entendit un cri et l'on se porta près de la victime. On suppose que M. Blais fut écrasé, à la hauteur des reins, par la pièce de fonte qu'il maniait.

Province de Québec
 Municipalité Scolaire de Saint-Léon-de-Westmount

AVIS public est par le présent donné que le lundi, cinquième jour de juillet prochain, à dix heures du matin, à l'Académie Saint-Léon, 360 avenue Clarke, en la Cité de Westmount il se tiendra une assemblée des propriétaires de biens-fonds de cette Municipalité, évaluation pour procéder à l'élection d'un Commissaire d'Écoles, et à la production du rapport financier.

Donné à Westmount, ce vingt-cinquième jour de juin mil-neuf-quarante-trois (1943).
 L. R. DESILETS,
 Secrétaire-Trésorier.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:
 Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 384,324, THE WEATHERHEAD COMPANY cessionnaire de Albert J. Weatherhead Jr tous deux de Cleveland, Ohio, accordé le 26 septembre 1939, pour "ACCOUPLLEMENT DE BOYAUX" désire accorder des licences à des Industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:
 Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 384,342, BETHLEHEM STEEL COMPANY cessionnaire de Fittner Pyrometric Company de Pittsburgh, Pennsylvanie, E.-U., accordé le 26 septembre 1939, pour "DISPOSITIF THERMOELECTRIQUE" désire accorder des licences à des Industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:
 Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 384,431, CONSOLIDATED IRON-STEEL MFG. CO cessionnaire de James F. Maine tous deux de Cleveland, Ohio, E.-U., accordé le 3 octobre 1939, pour "APPAREIL A TRANSBORDER DES CHARGES" désire accorder des licences à des Industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:
 Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 390,824, DRAPER CORPORATION cessionnaire de W. E. Lundgren tous deux de Hopedale, Massachusetts, E.-U., accordé le 20 août 1940, pour "NAVETTE DE METIER" désire accorder des licences à des Industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:
 Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 391,822, NATIONAL ALUMINATE CORPORATION de Chicago, Illinois, E.-U., accordé le 8 octobre 1940, pour "PERFECTEUR ET ECUMEUR DE LA VAPEUR" désire accorder des licences à des Industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:
 Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 391,909, A. N. SPANIEL de New York City, New York, E.-U., accordé le 15 octobre 1940, pour "TABLETTE EN CAOUTCHOUC DE DEPOSITION" désire accorder des licences à des Industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet. Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL, P.Q.

Grand conseil

CAUGHNAWAGA, 25—Deux cents Indiens réunis hier soir à Caughnawaga, ont décidé de fonder la National Brotherhood of Canada. Paul Andrew et Daniel Affu, deux Peaux-Rouges de la Colombie canadienne, visiteront toutes les réserves indiennes du Canada afin de les décider à appuyer ce nouveau mouvement qui a pour but d'obtenir que les Indiens du pays ne soient pas assujettis à l'impôt sur le revenu et à l'entraînement militaire.

rendu un verdict de mort accidentelle "survenue à la suite d'une panique parmi les occupants de l'embarcation".

LES NENEURS DANS LES MAJEURES

	J.	Ab.	Pts.	Ca.	Pc.
Dahlgren, Phillip	56	211	21	75	356
Stephens, Browns	45	189	24	60	351
Hockett, Indiens	48	208	29	73	351
McCormick, Reds	56	229	27	77	336
Herman, Dodgers	62	225	33	75	333
Wakefield, Tigers	53	231	27	74	329

POINTS PRODUITS.—Ligue Américaine: Stephens, Browns; Siebert, Athlétiques, 37.
 —Ligue Nationale: Herman, Dodgers, 45.
 CIRCUITS.—Ligue Américaine: Keller, Yankees, 10. —Ligue Nationale: Ott, Giants; DiMaggio, Pirates; Nicholson, Cuba, 7.

De Valera en minorité

DUBLIN, 25. — (P.C.) — Les rapports complets des premières élections tenues dans l'Eire en temps de guerre indiquent que le premier ministre de Valera n'a obtenu que 67 sièges dans un parlement qui en compte 138. Il ne lui reste qu'à conclure un accord avec un ou plusieurs des partis les plus faibles.

Les rapports complets indiquent que de Valera a perdu 10 sièges. L'alignement des partis est comme il suit: Fianna Fail 67; Fine Gael, 32; travaillistes, 17; fermiers, 9; indépendants, 13.

Les chefs du Fianna Fail attribuent leurs revers à la congélation des salaires et des produits agricoles.

De Valera s'est toujours opposé à un gouvernement de coalition et il se pourrait alors que trois ou quatre partis d'opposition tentent de former un cabinet d'union. Mais on prédit que ce cabinet ne pourrait se maintenir au pouvoir et il faudrait alors tenir d'autres élections.

Neuf personnes se noient à la suite de cette panique

CHAMBORD, 25 — (P.C.) — Neuf employés de la Consolidated Paper Company se sont noyés dans la rivière Le Lièvre. Un canot automobile contenant seize personnes prit feu. Aussitôt que les flammes apparurent dans l'embarcation, tous les hommes se jetèrent du même côté et le canot automobile capota, les entraînant tous à l'eau. Sept d'entre ces ouvriers s'agrippèrent à l'embarcation, mais les neuf autres se noyèrent, bien que la rive ne fut éloignée que d'une soixantaine de pieds du lieu du naufrage. Les victimes sont: Martial et Jacques Dion, de S.-Edwidge; Philippe Lalandette, de Roberval; Georges-Omer Côté, de S.-Félicien; Théodore Gagnon, de S.-Honoré de Chicoutimi; Fortunat Lehoux, de Sainte-Marie de Beauce; Honoré Doré, Laurent Guillemette et Jean-Charles Bouchard, de Mistassini. Ces hommes étaient employés au flottage du bois. Les corps furent repêchés à peu près une minute après l'accident. On tenta vainement de pratiquer sur les victimes la respiration artificielle. Un jury de la Cour du Coroner a

L'accueil du gouverneur de Malte au Roi



Le vicomte GORT, gouverneur militaire de l'île de Malte dans la Méditerranée, au moment où il accueillait le roi George VI au débarcadère. Le souverain anglais arriva à Malte sur le croiseur "Aurora". Cette photo a été transmise d'Afrique par radio.

3 wagons...

(Suite de la page 3)

et de légumes, qui seront meilleurs et moins dispendieux, arrivera à Montréal, la semaine prochaine.

Dans l'Ontario certaines villes rapportent des approvisionnements raisonnables à des prix modérés pendant que dans les petits centres les prix de détail sont extraordinairement élevés.

Bien que la variété ne soit pas forte dans le Manitoba, il n'y a eu aucune disette de fruits et de légumes. Dans cette province on ne s'est pas aperçu de la disette des pommes de terre.

Le train Sherbrooke-Portland

La direction du Canadian National nous apprend que le train Sherbrooke-Portland, dont la circulation avait dû être interrompue lors des inondations causées en plusieurs endroits par les pluies torrentielles enregistrées ces jours derniers, recommencera à fonctionner dès demain matin. Le départ aura lieu à 8 h. 30 a.m.

A sa retraite



L'honorable GEORGES-S. HENRY, 72 ans, ancien premier ministre de l'Ontario, vient d'annoncer sa retraite de la vie publique après avoir passé 40 ans dans la politique. Il a été conservateur toute sa vie.

Examens en Droit

Les examens des finissants de la Faculté de Droit de l'université de

Ambassadeur à Mexico



Le nouvel ambassadeur soviétique au Mexique, M. CONSTANTIN OUMANSKY, est arrivé à Mexico. Il est le premier diplomate délégué par la Russie au Mexique depuis 13 ans alors que les relations diplomatiques furent rompues entre les deux pays.

Montréal ont donné les résultats suivants:

Licencié avec grande distinction: M. Pierre Elliott Trudeau. Licenciés avec distinction: MM. D. Robert Gratton, Gérard Desparois, Guy Genest, Jacques Boileau, René Bédard, le R. P. Guy-Marie Brisebois et Gérard Alain. Bacheliers: MM. Guy Crépeau, Yves Forest, Yvon Perrault, Yvan Mercure, Robert Marien, Maurice Marcotte, Pierre Chaurette, Robert Lévêque, Robert Hodge, Jean Baron-Lafrenière, Yvon Ferras, André Durocher, Rolland Racine, Gilles Vaillancourt, Jean-Pierre Masson, Paul Dumont-Frenette, Pierre Vadeboncaeur, La-Philippe Lauzon, Jean Gillet, Wilfrid Lefebvre.

PRIX SPÉCIAUX

Médaille du gouverneur général: Pierre-Elliott Trudeau. La Médaille du lieutenant-gouverneur a été gagnée par le même. Prix de procédure notariale attribué à Gaston Gratton. Prix du Barreau de \$50 à Doris Robert. Prix de la Chambre des Notaires à Pierre-Elliott Trudeau. Prix de l'Association du Jeune Barreau à Pierre-Elliott Trudeau.

\$25 d'amende pour un mot malheureux

Le juge Louis Loranger a condamné le Dr P. Dupuis, maire de St-Constant, à payer \$25 de domma-

PRIX COLIN

Le prix Colin décerné à l'élève qui obtient le plus haut pourcentage en Philosophie science et en Rhétorique dans tous les collèges affiliés à l'université de Montréal a été attribué ce matin.

En Philosophie Sciences, le prix a été remporté par M. Louis Thelmaosse du Collège Bourget avec 97.5 pour cent. En Rhétorique, il a été gagné par Mlle Thérèse Roy qui a obtenu 84.5 pour cent.

ges à Léon Poissant, directeur de funérailles du même endroit. En janvier 1942, au cours de la mise en nomination des candidats aux élections municipales du village, le défendeur Dupuis avait dit: "Votez pour un honnête homme comme Yvon Létourneau et non pas pour l'homme à coco".

Comme le plaignant Poissant était le seul à porter un "coco" à cette époque, il a été blessé dans sa réputation.

L'action avait été prise au montant de \$999.99. Le juge a trouvé le montant trop considérable et condamne le défendeur Dupuis à \$25. Chacun des parties devant payer ses frais.

Comment on repère les avions



Le bombardier Frédéric Cormier, de Minto, décrit au major Harold Slater, de Québec, commandant d'une batterie d'artillerie légère contre-avions en Grande-Bretagne, les appareils qui survolent un poste de D.C.A. (Photo Armée canadienne).

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LE CRIME DE LA RUE JUILLET

par Lucien Terneuse et Lucien Prioly.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

117

(suite)

Il avait tort de croire cela! Il est vrai qu'il était excusable, car il ignorait complètement la loi, la loi singulière, qui ne distingue pas entre les inculpés de droit commun et les citoyens poursuivis pour crime ou délit politique. Il ne sut donc rien. Le juge se contenta de lui faire subir un simple interrogatoire d'identité, de lui dire qu'il était inculpé dans une affaire de vol et de le faire conduire dans une cellule du dépôt en attendant les événements.

En quittant le cabinet du juge, le bandit avait aperçu Suzanne que deux inspecteurs conduisaient, elle aussi, devant le magistrat.

Ce spectacle lui avait fendu le coeur, et Chappard, nos lecteurs

le savent, avait, par l'instant, l'âme sensible.

—Monsieur le juge, protesta-t-il, une larme dans la voix, vous ne pouvez pas l'arrêter elle, c'est une bonne fille! Si j'avais pu parler, je vous aurais dit que c'est la meilleure fille de la terre. Moi, je n'ai rien fait. Elle encore moins. Rendez-lui donc la liberté.

—Nous verrons cela tout à l'heure, avait répondu M. Sinquoy.

—Vous savez que je veux un avocat, avait encore dit le bandit avant de disparaître.

—C'est convenu, vous en aurez un.

Chappard avait à peine entendu refermer sur lui la petite porte basse de la sourcière, que, déjà, le choix de son défenseur était fait. On avait purement et sim-

plement fait désigner d'office un jeune stagiaire qui brûlait du désir de plaider en cour d'assises.

La blonde Suzanne avait entendu les propos adressés par son ami au juge. Et cela lui avait fait grand plaisir d'entendre, le misérable prendre aussi chaleureusement sa défense.

—C'est un bon type tout de même, ce petit-là, dit-elle aux gardiens, je regrette presque de vous l'avoir livré.

—Bah! Il en a assez fait pour payer aujourd'hui, avaient répondu les agents.

Dans le bureau du juge, la jeune femme ne séjourna pas longtemps.

Bientôt, elle reparut, seule cette fois.

—Bonsoir, messieurs, dames, clama-t-elle, en quittant la vaste galerie éclairée par de hautes fenêtres, sur laquelle ouvraient les cabinets des juges d'instruction.

Un quart d'heure plus tard, elle faisait le récit complet de ses mésaventures à Duru, qu'elle allait retrouver dans un café voisin du boulevard du Palais.

M. Sinquoy avait décidé de procéder à un interrogatoire très sérieux du larmoyant ami de feu Paulot avant l'arrivée de ses complices au dépôt. C'est pourquoi, d'ailleurs, il avait avancé l'heure de son arrestation.

Le jour même, donc, à deux heures de l'après-midi, Chappard

fut extrait du dépôt et conduit de nouveau devant le juge.

La première personne qu'il rencontra dans le bureau fut notre ami Duru.

—Tiens! Vous ici, mon cher notaire, s'écria-t-il.

Duru fit la grimace.

—Le bougre m'a reconnu. Je m'étais donc mal camouflé, grogna-t-il.

Etre reconnu par l'inculpé ne le gênait pas le moins du monde, puisque son intention était de se faire reconnaître bon gré malgré. Mais ce qui le chiffonnait, c'était de constater qu'il n'avait pu se rendre méconnaissable en se grimaçant.

—Mais oui, c'est moi, pour vous servir, répondit-il, avec un sourire moitié figue moitié raisin.

—Vous pouvez vous vanter de m'avoir roulé de main de maître, l'autre jour, continua, le bandit devenu furieux. Il est vrai, que j'étais ivre à rouler.

—Comme disait Suzanne, in vino veritas, murmura l'inspecteur.

—Vous dites?

—Je dis que vous exagérez un peu.

Pendant ce court dialogue, l'avocat désigné d'office était arrivé. Rapidement, il parcourut les notes de police qui constituaient, à elles seules, le dossier de l'inculpé.

—Je suis à vos ordres, monsieur le juge, dit-il enfin à M. Sinquoy. Nous pouvons commencer.

Le magistrat qui, sans doute, n'attendait que ces mots, fit alors asseoir Chappard en face de lui, mais de telle façon que la lumière qui pénétrait par la grande baie ouvrant sur le quai éclairait entièrement le visage de son client.

Lui se trouvait assis, face à la porte, la figure noyée d'ombre.

Chappard avait baissé la tête. Et regardant fixement l'inculpé, le juge d'instruction commença:

—Quel rôle avez-vous joué dans le vol du Grand Cercle. Parlez et surtout parlez franchement. Mentir ou nier ne pourrait vous desservir auprès de nous. Nous savons tout.

Le bandit, qui se sentait mal à l'aise, dans son fauteuil, avait fait un bond en entendant la question que lui posait M. Sinquoy.

Brutalement, il martela de son poing nouveau le bureau massif placé devant lui, tout en criant des phrases hachées, des mots entrecoupés.

Il ne cessait de répéter:

—Je n'ai rien fait. Je ne sais pas de quoi il retourne! Je n'ai jamais mis les pieds dans un cercle. On ne me fera pas avouer un vol que je n'ai pas commis! C'est faux! Tout est faux! Je n'ai rien à me reprocher.

Il affirma cela continuellement, presque sans reprendre haleine, la face convulsée, les traits durs, l'oeil mauvais.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

L'habilité des Japonais.

Remarques



JEANNINE ET PATAUD

Un mets chaud et appétissant.

Un gros os



LE FANTÔME

Enervement de l'oncle.

En suspens



MARGOT TRAVAILLE TROP

Comme Rommel...

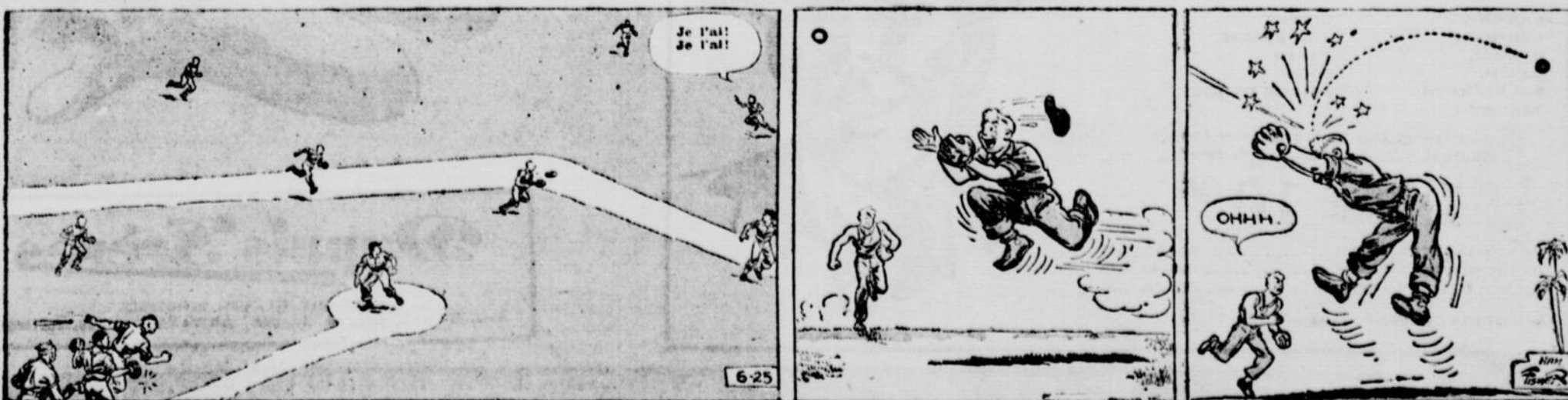
Complications



JOS BRAS-DE-FER

Un accident.

Faux espoir



DUPUIS

HEURES D'AFFAIRES: 10 h. a.m. à 6 h. 30 p.m.
 Plateau 5151



Chemises et jerseys

frais et pratiques l'été
EN VACANCES

JERSEYS

Tricot de coton, encolure ronde. — Manches courtes. Blanc seulement. Petites, moyennes, grandes tailles. — Chacun **1.00**

CHEMISES

Légères et pratiques. Tissu de coton lavable. Blanc, bleu, vert. Petites, moyennes, grandes tailles. Collet ouvert transformable pour porter une cravate. Chacune **1.19**

"PULL OVER"

Nouveaux et légers jerseys de ratine en blanc, bleu, vert, rouille. Manches courtes. Encolure ronde. Petites, moyennes, grandes tailles. Chacun **1.39**

DUPUIS—rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

FESTIVAL NATIONAL SPORTIF ET MUSICAL AU STADIUM
 le 1er juillet à 8 h. du soir
PRIX DE PRESENCE — FEUX D'ARTIFICE
 Ne manquez pas d'assister à cette FETE DU SPORT.

CHAPEAUX DE PAILLE

pour hommes, jeunes gens

Choix de nouvelles pailles

- | | |
|------------|---------------|
| PANAMA | LINTEX |
| LEGHORN | TAN FLECK |
| BUNTAL | PLAID |
| BAKOU | COCO |
| MIAMI MESH | PAILLE DE RIZ |
| AIRTEX | |

Genre canotier ou la populaire forme imitant celle des chapeaux de feutre...

1.95 à 10.00

- | | |
|------------------------------|---------------------|
| CHAPEAUX DE TOILE | 1.50, 1.85, 2.75 |
| CASQUETTES LEGERES | .95 et 1.50 |
| CHAPEAUX "TROPICAL" | .39, .59, .75, 1.00 |

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Costumes de bain

pour votre prochain plongeon, madame et pour les VACANCES

5.95

Modèle juvénile en popeline avec une jupe circulaire et ample, sur une culotte. Le haut est en forme de soutien-gorge et doublé jersey de coton. Choix de rouge, noir, blanc, bleu.

Pour tailles: 32 à 40.

DUPUIS — deuxième (centre)



Dupuis Frères
 ALBERT DUPUIS, président.
 A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.